

MAÎTRE D'OUVRAGE : MAIRIE DE BONS-EN-CHABLAIS
15 PL. HENRI BOUCHER,
74890 BONS-EN-CHABLAIS



BONS EN CHABLAIS _ INVENTAIRE PATRIMONIAL _ AVRIL 2024



ELEMENT

ATELIER D'ARCHITECTURE

7B RUE JANIN 69004 LYON

Tél: 06 51 63 29 32

www.atelier-element.fr

SOMMAIRE

RAPPEL DU CONTEXTE ET DES OBJECTIFS--	3
AXE 1 _ TRAVAIL DOCUMENTAIRE ET Analyse du Développement urbain--	4
CONTEXTE GÉNÉRAL--	5
GÉOGRAPHIE ET ESPACES AGRICOLES--	6
LES RÉSEAUX ROUTIERS ET FERRES--	7
L' ENJEU DÉMOGRAPHIQUE ET L'HABITAT--	8
L'ÉCONOMIE ET SES IMPACTS SUR LE TERRITOIRE--	9
REPÉRÉS HISTORIQUES--	11
UN ATLAS DOCUMENTAIRE--	16
LES PÉRIMÈTRES DOCUMENTAIRES--	17
L'ÉVOLUTION VIAIRE--	69
L'ÉVOLUTION DU TERRITOIRE--	73
AXE 2 _ REPÉRAGE SUR SITE ET TYPOLOGIES BÂTIES--	84
T-01: MAISON AGRICOLE--	86
T-02: ANCIENNES FERMES	89
T-03: MAISON DE VILLAGE RUE AVEC COMMERCE	91
T-04: MAISON INDÉPENDANTE	93
T-05: IMMEUBLE	95
T-06: PETIT PATRIMOINE	97
T-07: ÉDIFICE REMARQUABLE	98
T-08: ÉDIFICE AVEC ROUE DE MOULIN ET ATELIER	99
BRENS : LANGIN - LE CHOULEX - BRENS LE VILLAGE--	100
LANGIN _ CARTE DU PATRIMOINE	101
BRENS LE VILLAGE ET LE CHOULEX _ CARTE DU PATRIMOINE	102
BONS : BONS LE CENTRE -LES GRANGES - CHEZ LES BLANC - GRAIZIER--	131
BONS-EN-CHABLIAS CENTRE _ CARTE DU PATRIMOINE	132
LES GRANGES _ CARTE DU PATRIMOINE	133
GRAIZIER ET CHEZ LES BLANC _ CARTE DU PATRIMOINE	134
SAINT DIDIER : LE CENTRE - CHEZ MOACHON - LOYER D'EN BAS - LOYER D'EN HAUT--	177
SAINT DIDIER _ CARTE DU PATRIMOINE--	178
LOYER D'EN BAS ET LOYER D'EN HAUT_ CARTE DU PATRIMOINE--	179
CHEZ MOACHON _ CARTE DU PATRIMOINE--	180
AXE 3 _ PRÉCONISATIONS--	199
LES ENJEUX PATRIMONIAUX--	200
TOITURE ET COMBLE	201
MURS FAÇADE	203
PERCEMENT ET MENUISERIE	205
PORTE DE GRANGE	207
ESCALIER	209
EXTENSIONS	211
BALCONS	213
BASSINS ET PUIITS	214
VOLET ENVIRONNEMENTAL	215
ESPACES VERTS	217
SYNTHÈSE ET EXEMPLES	218
BIBLIOGRAPHIE --	222

RAPPEL DU CONTEXTE ET DES OBJECTIFS

La commune de Bons-en-Chablais est engagée dans un programme d'inventaire pour la valorisation et le développement patrimonial de son territoire. En fait, le Bas Chablais connaît depuis plusieurs décennies une forte attractivité résidentielle, du fait de son positionnement stratégique entre plusieurs polarités urbaines et économiques majeures (axe Thonon-les-Bains, Annemasse et Genève).

La commune de Bons-en-Chablais souhaite la préservation des éléments patrimoniaux qui caractérisent la commune et ses hameaux et préparer les conditions d'un urbanisme de qualité et respectueux du déjà-là.

Le cabinet Atelier ELEMENT est titulaire du marché de maîtrise d'œuvre urbaine portant sur un inventaire patrimonial du centre-bourg et de ses hameaux.

Pour l'Axe 1, nous avons analysé l'histoire du développement communal au travers de l'étude et de la comparaison des documents anciens : la mappe sarde, la carte de l'état major, le cadastre français, le cadastre rénové, les photo IGN, le cadastre actuel. Nous avons pu établir les permanences et les évolutions pour chacune des périodes historiques.

Pour la réalisation de l'Axe 2, nous avons effectué principalement un travail de terrain, d'observations visuelles. Puis, nous avons rédigé un inventaire typologique et une synthèse par immeuble, qui permettra l'établissement de préconisations d'interventions suivant à la fois les éléments patrimoniaux remarquables et les éléments nuisants à sa valorisation.

Les édifices ont fait l'objet de visites uniquement extérieures, les visites intérieures n'étant pas appréciées par les propriétaires.

Notre approche typologique a été réalisée par un regroupement des édifices en familles partageant des caractéristiques communes :

- époque de construction,
- forme et dimensions de la parcelle,
- implantation et dimensions du bâti,
- distribution et plan,
- matériaux et structure,
- escaliers,

- décors,
- modes constructifs et matériaux de mise en œuvre,
- expressions esthétiques des façades.....

Toutefois, reconnaître ce qui constitue le patrimoine de Bons-en-Chablais est assez difficile à première vue car il n'est pas composé d'architectures ou sites exceptionnels. Sa force réside dans une composition d'ensembles urbains dissimulés, fondus, composant un patrimoine quotidien.

De la même manière que les édifices d'un même type partagent des caractères, ils partagent des possibilités d'évolution, de mutation et de réhabilitation. Dans une optique de connaissance urbaine patrimoniale à grande échelle, nous proposons une présentation typologique des édifices. Chaque édifice fait donc l'objet d'indications générales applicables à tout le type et de préconisations particulières propres à l'édifice.

Le classement typologique identifie plusieurs typologies :

- TYPE 01 - maison agricole
- TYPE 02 - ferme
- TYPE 03 - maison de village avec commerce
- TYPE 04 - maison indépendante
- TYPE 05 - immeuble
- TYPE 06 - petit patrimoine
- TYPE 07 - édifice remarquable
- TYPE 08 - édifice avec roue de moulin

Cet inventaire du Patrimoine est composé des cartes de localisation et de fiches par immeuble, le tout subdivisé par secteur.

Enfin, l'Axe 3 réalise une synthèse qui permettra à la collectivité d'utiliser les éléments issus de l'étude pour développer une stratégie territoriale. Nous proposons des préconisations de préservation, de valorisation et d'entretien des éléments qui disposent d'une valeur patrimoniale.

Cette synthèse peut servir de base à l'élaboration de vos propositions en tant qu'élus et décideurs, en vue des décisions d'aménagement.

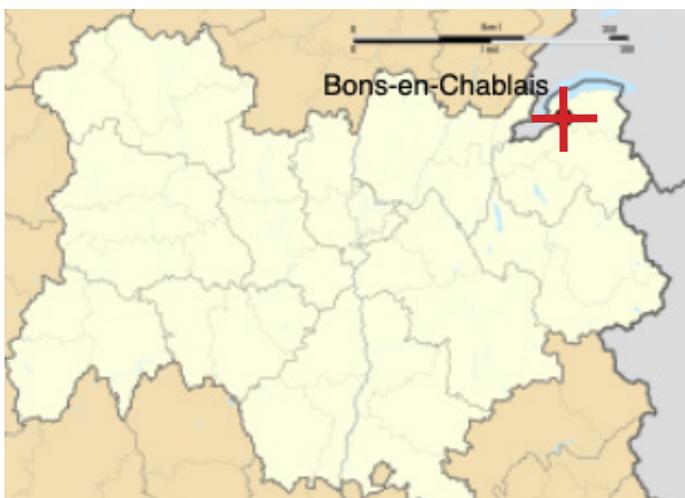
AXE 1 _ TRAVAIL DOCUMENTAIRE ET ANALYSE DU DÉVELOPPEMENT URBAIN



CONTEXTE GÉNÉRAL



Carte administrative de France - <https://fr.wikipedia.org>



Carte administrative d'Auvergne-Rhône-Alpes - <https://fr.wikipedia.org>



Plans - Apple Mac

Bons-en-Chablais est une commune française située dans le département de la Haute-Savoie, dans la province du Chablais, en région Auvergne-Rhône-Alpes. La commune fait partie de Thonon Agglomération et de l'agglomération transfrontalière du Grand Genève¹.

Elle est constituée des villages de Langin, Saint Didier et Brens et leurs hameaux.

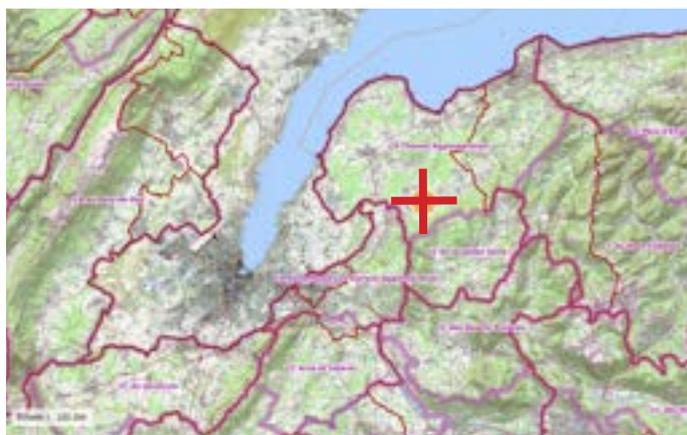
Brens et Saint-Didier-en-Chablais furent réunit à Bons-en-Chablais par arrêté préfectoral du 11 mai 1966.

Avec une altitude comprise entre 565 et 1 480 m, Bons-en-Chablais s'étend sur 1909 ha. La ville a conservé son caractère rural, la nature du sol étant propice à la culture des céréales ainsi qu'à l'élevage. L'artisanat et les commerces ne sont pas en reste.

Idéalement placée entre lac et montagne, Bons-en-Chablais offre une certaine qualité de vie à ses habitants et reste un carrefour privilégié proche des grands pôles urbains²

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bons-en-Chablais>

² <https://www.bons-en-chablais.fr/index.php/DécouvrirBons-en-Chablais?idpage=27&idmetacontenu=11&iddossiercontenu=7>



<https://www.geoportail.gouv.fr/carte> IGN

GÉOGRAPHIE ET ESPACES AGRICOLES

Géographiquement, on désigne sous le nom de Chablais le massif préalpin le plus septentrional qui se dresse au nord de l'Arve et du Giffre et qui s'étend jusqu'au Léman. Il se compose de montagnes moyennes et il offre trois ensembles à la physionomie distincte: le Bas-Chablais, le Pays de Gavot et le Haut-Chablais.

Le Bas-Chablais est formé de plaines, coteaux, terrasses et bas plateaux tournés vers le lac Léman et la Suisse, et qui s'étagent entre 350 et 900 m d'altitude. Il prend un aspect plus vallonné vers Bons-en-Chablais, avec une altitude maximale de 1480 m.

Très soumis à l'urbanisation, le Bas-Chablais conserve cependant une agriculture relativement bien distribuée sur le territoire, et assez diversifiée, malgré une prédominance de l'élevage laitier. On y trouve :

- les trois-quarts des vignes AOP du département,
- des petits fruits,
- du maraîchage et de l'horticulture,
- des cultures de céréales.¹

En outre, on note la présence de la pêche, avec de pêcheurs professionnels sur le lac Léman.

La production laitière est essentiellement transformée en coopérative. Les trois coopératives du Bas Chablais (Douvaine, Brenthonne, Cervens) transforment un peu plus de 14 millions de litres de lait.²

Les structures individuelles familiales dominant toujours, mais l'agriculture « sociétaire » a fortement progressé, avec entre autres les GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun).³

La zone de Bons-en-Chablais est principalement affectée par la culture herbagère et en partie céréalière (maïs, soja, légumineuse, blé tendre...).

Il est aussi à noter que dans ce secteur, les terres agricoles sont soumises à de fortes pressions foncières, avec le risque de propagation d'une urbanisation diffuse.

Par ailleurs, les productions agricoles ont un impact sur la qualité de l'environnement, et notamment de l'eau.

1 <https://www.haute-savoie.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Votre-departement/Agriculture/Territoires-agricoles/Bas-Chablais>

2 Ibidem

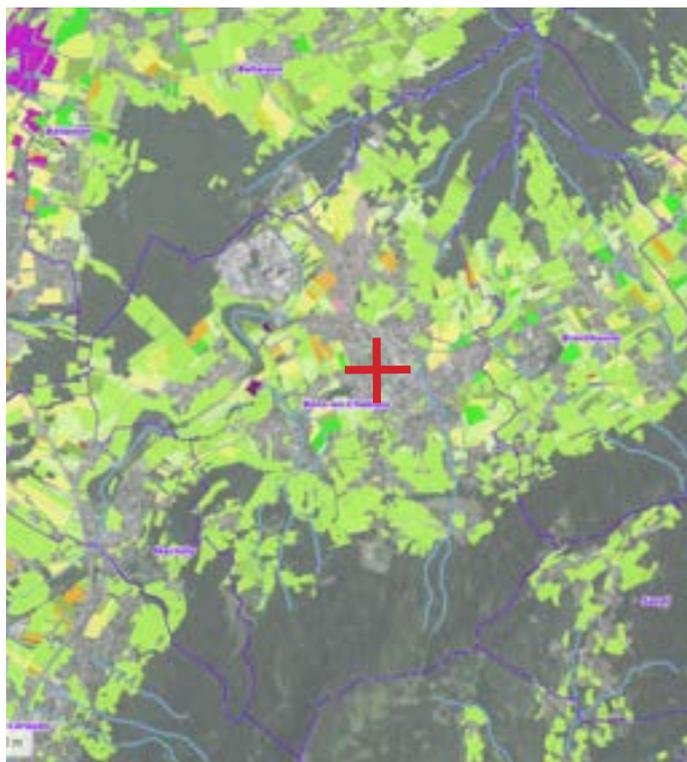
3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Chablais_français



<https://lechablaisdesenfants.fr/bienvenue/a-propos/>



Le territoire du Bas Chablais. Source : https://www.haute-savoie.gouv.fr/var/ide_site/storage/images/media/images/c-ddt-et-partenaires/bas-chablais/70784-1-fre-FR/Bas-Chablais.jpg



Carte montrant les type de culture sur le territoire de Bons-en-Chablais. Source : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>

LES RÉSEAUX ROUTIERS ET FERRES

Tant par leur construction que par le développement qu'elles génèrent, les infrastructures de transport ont un impact certain sur les paysages traversés, sur le développement démographiques et économique.

Dans le Bas-Chablais, le développement des voies de communication se réalise avec retard tant dans le domaine routier que ferroviaire. Ceci a eu un impact aussi sur le tourisme car, faute de moyens de communications, Bons-en-Chablais était en grand partie isolé longtemps. Seuls les Genevois arpentaient ses bois.

De plus, à partir de la fin du XIXème et surtout pendant le XXème siècle, du fait de l'attractivité de la région, le Chablais doit se poser un nouveau problème : celui des infrastructures de transport.

LE RÉSEAU FERRÉ

L'inauguration de la gare de Bons a lieu le 30 août 1880, à l'occasion de l'ouverture de la section entre Collonges-sous-Salève et Thonon-les-Bains.

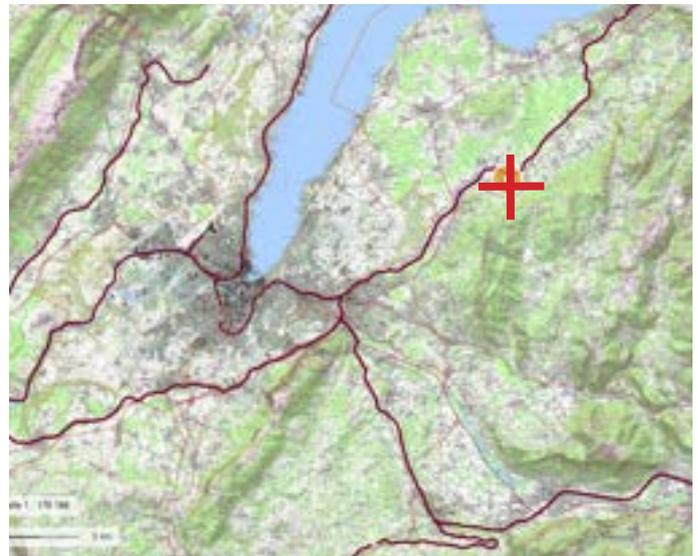
Aujourd'hui elle se configure comme un véritable pôle d'échanges multimodal, avec un parking-relais. Elle participe au renouvellement et développement urbain du secteur car elle permet un accès rapide aux agglomérations de Genève et Thonon.

LE RÉSEAU ROUTIER

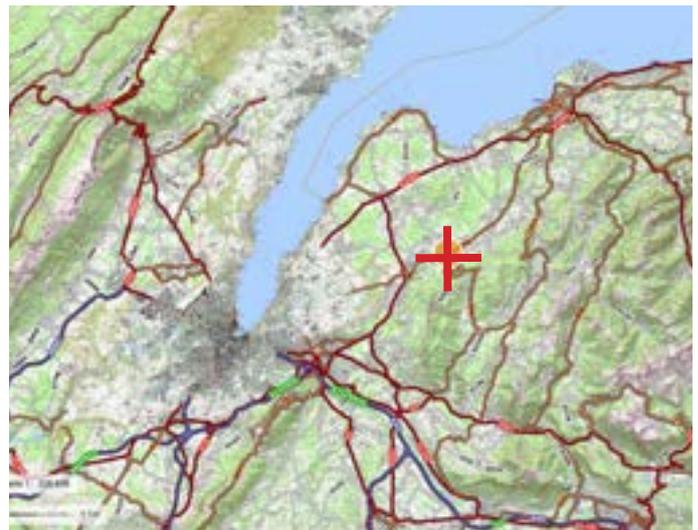
La commune est accessible par l'autoroute A40 (sortie n. 14 à Annemasse), puis par la route départementale D903 (direction Thonon-les-Bains).

Entre évolution démographique du territoire, attractivité touristique et développement des mobilités liées aux distances domicile-travail et à l'emploi frontalier, la route D903 connaît aujourd'hui un trafic important et croissant, avec des niveaux de saturation élevé, entraînant de fortes congestions en période de pointe. Elle support à la fois le flux local mais aussi les flux d'échanges et de transit. Ceci pose des problèmes de sécurité et de dégradation de la qualité de vie des riverains.¹

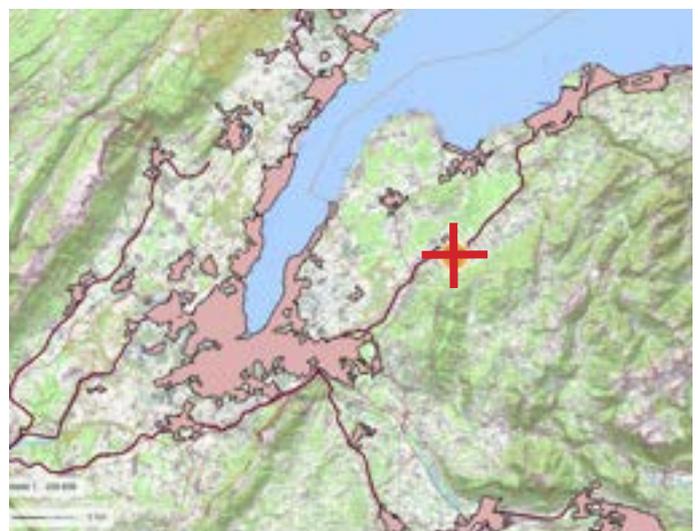
¹ <https://www.hautesavoie.fr>



Le réseau ferré. Source <https://www.geoportail.gouv.fr/carte IGN>



Le réseau routier. Source : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte IGN>



Bons-en-Chablais, entre les agglomérations de Genève et Annemasse. Source : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte IGN>

L' ENJEU DÉMOGRAPHIQUE ET L'HABITAT

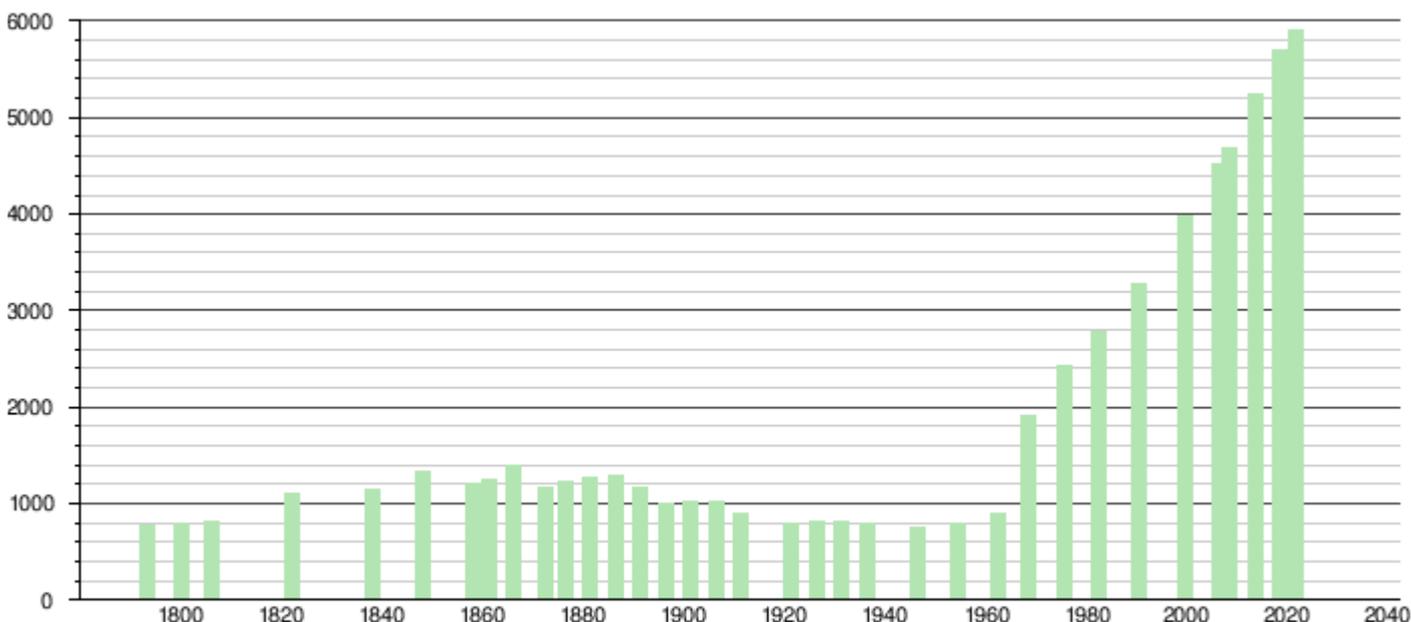
L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793.

Selon l'INSEE, nous pouvons noter que la démographie est en forte augmentation sur ce territoire qui est devenu très attractif par sa proximité avec la Suisse.

Sur le long terme la population est passée de 1920 habitants en 1968 à 5806 habitants en 2020, soit une évolution de 202 % sur une période de 52 ans. Si l'on poursuit de façon linéaire la tendance de l'évolution de la population de Bons-en-Chablais sur la base du taux d'évolution moyen annuel récent (2014-2020), le nombre d'habitants de Bons-en-Chablais en 2026 sera de 6224 personnes, soit une hausse de 418 habitants (7 %). Au 1er Janvier 2030, la population de Bons-en-Chablais serait de 6 580 habitants, soit une hausse de 866 habitants (15 %).¹

Il s'agit d'une zone de plus en plus urbanisée, avec un nombre de logements en forte augmentation mais où la périurbanisation est liée aux contraintes géographiques et elle se déploie autour des centre-villes (Bons , Brens, Langin ...) de manière radio-concentrique.

¹ <https://ville-data.com/nombre-d-habitants/Bons-en-Chablais-74-74043>



Sources : base Cassini de l'EHESS et base Insee.

Évolution de la Population. Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bons-en-Chablais>

L'ÉCONOMIE ET SES IMPACTS SUR LE TERRITOIRE

On ne peut dire que la situation économique du Bas Chablais d'autrefois était florissante. Le lac permettait tout juste de vivre à de nombreuses familles de pêcheurs dont les prises abondantes étaient écoulées à Genève, et à celles des bateliers qui assuraient le transport des marchandises et des voyageurs à travers le lac Léman.

De son côté, la vigne, par exemple, ne rapportait guère. La petite polyculture n'assurait que la survie : chacun avait son blé, ses pommes de terre, son cidre, ses légumes, sa part de bois ou de pâturage communal...

Si les hautes vallées étaient un peu plus aisées, grâce à leurs troupeaux bovins, le bas pays est dans la gêne.

Le lait d'une ou deux vaches est entièrement porté à la fruitière, le produit du poulailler, du clapier et du jardin est en grande partie écoulé auprès du coquetier qui passe régulièrement dans les villages et les petites sommes glanées çà et là permettaient tout juste d'acheter le sucre, le café ou les fidés...

L'industrie était pratiquement inexistante. Peu de travail sur place: les carrières de pierre de Meillerie, les ardoisières de Morzine et La Chapelle d'Abondance, les tuilières de Ballaison, Saint-Didier, Marclaz, Corzent, Messery, Excenevex, Jussy, la tannerie de Saint-Bon à Thonon occupaient quelques dizaines de personnes. Plus tard, la construction de la voie ferrée et la fabrique de pâtes assurèrent quelques nouveaux emplois.¹

L'économie Chablaisienne conserve encore aujourd'hui son caractère rural et l'état médiocre des voies de communication isole encore partiellement le territoire qui plus que jamais reconnaît en Genève sa capitale économique naturelle. De ce fait, les frontaliers représentent une grande partie de la population active qui occupe le territoire.

L'agriculture occupe encore une partie des Chablaisiens. Traditionnellement, on élevait surtout du petit bétail, moutons et chèvres; mais au milieu du siècle passé, l'amélioration des prairies commence à s'appliquer et favorise l'élevage de vaches laitières.

L'avant-pays est couvert de vignes et d'arbres fruitiers. Les noyers et châtaigniers sont les plus répandus. Historiquement, la population, essentiellement agricole,

¹ AD de Haute Savoie - Blb 7577 - Livre, Le Chablais d'autrefois, Marie-Thérèse Hermann; Ed. La Fontaine de Siloé, pg. 35

à compté en outre au XIXème siècle un certain nombre de tisserands et des tuileries.

Toutefois, aujourd'hui, sur Bons-en-Chablais, outre que l'activité agricole, on note la présence des zones d'activités industrielles comme celle de Bracot (dont une seconde extension est en cours). Elle accueille 70 entreprises contre 30 en 2015 et emploie 800 personnes.²

De plus, la proximité de Genève, où se rendent quotidiennement 1000 travailleurs frontaliers bonsois, a favorisé la croissance de la commune et son dynamisme. En effet, ce qui n'était qu'un village en 1793 avec 784 habitants, compte désormais 5 580 habitants et les prévisions démographiques vont à l'augmentation.

Idéalement placée entre lac et montagne, Bons-en-Chablais offre une certaine qualité de vie à ses habitants et reste un carrefour privilégié proche des grands pôles urbains³

Toutefois, si la croissance démographique, économique, et la métropolisation du territoire ont un impacte positif sur Bons-en-Chablais, en lui assurant un dynamisme envié, les externalités négatives sont nombreuses et posent question sur la viabilité du fonctionnement du territoire à long terme.

Par exemple, on peut relever le risque pour Bons-en-Chablais :

- de devenir un territoire-dortoir;
- d'être soumis à une expansion urbaine exacerbée par la prédominance de l'habitat individuel dans les nouvelles constructions et ceci au détriment de zones naturelles et surtout agricoles, et donc des paysages;
- d'être soumis à une densification de la circulation à cause des déplacements frontaliers vers la Suisse;
- de voir les entreprises françaises sur place pénalisées et dévalorisées car la Suisse propose des salaires plus élevés....

² <https://www.bons-en-chablais.fr/index.php/Zone-d-Activités-Economiques-des-Bracots?idpage=247&afficheMenuContextuel=true>

³ <https://www.bons-en-chablais.fr/index.php/DécouvrirBons-en-Chablais?idpage=27&idmetacontenu=11&iddossiercontenu=7>

CURIOSITÉ

LES FOIRES DE BONS

Bons est redevable de ses foires au marquis de Coudrée, Jacques d'Allinges, héritier des seigneurs de Langin et de Greyzier.

C'est en effet à la requête du marquis, et en sa faveur, que le 4 juin 1663, à Turin, le duc Charles-Emmanuel II de Savoie accordait les lettres patentes « d'érection de foires et marchés au bourg de Bons-en-Chablais ».

Ces lettres donnaient « pouvoir et faculté d'établir dans le bourg de Bons, à perpétuité, un marché qui se tiendrait le lundi de chaque semaine et une foire franche, aussi perpétuelle, qui se tiendrait au même lieu quatre fois l'année », soit le 8 mars, le 1er mai, le 7 juillet et le 9 août.

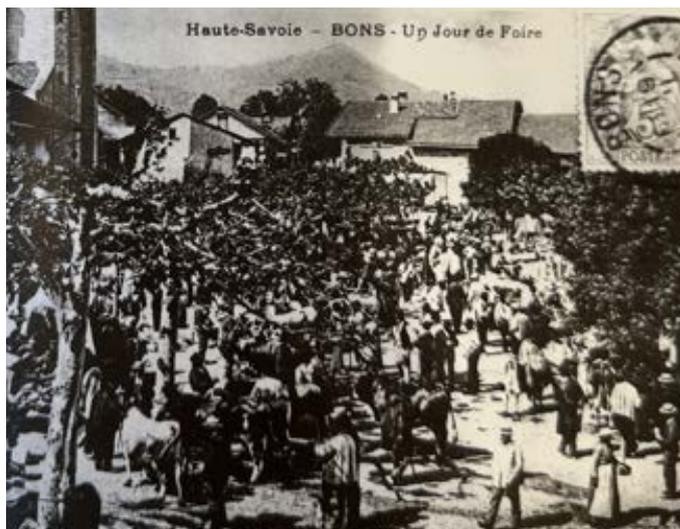
Créer à Bons des foires et marchés, c'était prendre en compte les atouts économiques de ce bourg situé au cœur de la terre de Langin, aux coteaux plantés de vignobles ou de châtaigniers, et propice aux cultures de toutes sortes, au pied de la chaîne des Voirons...

De plus, le bourg de Bons, étape sur la route tendant du Genevois à la capitale du Chablais bénéficiait de la présence de cabarets et d'auberges que l'on découvrait sur le pourtour de la place, dans le voisinage de l'église.

Les foires étaient l'occasion de tractations, achat ou vente de bétail, d'outils ou de matériel agricole : hottes, fourches et râtaux de bois, cordages, paniers de toutes sortes, bennons, berceaux même... spécialités de certains villages. On faisait ses provisions d'hiver à la foire. Les villages d'altitude qui ne pouvaient pas les cultiver s'y fournissaient en pommes, noix, châtaignes.¹

Encore aujourd'hui, la Foire de la Saint-Martin, qui a lieu le dimanche qui suit le 11 novembre, est un rendez-vous important pour les habitants de Bons-en-Chablais et des communes environnantes.

¹ AD de Haute Savoie - Bib 7577 - Livre, Le Chablais d'autrefois, Marie-Thérèse Hermann; Ed. La Fontaine de Siloé, pg. 35



AD de Haute Savoie - Livre - BIB 7577 - Le Chablais d'Autrefois de Marie-Thérèse Hermann - Ed. La Fontaine de Siloé, Pg. 81



La foire de Bons. Gravure de NR. Topffer; Voyages en Zigzag, le tour du lac en quatre journées. 1841.

AD de Haute Savoie - Livre : Le Chablais, Une province de Savoie au destin singulier, Joseph Ticon, Pg. 135, Ed. Le Vieil Annecy

REPÈRES HISTORIQUES

DES ORIGINES A LA PÉRIODE GALLO ROMAINE

Le Bas-Chablais, a été une des régions les plus anciennement peuplées de la Savoie actuelle, au moins depuis le néolithique.

En fait, le premier peuplement du territoire par les agriculteurs-éleveurs, qui se réalise progressivement d'Ouest en Est, s'amorce au Néolithique Moyen.¹

Toutefois, jusqu'à la période gallo-romaine, la documentation et les découvertes dont nous disposons sont rares. La seule découverte notable à noter à Bons-en-Chablais, réalisée près de la Tour de Langin (au XIXème siècle) consiste en de *deux haches à rebords et d'une enclume en bronze à positions multiples.²*

LA PÉRIODE GALLO ROMAINE

Territoire allobroge fut conquis par les Romains et il est profondément marqué par leur colonisation.

Les domaines fonciers s'ordonnaient parallèlement aux axes de circulation et la terre était divisée en grandes propriétés. De cet habitat gallo-romain sont issus la plupart des villages importants du Bas-Chablais.

MOYEN AGE

La paroisse de Bons est certainement très ancienne et la plus ancienne mention remonte à 1279, date à laquelle un accord est passé entre le curé de Bons et l'abbaye d'Aulps au sujet des propriétés limitrophes.³

Les populations sont en majorité rurales et liés à leur seigneur par le servage (à Bons, les deux principales étaient celles de Langin et de Greisier). Les villageois se recourent en communauté et ils s'entre-aident pour exploiter les forêts, les alpages, les torrents qui ont été concédés par le seigneur. Par leur travail, ils assurent la vie de la société féodale.

Les foires et les marchés se tiennent près du château ou au bourg.

¹ Livre : Le Chablais, Une province de Savoie au destin singulier, Joseph Ticon, Pg. 5, Ed. Le Vieil Annecy

² Ibidem.

³ Histoire des Communes Savoyardes I - Le Chablais - US 256

DU XIII SIÈCLE AU XVIII SIÈCLE

Le deuxième tiers du XIIIème siècle se signale par l'expansion savoyarde. En fait, jusqu'en septembre 1792, le Chablais dans son ensemble appartient à la maison de Savoie.

La Savoie médiévale n'a pas vraiment de capitale, mais au XIVème siècle, les principaux organes de gouvernement se concentrent à Chambéry. La cour d'Amédée VIII résidera de préférence à Thonon.

A partir de 1560, Turin devient la véritable capitale.

En 1663, à la requête de Jacques d'Allinges, marquis de Coudrée, Comte de Langin, gentilhomme ordinaire du roi, Charles-Emmanuel II de Savoie dote le bourg d'un marché et de quatre foires franches, jetant les bases de sa fonction de pôle de centralité.

A Bons, c'est autour de la place des Allobroge (autour de l'ancienne église), qu'a battu pendant cette période le cour du village et de la paroisse. C'est ici que les habitants ont peu à peu pris conscience qu'ils formaient une communauté. Celle-ci, qui deviendra « commune » à partir de 1793.

XVIII SIÈCLE

Il semblerait qu'au début du XVIIIème siècle, une forte présence seigneuriale soit encore présente.

Le 7 juin 1772, après la messe paroissiale, devant l'église et le clocher, donc dans l'espace alors occupé par le cimetière et un chemin public, il se tient, à Bons, une assemblée décisive, suite à l'édit d'affranchissement du 19 décembre 1771, signé par le duc Charles-Emmanuel III de Savoie, et qui autorisait les communautés paroissiales à se libérer des droits féodaux qui pesaient sur la population.

Dans la Savoie devenue française à la fin de septembre 1792, et département du Mont-Blanc, la commune, au sens actuel du terme, fut reconnue officiellement comme entité administrative locale.

Depuis 1793-1794, le presbytère, existant encore

aujourd'hui, et d'où les prêtres (le curé Fernex et le vicaire Noiton) avaient été chassés par la persécution, fut affecté aux administrations locales de la période révolutionnaire: il servit le lieu de séance pour les membres de ces administrations.

La loi du 8 fructidor an VI (1798) créant le département du Léman, devait réunir les cantons de Bons et de Douvaine et on revint aux municipalités précédentes. Le presbytère fut donc de nouveau mairie jusqu'à la signature du Concordat (1801).

La commune, désormais, a droit de cité et son existence ne sera plus remise en cause : elle sera maintenue sous le Consulat et le 1er Empire. ⁴

En 1860 on assiste au rattachement de la Savoie à la France (Bons vote à une écrasante majorité 340 oui et 1 non).

DU XIX SIÈCLE A NOS JOURS

Annexée en septembre 1792 à la nouvelle République française, ce pays est restitué le 30 mai 1814 à la maison de Savoie.

Comme toute la province de Savoie, il sera réuni à la France à la suite du traité de Turin du 24 mars 1860, par le plébiscite du 22 avril 1860.

Il faudra attendre 1966 pour voir intervenir un évènement majeur : la fusion des communes de Bons, Brens, St-Didier-en-Chablais devenues Bons-en-Chablais.

La même année voit naître la Zone Industrielle des Bracots sur 50 hectares de terrains communaux.

En 2000, la ville s'aventure au-delà des frontières et concrétise ses échanges au travers de la signature d'un pacte de jumelage avec Castione della Presolana, ville touristique italienne.⁵



AD de Haute Savoie - Carte postale - 57 Fi 877 - 609. Intérieur de Bons / Auguste et Ernest Pittier. - 1899-1922



AD de Haute Savoie - Carte postale - 57 Fi 1942 - 1468. La Grande Rue / Auguste et Ernest Pittier. - 1899-1922



AD de Haute Savoie - Carte postale - 57 Fi 2563 - 2066. Saint-Didier - L'Église / Auguste et Ernest Pittier. - 1899-1922

⁴ D'après les recherches de Denis Lavy - Terra Langini

⁵ <https://www.bons-en-chablais.fr/index.php/Découvrir%20Bons-en-Chablais?idpage=27&idmetacontenu=109>

CURIOSITÉ

TOUR DE LANGIN

SITUATION:

Sur un éperon rocheux qui s'avance au nord de la chaîne des Voirons, la tour de Langin, à sept cent quatre-vingts mètres d'altitude, contrôle l'accès du Chablais par la large dépression qui s'étend entre les Voirons et le Mont de Boisy.

HISTOIRE:

La première mention du château ne remonte qu'à 1225, tandis que les nobles de Langin apparaissent dès 1113. Relevant primitivement de la suzeraineté des Faucigny, il fut maintes fois contesté entre cette maison et les comtes de Genève qui en devinrent les suzerains sans doute en 1179.

En 1250, le château fait partie de la gagerie que doit fournir Guillaume de Genève à Pierre II de Savoie, mais en 1282, Béatrice de Faucigny, héritière de Pierre II, le rend à Amédée de Genève. Dépendant de la châtelainie de Ballaison, il va suivre le sort de cette terre, tout en subissant de nombreux faits de guerre dont beaucoup restent ignorés.

Les Langin sont donc propriétaires du château, mais sous la suzeraineté du comte de Genève qui a le droit d'y habiter et d'y placer ses troupes en tout temps.¹

Le château semble avoir subi plusieurs sièges à la fin du XIII et au début du XIV siècles.

En 1401, lorsque le comté de Genève est acheté par Amédée VIII de Savoie, les Langin passent sous la suzeraineté de la Maison de Savoie.

Louis de Langin fonde en 1451 le sanctuaire de Notre-Dame des Voirons; il y installe des ermites en 1456 et s'y retire lui-même à la fin de sa vie.

La lignée des seigneurs de Langin s'achève avec Marie, qui épouse en 1509 Jean d'Allinges. La famille d'Allinges-Coudrée conserve le château jusqu'en 1840. Ou du moins ses ruines, car il a été détruit par les Genevois en 1591.

¹ D'après les recherches de Denis Lavy - Terra Langini



AD de Haute Savoie - Carte Postale - Cote : 8 Fi 963 - La tour de Langin (vers 1900)



AD de Haute Savoie - Carte Postale - Cote : 8 Fi 965 - La tour et le village vers 1950



AD de Haute Savoie - Carte Postale - Cote : 8 Fi 964 - La tour - vers 1900

Seul a subsisté le donjon, restauré au XX^e siècle par Jacques Miguet, maire de Douvaine, conseiller général et régional, ardent promoteur d'un développement culturel pour le département de la Haute-Savoie, initiateur des collections d'art contemporain du Conservatoire d'art et d'histoire à Annecy, mort en 1985.²

DESCRIPTION:

Les vestiges qui en restent sont particulièrement intéressants.

Le donjon, ou grande tour, dont l'imposante silhouette s'aperçoit de fort loin, est bien conservé. L'entrée se trouvait à huit mètres au-dessus du sol par une ouverture en plein cintre, située face au lac et reliée par un pont à la poterne nord-ouest dont il reste un pan de mur et qui avait un escalier.

Les épaisseurs de murs sont considérables et la voûte supérieure est sans autre exemple.

C'est un des premiers essais de donjons circulaires, destinés non à l'habitation mais à l'observation. On peut le dater du milieu du XIII^e siècle.

Le château lui-même formait un quadrilatère allongé avec quatre tourelles aux angles. Les fossés qui entaillent profondément la colline et sont d'une largeur de 21 à 25 m sont intéressants et remontent sans doute à l'époque préhistorique. Ils ont été perfectionnés au moyen âge.

Enfin, les murs de courtine montrent une grande originalité. Ils sont construits entièrement en épis ou feuilles de fougère. Nulle part n'existe dans la région un exemple aussi parfait d'opus spicatum.

Ce procédé, employé de l'époque romaine jusqu'à la fin du XI^e siècle, s'est perpétué dans la vallée du Rhône, mais les environs de Genève n'en connaissent pas un usage très fréquent.

Une très heureuse restauration de l'ensemble a été entreprise par l'actuel propriétaire du château, M. le Dr Jacques Miguet de Douvaine.³

² Livre, Châteaux de Haute-Savoie Chablais, Faucigny, Genevois; Christian Regat, François Aubert; Ed. Cabédita, Collection Site et Village, pg. 38-39

³ D'après les recherches de Denis Lavy - Terra Langini



Numéro du négatif 02L12116, Date de prise de vue 1970 (vers)
Source : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice>



Numéro du négatif 02L12113, Date de prise de vue 1970 (vers)
Source : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice>

CURIOSITÉ

CHÂTEAU DE BRENS

SITUATION:

Le château de Brens se trouve en plein milieu de la large dépression qui donne accès au Chablais, entre les Voirons et le mont de Boisy. C'est un château de plaine, sans défense naturelle, aussi a-t-il été entouré de larges douves.

HISTOIRE:

Au cœur des luttes opposant le dauphin du Viennois, possesseur du Faucigny depuis 1268, au comte de Savoie, maître du Chablais, le château de Brens est détruit, en 1325, par les troupes dauphinoises renforcées par celles du comte de Genève.

Ayant été reconstruit, le château est acheté en 1569 par Louis de Sales, seigneur de Montpiton et du Vuaz, en indivision avec son frère François, seigneur de Novel, de Boisy et de la Thuile. Ce dernier est le père de saint François de Sales. Il y fit ensuite de nombreux séjours lors de sa mission ou de ses visites en Chablais.

DESCRIPTION:

Le château qui a joué un rôle dans les guerres du XIV^{ème} siècle, est construit sur un plan quadrangulaire avec larges douves et tours circulaires aux angles.

Du château il ne reste plus qu'un corps de logis très remanié. Mais on peut encore lire sur le terrain le plan quadrangulaire du château fort, dessiné par les douves.

Les angles étaient marqués par quatre tours rondes dont subsiste encore la base.

Ces vestiges sont abrités par les frondaisons d'un beau parc.¹

¹ Livre, Châteaux de Haute-Savoie Chablais, Faucigny, Genevois; Christian Regat, François Aubert; Ed. Cabédita, Collection Site et Village, pg. 40-41



AD de Haute Savoie - Carte Postale - Cote : 8 Fi 966 - Château de Brens - Vers 1900



AD de Haute Savoie - Carte Postale - Cote : 8 Fi 968 - Château de Brens - Vers 1900



<https://www.ledauphine.com/societe/2022/07/22/bons-en-chablais-un-lieu-salesien-meconnu>

UN ATLAS DOCUMENTAIRE

L'objectif du travail documentaire est de constituer un corpus de plans et images qui nous permettent de mieux comprendre le territoire et ses évolutions.

Les communes de Haute-Savoie disposent d'une couverture cartographique historique composée principalement de :

- la mappe sarde, le premier cadastre du royaume de Piémont Sardaigne, constitué à partir de 1730. Cette opération, qui s'étendit sur dix années, était achevée à Bons en 1738. L'objectif de ce cadastre était de nature fiscale pour une plus juste répartition des impôts et dans le souci de voir augmenter les rentrées fiscales. En fait, seuls pouvaient être exempté d'impôts parmi les possessions des privilégiés, les biens reconnus "féodaux" ou "d'ancien patrimoine ecclésiastique", c'est à dire ceux dont les propriétaires, nobles ou clercs, pouvait prouver un acquisition antérieure à 1584. Les distances sont mesurées en toises de Piémont, l'échelle des plans est au 1/2400. La mappe est colorée en rouge pour les parcelles construites, en vert pour les bois, en gris pour les rochers. Des registres notent le numéro de chaque parcelle, le lieu-dit, le nom de son propriétaire, sa nature (pré, champ, bois, broussaille, pâturage..), sa classe (1-2-3), sa valeur et son revenu pour déterminer les impôts. Désormais, nul ne peut contester l'impôt et les communautés savoyardes, nées d'intérêts économiques (exploitation des pâturages, des forêts..), disparaissent au profit d'une autorité communale dépendante du pouvoir royal.
- le cadastre français, réalisé à partir de 1860 lors du rattachement de la Savoie à la France. Ce cadastre est réalisé entre 1865 et 1926. Par la suite, le plan n'est pas mis à jour en fonction des mutations de propriété (partage, réunion de parcelles), des infrastructures nouvelles, des constructions ou démolitions des bâtiments. Ces modifications sont notées uniquement sur les matrices cadastrales car le plan du cadastre français est immuable. Il sert aussi à établir l'impôt foncier et il indique pour chaque commune l'emplacement et la valeur des biens fonciers. Il comprend un plan d'assemblage qui représente l'ensemble du territoire communal et indique sa division en sections et en feuilles ; puis, des feuilles parcellaires. Chaque feuille fait apparaître

toutes les parcelles et leurs numéros.

- la carte de l'état major, est une carte générale de la France réalisée, dans sa première version, au XIXème siècle. Le terme état-major est utilisé en référence aux officiers d'état-major qui ont réalisé les levés. Cette carte peut être vue comme succédant à la carte de Cassini. Elle est composée de 273 coupures rectangulaires monochromes à l'échelle 1/80000 gravées sur cuivre. La carte au 1/80000 ne fut complètement éditée qu'en 1875.
- le cadastre rénové, est réalisé entre 1930 et 1975 puis mis à jour. En fait, la loi du 16 avril 1930 préconise la confection de nouvelles matrices et la refonte générale des plans sans faire de nouveaux relevés sur le terrain. Cette loi instaure le principe de conservation annuelle du cadastre, c'est-à-dire la mise à jour régulière des plans cadastraux afin de suivre les évolutions de configuration des parcelles et bâtiments. Toutefois, cette révision s'est avérée difficile à appliquer eu égard des très nombreuses modifications parcellaires intervenues depuis la réalisation du cadastre français. La loi du 17 décembre 1941 instaure donc la rénovation du cadastre à partir de nouveaux levés parcellaires et le décret du 30 avril 1955 impose la modification du cadastre rénové pour chaque nouvel acte publié aux hypothèques. Ce cadastre comprend toujours un plan d'assemblage et des feuilles parcellaires.
- le cadastre actuel, comprend un ensemble de plans et fichiers administratifs qui recense toutes les propriétés foncières situées dans chaque commune française, et qui en consigne la valeur afin de servir de base de calcul à certains impôts.
- les photos aériennes IGN, offrent un aperçu de l'évolution des territoires, à petite et à grande échelle.

Cet atlas documentaire est donc une compilation de documents graphiques issue des archives, des données de terrain, des livres et des photos réalisés sur la ville et des données trouvées sur internet. Après avoir classé ces documents par ordre chronologique, nous les avons analysés afin d'en tirer des informations nous permettant de continuer notre étude sur la croissance de la ville, son évolution urbaine et architecturale. Il vise à constituer une base de données graphiques nous permettant de réaliser l'étude.

LES PÉRIMÈTRES DOCUMENTAIRES

Afin de réaliser l'Atlas documentaire, nous avons sélectionné des périmètres d'études selon les villages et les hameaux.

Pour l'ancien village de Brens, nous avons déterminé 3 zones :

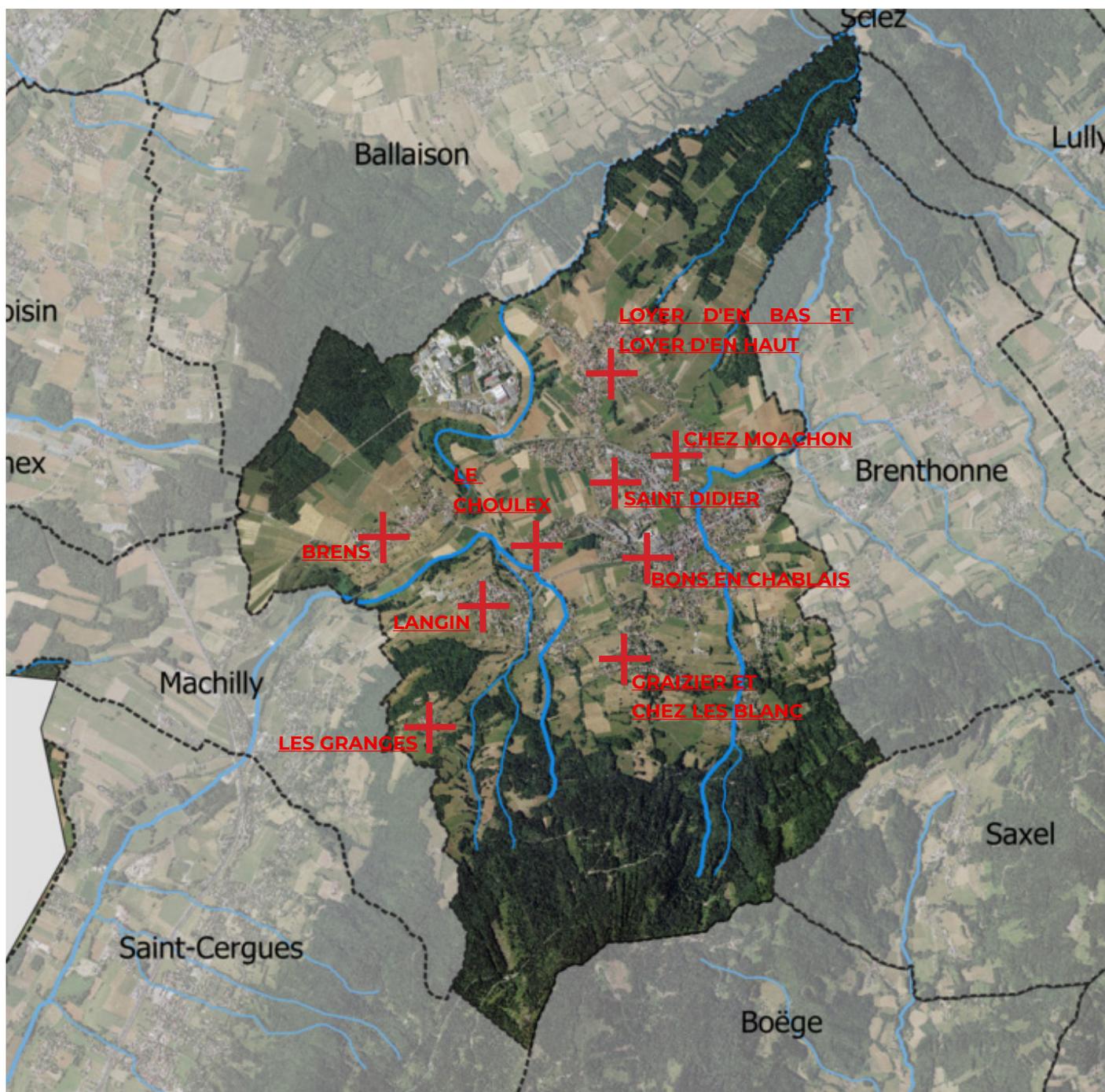
- Langin
- Le Choulex
- Brens - le village

Pour Bons-en-Chablais les périmètres sont :

- Bons-en-Chablais centre
- Les Granges
- Chez les Blanc et Graizier

Pour le village de Saint-Didier :

- Saint-Didier
- Loyer d'en haut et Loyer d'en bas
- Chez Moachon



XVIII SIÈCLE _ BRENS

TITRE : Cadastre Sarde

DATE : 1738

ÉCHELLE : 1/2400

ORIENTATION : nord en haut

TECHNIQUE : feuilles de papier épais collées sur un support en lin. Le dessin a été effectué à la plume, le coloriage à l'aquarelle

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

Le plan est à l'échelle territoriale, mais il renseigne le tracé de la route centrale du village et il met en avant la position de passage Brens. Le réseau viaire est dessiné par deux traits en pointilles parallèles et les routes et chemins autour du village sont dessinés. Nous pouvons observer l'emplacement du bâti (en rouge), des prés (signalés par un trait épais de couleur sur l'un des cotés de la parcelle et qui varie du marron au vert clair) et des champs (signalés par la représentation des labours avec un hachurage de lignes rouges ou marrons parallèles).

ANALYSE COMPARÉE :

Les entrées du village sont clairement visibles ainsi que le tracé viaire.

Les maisons sont bâties de part et d'autre de la route principale et elles donnent accès aux champs par l'arrière.

L'emplacement de l'église du bourg et du château sont également visibles.



Mappe Sarde (1728 - 1738)- AD de Haute Savoie - Cote : 1Cd_0242

XVIII SIÈCLE _ LANGIN ET LE CHOULEX

TITRE : Cadastre Sarde

DATE : 1738

ÉCHELLE : 1/2400

ORIENTATION : nord en haut

TECHNIQUE : feuilles de papier épais collées sur un support en lin. Le dessin a été effectué à la plume, le coloriage à l'aquarelle

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESRIPTIF :

Le plan est à l'échelle territoriale, et le réseau viaire est dessiné et on peut noter que Langin et Le Choulex étaient déjà connectés par une route. Nous pouvons observer l'emplacement du bâti, des prés des champs et des cours d'eau (en bleu clair).

ANALYSE COMPARÉE :

Les ensembles bâtis se développent le long de la route et les champs se situent à l'arrière et tout autour.

Le Choulex est un petit hameau constitué de trois ensembles de fermes, tandis que Langin est plus développé grâce à sa position le long de la route principale.



Mappe Sarde (1728 - 1738)- AD de Haute Savoie - Cote : 1Cd_0242

XIX SIÈCLE _ BRENS, LANGIN ET LE CHOULEX

TITRE : Carte de l'État Major

DATE : 1820 - 1866

ÉCHELLE : 1/80 000

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : gravure

LIEU DE CONSERVATION : BNF, en ligne sur géoportail.gov

DESCRIPTIF :

Les villages sont ici représentés de manière simplifiée, ainsi que les autres villages de la région. La morphologie des Brens et ses hameaux est peu lisible sur ce plan. Le réseau viaire est bien représenté et permet de comprendre les échanges entre villages. C'est la première carte qui représente le relief du territoire ainsi que les prés (vert foncé) et les bois (vert clair). Les limites de la commune sont dessinées en rouge.

ANALYSE COMPARÉE :

La carte de l'État Major a l'avantage d'être une référence à l'échelle du territoire national, sa date de production est également avérée et nous permet de replacer le document dans le temps. Malgré tout, à cause de son échelle très grande, la carte reste relativement schématique.

On constate que le territoire est très vallonné et présente des plaines et coteaux.

Le village de Brens s'inscrit dans la pente et tire parti du relief dans son implantation tandis que Langin se situe déjà le long d'une route principale.



<https://www.geoportail.gov.fr/carte> - Carte de l'État Major

XIX SIÈCLE (1885) _ BRENS, LANGIN ET LE CHOULEX

TITRE : Cadastre français

DATE : 1885

ÉCHELLE : 1/500

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : encre

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

Le parcellaire est dessiné et c'est le premier plan de l'atlas à une échelle aussi rapprochée et ayant une représentation si exhaustive. Il s'agit d'un relevé fiable, les rues sont représentées avec différentes largeurs.

Le bâti est représenté par un pochage rose ou bleu en fonction de sa fonction (en bleu les édifices publics et religieux).

ANALYSE COMPARÉE :

C'est le premier plan réellement précis des centres - bourgs.

On peut noter que l'emplacement du bâti se fait toujours de part et d'autre de la route principale et que les ensembles d'habitats sont groupés d'une manière assez resserré et/ou jointive. Les puits sont représentés et ils sont communs à une ou plusieurs unités d'habitat et fermes. Les escaliers extérieurs, qui donnent accès à l'habitation proprement dit en étage sont aussi dessinés.

L'église de Brens est entourée de son cimetière.



Cadastre Français - AD de Haute Savoie - Cote : 3 P 3/3035 - Feuille n° 6, parcelles n° 677 à 82 - 1er avril 1885



Cadastré Français - AD de Haute Savoie - Cote : 3 P 3/3025 - Feuille n° 2, parcelles n° 160 à 26 - 1er avril 1885



Cadastré Français - AD de Haute Savoie - Cote : 3 P 3/3028 - Feuille n° , parcelles n° 467 à 646 - 1er avril 1885

XX SIÈCLE (1935) _ BRENS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 107 - Identifiant de la mission : C3410-0331_1935_SAVOIE_0107

DATE : 01/09/1935

ÉCHELLE : 1/21971

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur [géoportail.gouv](https://remonterletemps.ign.fr)

DESCRIPTIF :

La prise de vue nous informe sur l'état du bourg et sur l'espace agricole autour.

Le château de Brens est entouré par un parc.

Le tracé de la voie ferrée est visible.

ANALYSE COMPARÉE :

Le village s'est légèrement densifié, surtout vers l'Ouest, mais sa croissance reste limitée.

On peut également voir sur la photo que les chemins agricoles sont toujours présents.

Le cimetière autour de l'église a été déplacé en dehors du bourg.

La voie ferrée passe au sud du village mais la gare se situe à Saint Didier.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XX SIÈCLE (1935) _ LANGIN ET LE CHOULEX

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 108 - Identifiant de la mission : C3410-0331_1935_SAVOIE_0108

DATE : 01/09/1935

ÉCHELLE : 1/21586

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

Cette photographie aérienne de 1935 nous montre le territoire agricole, le réseau viaire et le développement des deux hameaux.

ANALYSE COMPARÉE :

On note presque aucun changement par rapport au cadastre français de 1885.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XX SIÈCLE (1967) _ BRENS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 8320 - Identifiant de la mission : C3428-0041_1967_CDP7570_8320

DATE : 01/01/1967

ÉCHELLE : 1/13625

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

La prise de vue nous informe sur l'état du bourg. Il ne semble pas y avoir eu beaucoup de changements : les chemins agricoles sont toujours présents ainsi que les espace agricoles et les espaces boisés.

Le château de Brens est entouré par un parc.

Le tracé de la voie ferré est visible.

ANALYSE COMPARÉE :

Le parcellaire agricole a un peu évolué, mais le maillage viarie pour y accéder reste présent et ne comporte pas de grands changements.

Le centre historique reste dense et groupé le long de la route principale du village.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XX SIÈCLE (1967) _ LANGIN ET LE CHOULEX

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 8320 - Identifiant de la mission : C3428-0041_1967_CDP7570_8320

DATE : 01/01/1967

ÉCHELLE : 1/13625

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

Cette photographie aérienne de 1967 nous montre le territoire agricole, le réseau viaire et le développement des deux hameaux. On observe aussi les cordons boisés le long des biefs et des certains chemins.

ANALYSE COMPARÉE :

Le parcellaire agricole a un peu évolué, mais le maillage viaire pour y accéder reste présent ne ne comporte pas de gros changements.

Le village de Langin s'est légèrement densifié.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XX SIÈCLE (1981) _ BRENS, LANGIN ET LE CHOULEX

TITRE : Cadastre rénové

DATE : 1981

ÉCHELLE : 1/500

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : informatique

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

Le document est une carte fiable et à une échelle précise. Le parcellaire est dessiné et le bâti est signalé par des hachures, les numéros de parcelles sont également renseignés. On remarque également des petites flèches indiquant les liens entre différentes parcelles.

ANALYSE COMPARÉE :

Le cadastre rénové permet d'évaluer la densité du bâti dans le centre du bourg. Si on le superpose avec le cadastre français de 1885, on note que:

- Brens: présente peu de nouvelles constructions mais un certain nombre d'extensions et/ou démolitions partielles d'anciens ensembles bâtis.
- Le Choulex: presque aucune modification, mais un certain nombre des regroupements parcellaires. Quelques nouveaux bâtiments ont été construits autour de la partie historique et de l'autre côté de la route principale.
- Langin: on note un développement de l'habitat isolé dans certaines anciennes parcelles agricoles et quelques petites extensions.



Cadastre Rénové - AD de Haute Savoie - 2120 W 372-378 - Section K - 1981-1989



Cadastre Rénové - AD de Haute Savoie - 2120 W 320-329 - 2120 W 366-371 - Section I - 1981-1989



Cadastre Rénové - AD de Haute Savoie - 2120 W 320-329 - 2120 W 366-371 - Section I - 1981-1989

XXI SIÈCLE (2004) _ BRENS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 2430 - Identifiant de la mission : : CP04000702_2004_fd74_c_20000_2430

DATE : 15/07/2004

ÉCHELLE : 1/20726

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : cliché photographique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

Cette photographie aérienne nous montre un développement de la ville le long de l'axe principale de circulation à son centre, de part et d'autre des deux entrées du bourg.

ANALYSE COMPARÉE :

Les zones de développement présentent des maisons indépendantes, au centre de grandes parcelles (anciennement agricoles). Il s'agit d'un tissu urbain moins dense par rapport au centre-bourg historique. Ces maisons indépendantes sont accessibles depuis la rue principale à travers des chemins privés, ce qui a créé un certain nombre de venelles et chemins secondaires.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XXI SIÈCLE (2004) _ LANGIN ET LE CHOLEUX

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 2430 - Identifiant de la mission : CP04000702_2004_fd74_c_20000_2430

DATE : 15/07/2004

ÉCHELLE : 1/20726

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : cliché photographique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

Cette photographie aérienne nous montre le développement de Langin et Le Choulex. Ces deux hameaux, un temps vraiment séparés, sont en train de constituer un seul ensemble continu.

ANALYSE COMPARÉE :

Tout comme Brens, Langin et Le Choulex présentent un développement pavillonnaire autour des anciens centres et le long des axes viaires historiques. Ces axes routiers se configurent donc comme des lignes de croissances urbaines.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XXI SIÈCLE (2023) _ BRENS, LANGIN ET LE CHOLEUX

TITRE : Cadastre

DATE : 2023

ÉCHELLE : /

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : informatique

LIEU DE CONSERVATION : cadastre.gouv

DESCRIPTIF :

Le cadastre de l'état actuel indiquant les parcelles, leur numéro ainsi que le bâti va nous permettre de comparer l'évolution urbaine jusqu'à aujourd'hui.

ANALYSE COMPARÉE :

Nous pouvons constater qu'il y a effectivement une urbanisation lente, mais plutôt diffuse et pavillonnaire.

Le territoire reste dominé par les terres agricoles qui sont de plus en plus morcelées.



<https://www.cadastre.gouv.fr>

ELEMENT

ATELIER D'ARCHITECTURE



<https://www.cadastre.gouv.fr>



<https://www.cadastre.gouv.fr>

BONS-EN-CHABLAIS

TITRE : Cadastre Sarde

DATE : 1738

ÉCHELLE : 1/2400

ORIENTATION : sud

TECHNIQUE : feuilles de papier épais collées sur un support en lin. Le dessin a été effectué à la plume, le coloriage à l'aquarelle

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

Le plan est à l'échelle territoriale, mais il renseigne le tracé de la route centrale du village et met en avant la position de passage Bons. Les routes et chemins autour du village sont dessinés.

Nous pouvons observer l'emplacement du bâti, des vergers, des champs et de rivières. L'église est déjà présente mais elle occupe un position différente de l'église actuelle.

ANALYSE COMPARÉE :

Le tracé viaire est différent du tracé d'aujourd'hui, notamment au niveau de l'église et de l'espace vide trapézoïdale à l'arrière (place avec l'ancienne halle).

Les maisons sont bâties de part et d'autre des routes et elles donnent accès aux champs par l'arrière (dessiné avec un hachurage à lignes marron). L'emplacement de l'église du bourg est bien visible avec son enclos faisant office de cimetière. On note déjà la présence du moulin collé au bief, derrière la halle.



Mappe Sarde (1728 - 1738)- AD de Haute Savoie - Cote : 1Cd_0289

XVIII SIÈCLE _ LES GRANGES

TITRE : Cadastre Sarde

DATE : 1738

ÉCHELLE : 1/2400

ORIENTATION : sud

TECHNIQUE : feuilles de papier épais collées sur un support en lin. Le dessin a été effectué à la plume, le coloriage à l'aquarelle

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

Nous pouvons observer l'emplacement du bâti, des vergers, des champs, des bois, des biefs et de l'ancien château de Langin (rectangle rose entouré de rempart et tours ; il est connecté au hameau de Granges par un chemin).

ANALYSE COMPARÉE :

Le hameau de Granges est constitué de bâtis assez rapprochés et construits sur des petites parcelles en lanière avec le côté court donnant sur les chemins principaux.

La tour de Langini et son enceinte sont dessinées ainsi que le chemin pour y accéder depuis hameau de Les Granges. Le territoire autour du village est constitué de champs agricoles et prairies.



Mappe Sarde (1728 - 1738)- AD de Haute Savoie - Cote : 1Cd_0289

XVIII SIÈCLE _ CHEZ LES BLANCS ET GRAIZIER

TITRE : Cadastre Sarde

DATE : 1738

ÉCHELLE : 1/2400

ORIENTATION : sud

TECHNIQUE : feuilles de papier épais collées sur un support en lin. Le dessin a été effectué à la plume, le coloriage à l'aquarelle

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

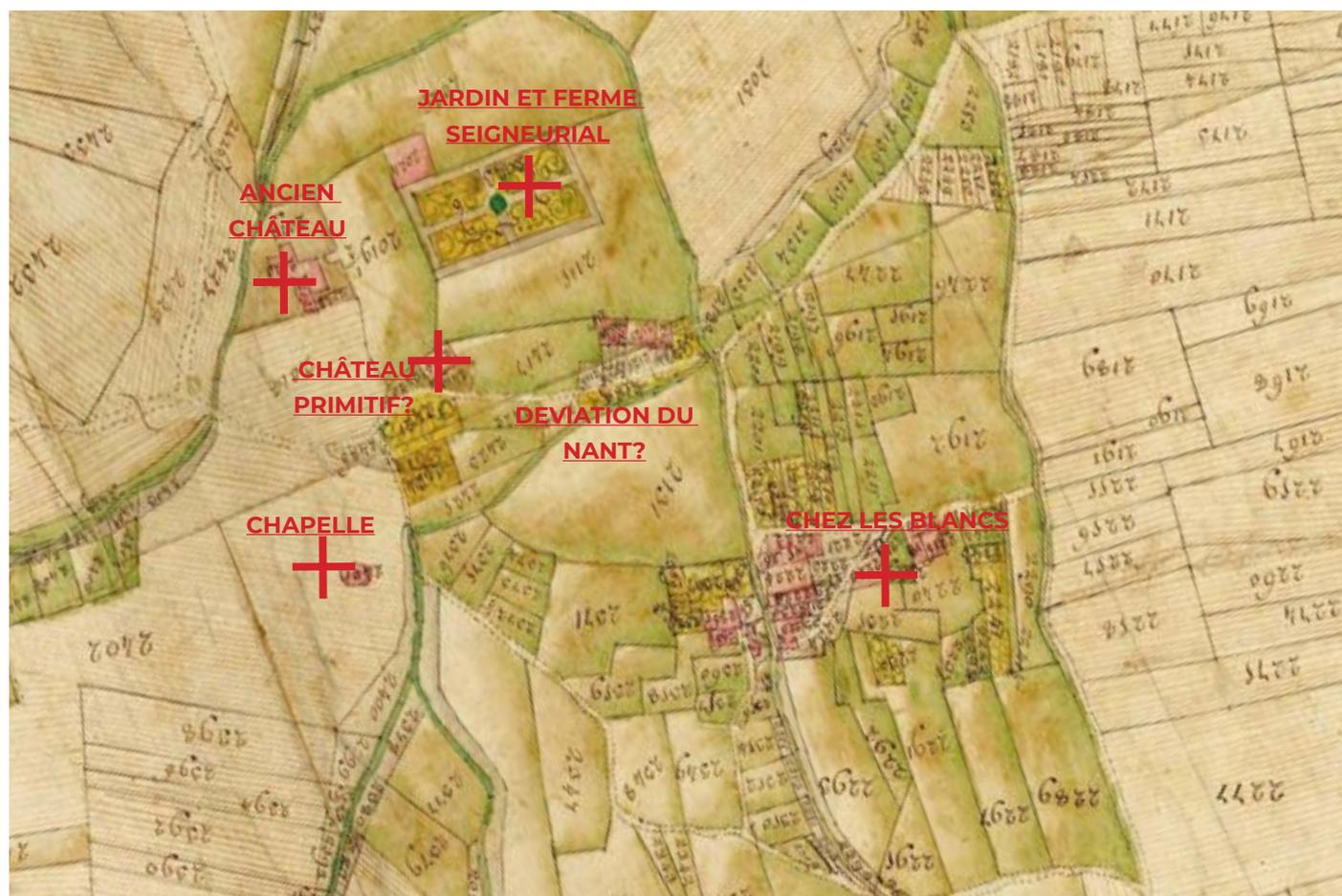
DESCRIPTIF :

Le plan est à l'échelle territoriale, mais il nous renseigne sur la présence d'un ancien château, appartenait aux sires de Langin, suite à la cession qu'avait passée en leur faveur en 1363 Pierre « de Greisier ». Ce château était une maison-forte entourée de tout l'équipement seigneurial, source des revenus attachées aux droits d'usage qu'on appelle les banalités.

Nous pouvons observer la présence d'eau (biefs et nants).

ANALYSE COMPARÉE :

Le hameau de Chez Les Blancs est déjà structuré autour du bief, tandis que Graizier est constitué du château et ses annexes. Autour, des prés et de champs.



Mappe Sarde (1728 - 1738)- AD de Haute Savoie - Cote : 1Cd_0289

XIX SIÈCLE _ BONS-EN-CHABLAIS , LES GRANGES, CHEZ LES BLANCS ET GRAIZIER

TITRE : Carte de l'État Major

DATE : 1820 - 1866

ÉCHELLE : 1/80 000

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : gravure

LIEU DE CONSERVATION : BNF, en ligne sur géoportail.gov

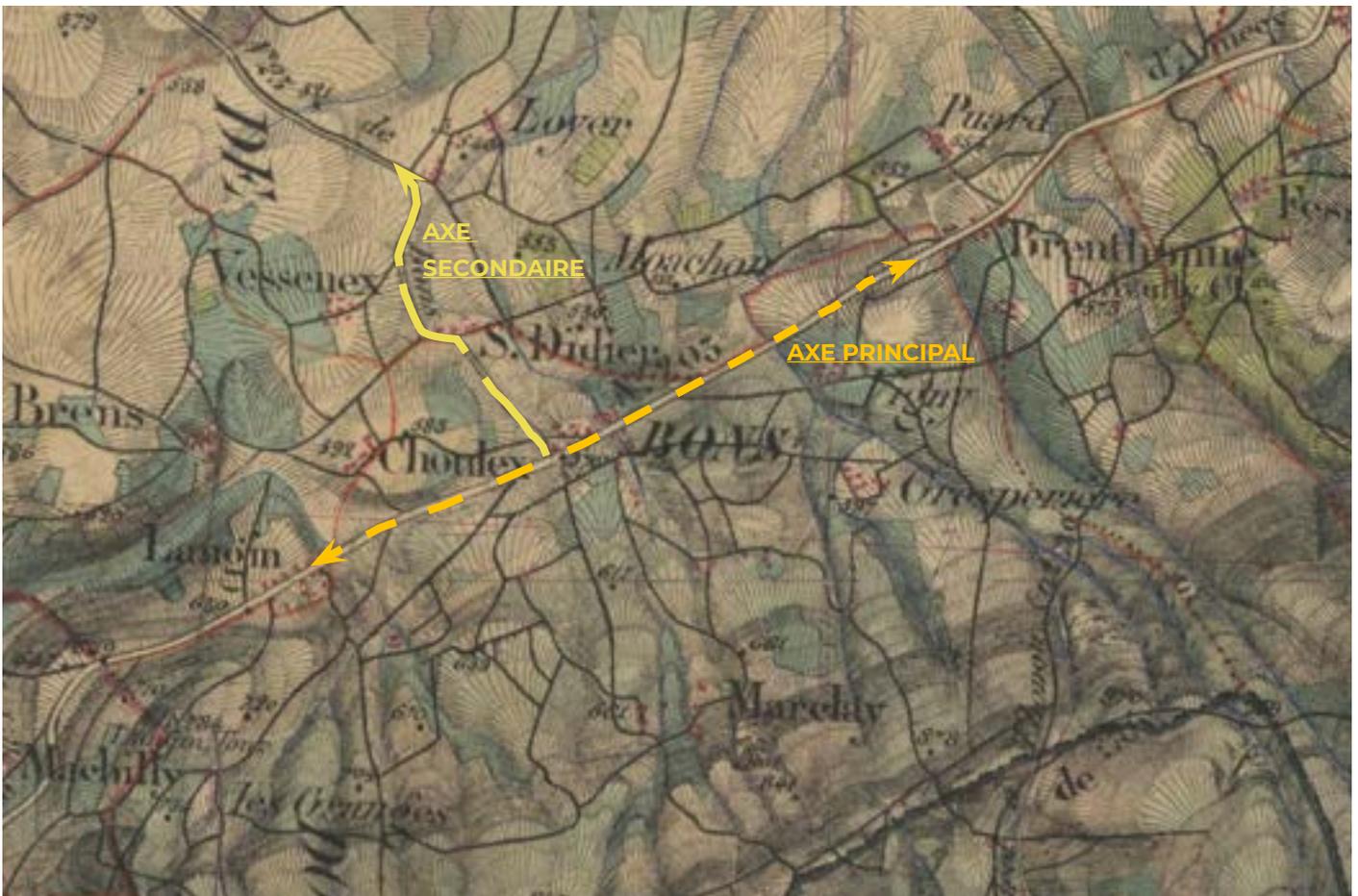
DESCRIPTIF :

La morphologie de la ville est peu lisible sur ce plan mais les axes de circulations nous renseignent sur la présence d'un axe majeur ouest-est traversant la ville de Bons (et allant vers Thonon). Un second axe important nord sud se détache juste avant l'entrée dans la ville, en direction de Douvaine. C'est la première carte qui représente le relief du territoire ainsi que les prés et les bois. Les limites de la commune sont dessinées en rouge.

ANALYSE COMPARÉE :

A l'échelle du territoire la ville de Bons devient un carrefour entre deux axes.

Malgré tout, à cause de son échelle très grande, la carte reste relativement schématique, mais on constate que le territoire est très vallonné et présente des coteaux.



<https://www.geoportail.gov.fr/carte> - Carte de l'État Major

XIX SIÈCLE (1885) _ BONS-EN-CHABLAIS, LES GRANGES, CHEZ LES BLANCS

TITRE : Cadastre français

DATE : 1885

ÉCHELLE : 1/500

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : encre

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

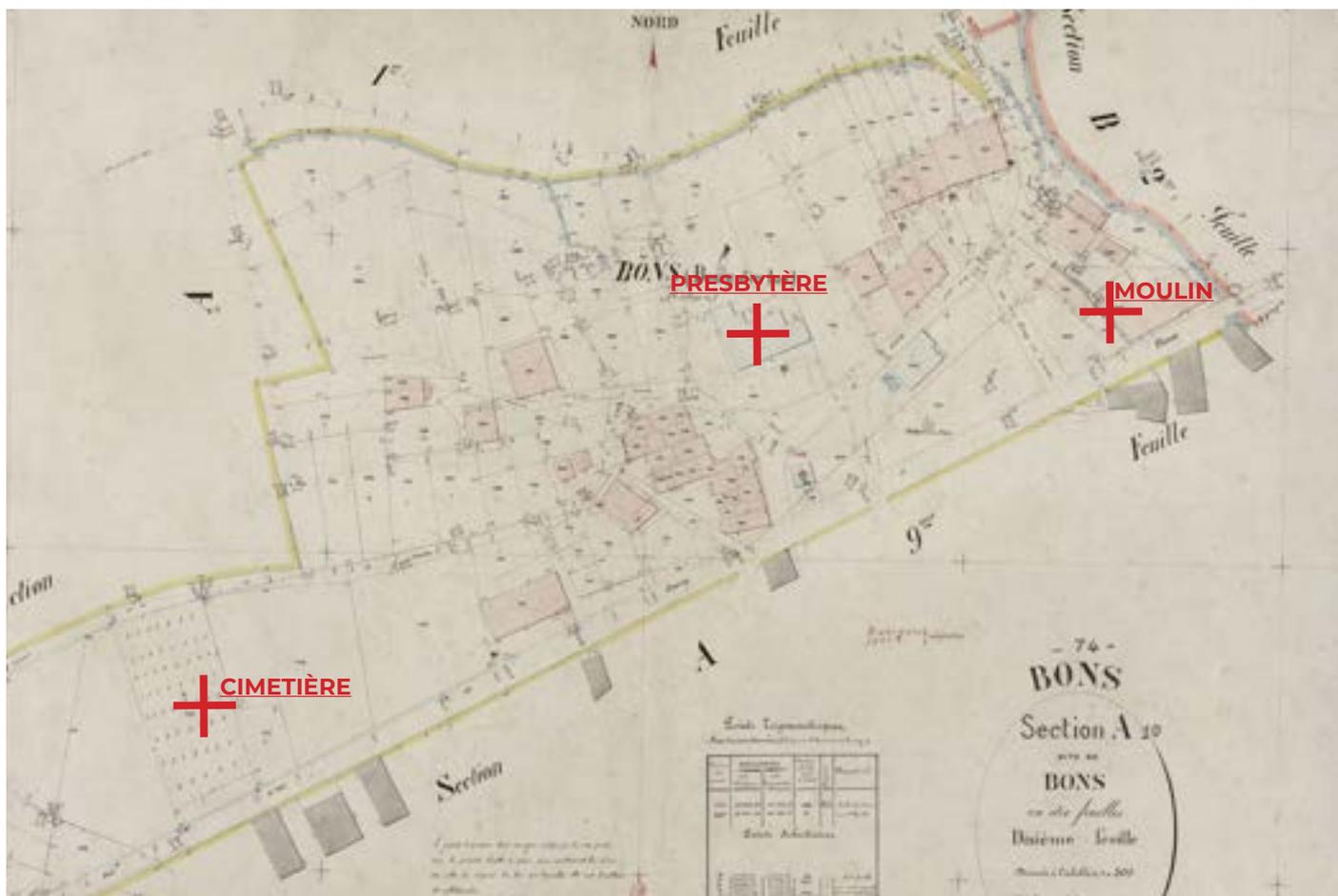
Il s'agit d'un relevé fiable et le parcellaire est dessiné à une échelle rapprochée et exhaustive. Le bâti est représenté par un pochage rose ou bleu en fonction de leur fonction. La partie du centre-bourg est divisée en plusieurs plans.

ANALYSE COMPARÉE :

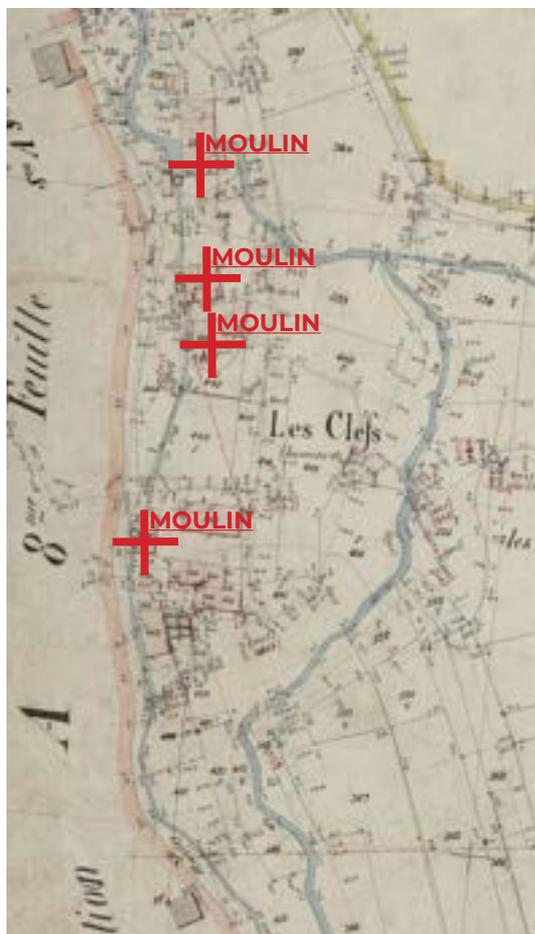
Par rapport à la mappe sarde, on note que l'ancienne église a été démolie (à cause du passage de la D903) et que la nouvelle église a été construite. Le cimetière a aussi changé de place et la nouvelle halle est construite dans le bourg d'en bas (en correspondance de l'emplacement de l'actuelle mairie). Le presbytère (en face de la halle) est toujours là. Dans la zone de Clefs on note la présence de deux nants et des plusieurs moulins (représentés avec une roue). L'habitat se développe par petits groupes et on note la présence d'escaliers extérieurs qui amènent aux espaces de vie surélevés.



Cadastre Français - AD de Haute Savoie - Cote : 3 P 3/2956 - Feuille n° 9, parcelles n° 936 à 1119 - 15 juin 1884



Cadastré Français - AD de Haute Savoie - Cote : 3 P 3/2957 - Feuille n° 10, parcelles n° 1120 à 1228 - 15 juin 1884



Cadastré Français - AD de Haute Savoie - Cote : 3 P 3/2961 - Feuille n° 4, parcelles n° 27 à 4 - 15 juin 1884 et Cadastre Français (à partir de 1860)- AD de Haute Savoie - Cote : 3 P 3/2960 - Feuille n° 3, parcelles n° 17 à 26 - 15 juin 1884



Cadastre Français - AD de Haute Savoie - 3 P 3/2985 - Feuille n° 2, parcelles n° 289 à 372 - 15 juin 1884



Cadastre Français - AD de Haute Savoie - Cote: 3 P 3/2981 - Feuille n° 4, parcelles n° 382 à 469 - 15 juin 1884

XX SIÈCLE (1927) _ BONS-EN-CHABLAIS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 6001 - Identifiant de la mission : C3428-0151_1927_NP3A_6001

DATE : 25/07/1927

ÉCHELLE : 1/10041

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

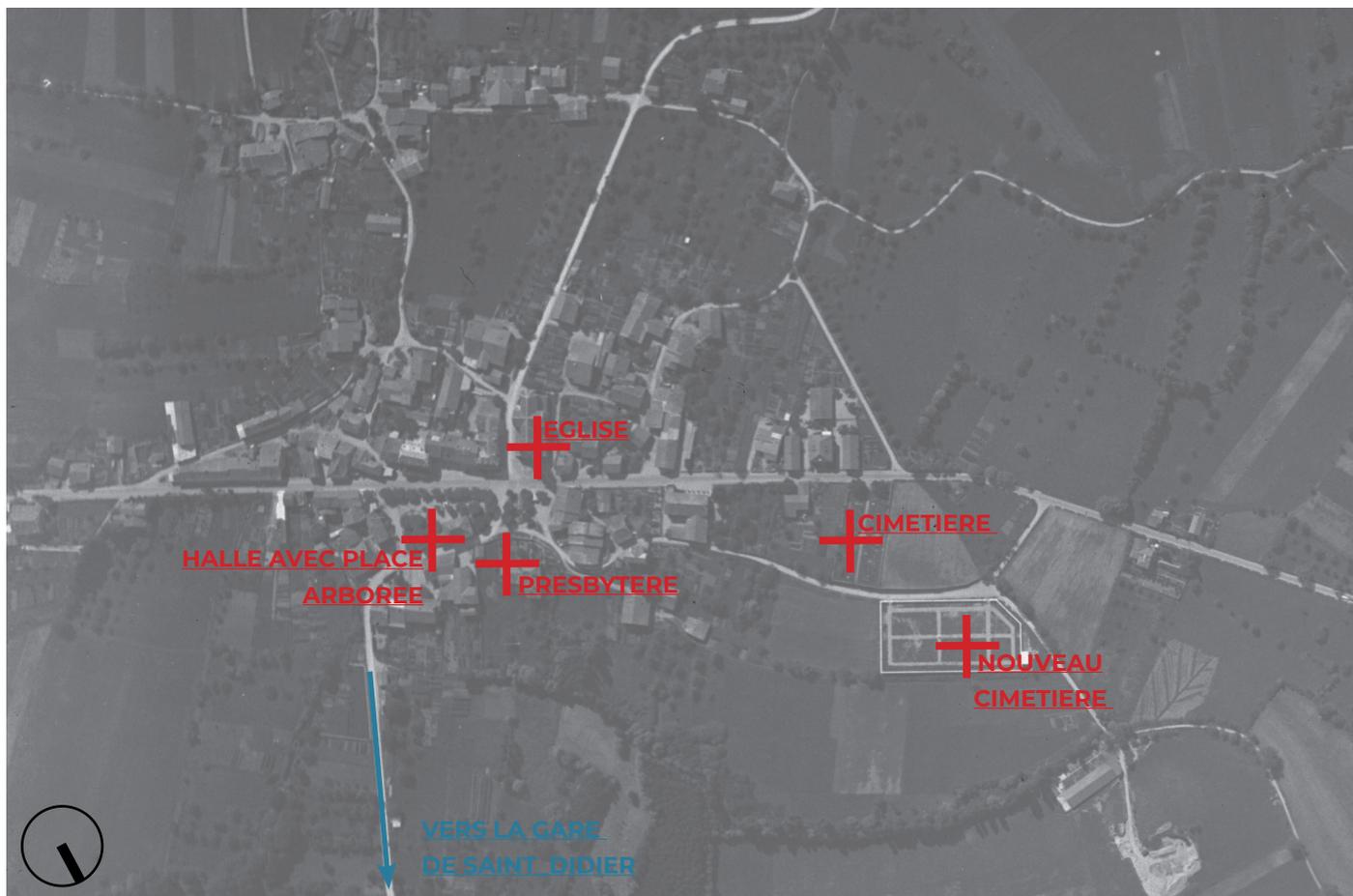
LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

La prise de vue nous informe sur l'état du bourg et son évolution.

ANALYSE COMPARÉE :

Par rapport au plan du cadastre de 1885, on note très peu de différence. L'étalement urbain n'a pas encore commencé et le tracé viaire n'a pas été modifié de manière importante.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XX SIÈCLE (1935) _ BONS-EN-CHABLAIS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 96 - Identifiant de la mission : :C3410-0331_1935_SAVOIE_0096

DATE : 01/09/1935

ÉCHELLE : 1/21833

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

La prise de vue nous informe sur l'état du bourg et sur l'espace agricole autour.

ANALYSE COMPARÉE :

Le village s'est légèrement densifié, mais sa croissance reste limitée.

Les chemins agricoles sont toujours présents.

On note la percée créée pour connecter de façon plus directe Bons à Saint-Didier. Cette percée est à l'origine de la démolition d'une partie du presbytère.

La halle avec la place arborée est toujours présente.



<https://remonterletemps.ign.fr> - 1961 - Bons-en-Chablais

XX SIÈCLE (1935) _ LES GRANGES, CHEZ LES BLANCS ET GRAIZIER

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 108 et 83 - Identifiant de la mission : C3410-0331_1935_SAVOIE_0108 et C3410-0331_1935_SAVOIE_0083

DATE : 01/09/1935

ÉCHELLE : 1/21586

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur [géoportail.gov](https://remonterletemps.ign.fr)

DESCRIPTIF :

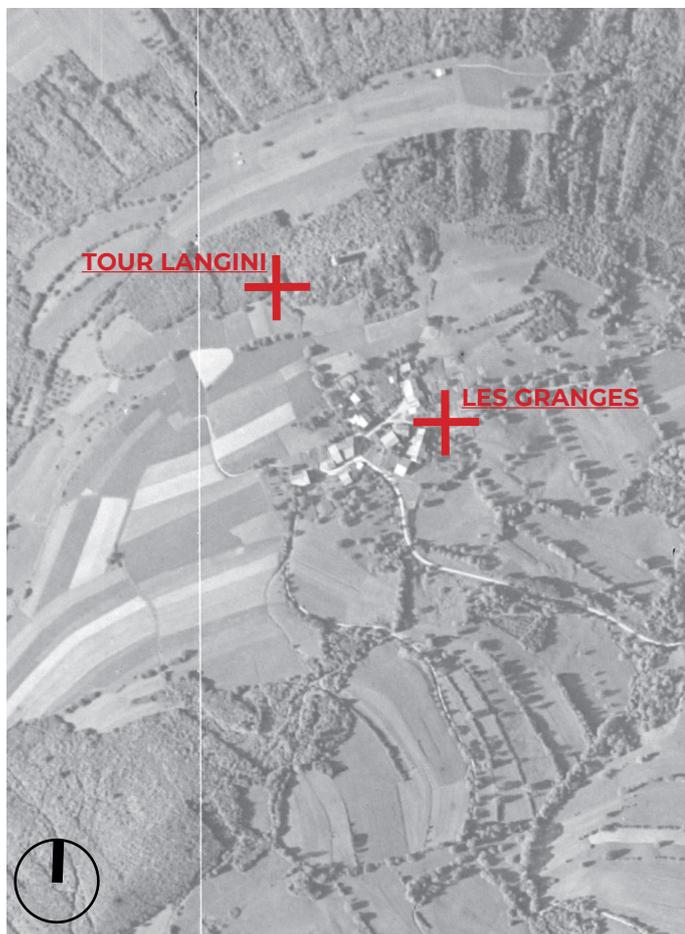
Cette photographie aérienne nous montre le territoire en 1935, les bois, les zones agricoles, les hameaux.

ANALYSE COMPARÉE :

Les Granges: le hameau est resté compact et on peut voir encore les zones agricoles et les bois.

De l'ancienne forteresse de Langini, il reste désormais que la tour qui projette son ombre.

Chez les Blancs: peu d'évolution



<https://remonterletemps.ign.fr> -

XX SIÈCLE (1967) _ BONS-EN-CHABLAIS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 8320 - Identifiant de la mission : : C3428-0041_1967_CDP7570_8320

DATE : 01/01/1967

ÉCHELLE : 1/13625

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur [géoportail.gouv](https://remonterletemps.ign.fr)

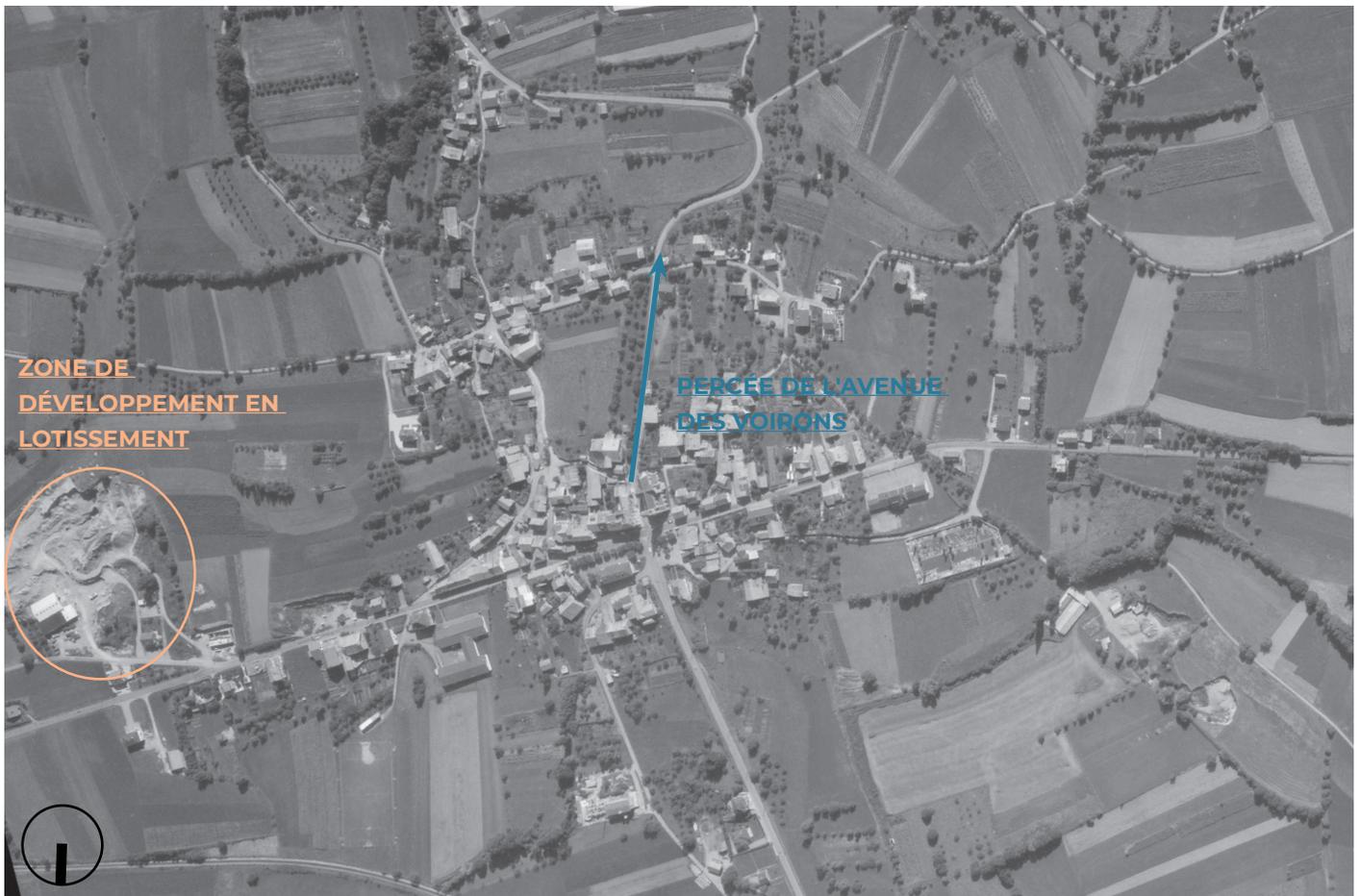
DESCRIPTIF :

La prise de vue nous informe sur l'état du bourg et son évolution.

ANALYSE COMPARÉE :

Le village commence à s'étaler et des zones de création de lotissement sont en cours de création.

On peut également voir sur la photo que les chemins agricoles sont toujours présents, mais plusieurs parcelles agricoles laissent place à des habitations.



<https://remonterletemps.ign.fr> - 1961 - Bons-en-Chablais

XX SIÈCLE (1967) _ LES GRANGES, CHEZ LES BLANCS ET GRAIZIER

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 8331 et 8320 - Identifiant de la mission: C3428-0041_1967_CDP7570_8331 et C3428-0041_1967_CDP7570_8320

DATE : 01/01/1967

ÉCHELLE : 1/13749

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gov

DESCRIPTIF :

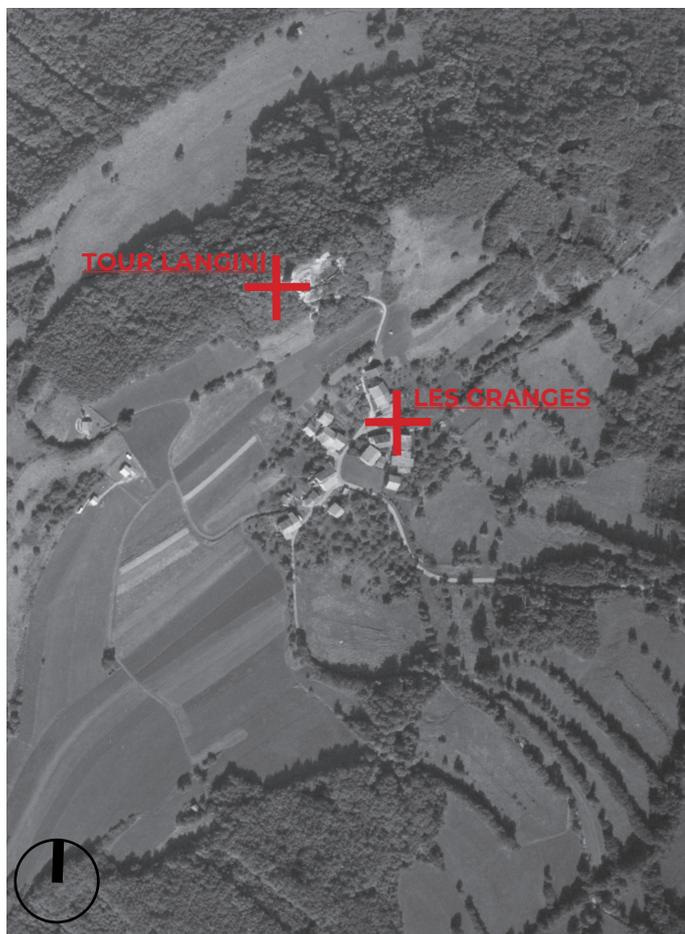
Photographie aérienne de 1967

ANALYSE COMPARÉE :

Les Granges : le hameau est resté compact et on peut voir encore les zones agricoles et les bois.

La tour de Langini (reste de l'ancienne forteresse des Langini) projette son ombre et on devine le tracé de l'ancienne enceinte.

Chez les Blancs : peu d'évolution



<https://remonterletemps.ign.fr> -

XX SIÈCLE (1981) _ BONS-EN-CHABLAIS

TITRE : Cadastre rénové

DATE : 1981

ÉCHELLE : 1/500

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : informatique

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

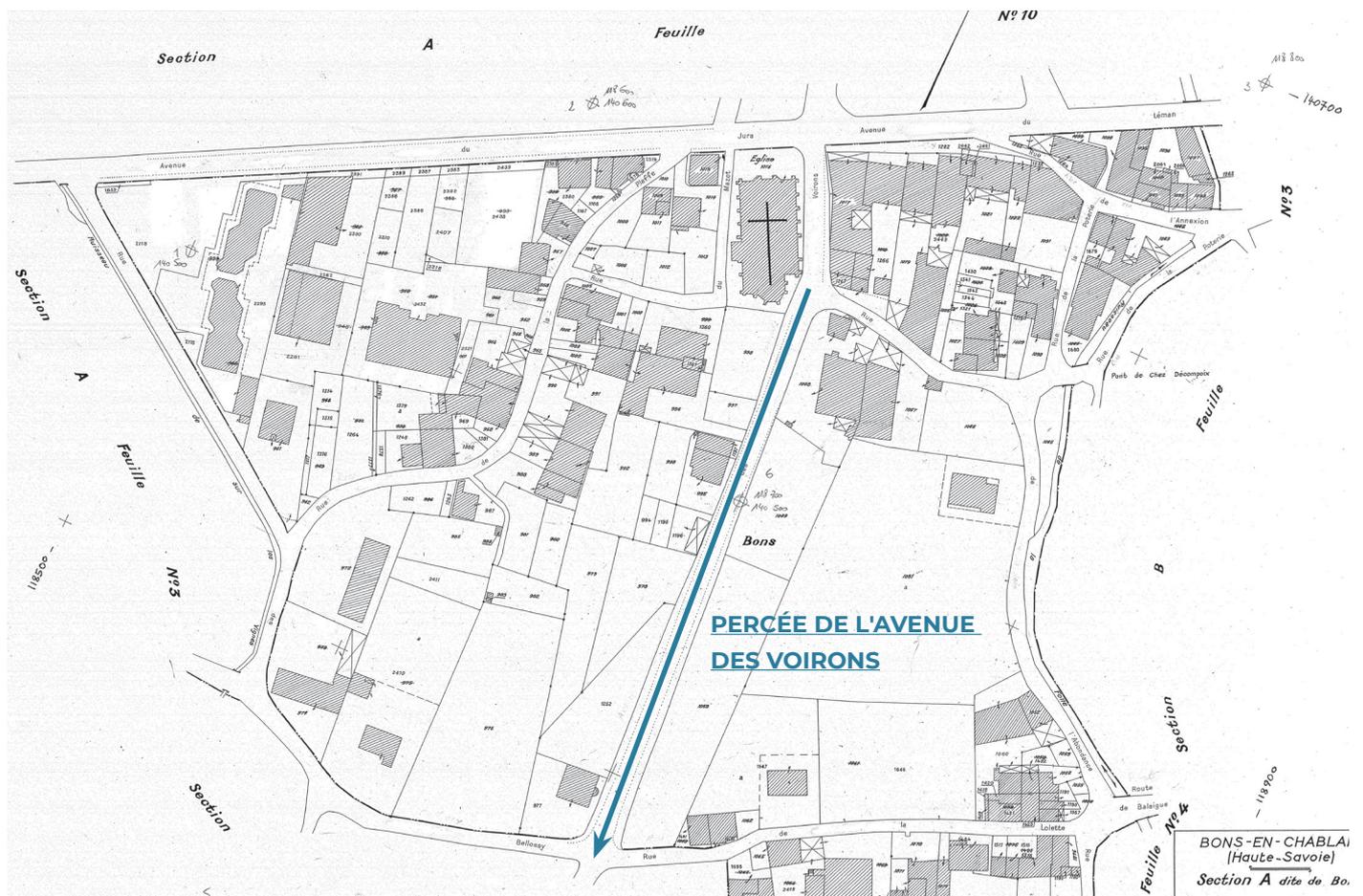
Le document est une carte fiable et à une échelle précise. Le parcellaire et le bâti sont signalés par des hachures, les numéros de parcelles sont également renseignés.

On remarque également des petites flèches indiquant des liens entre différentes parcelles.

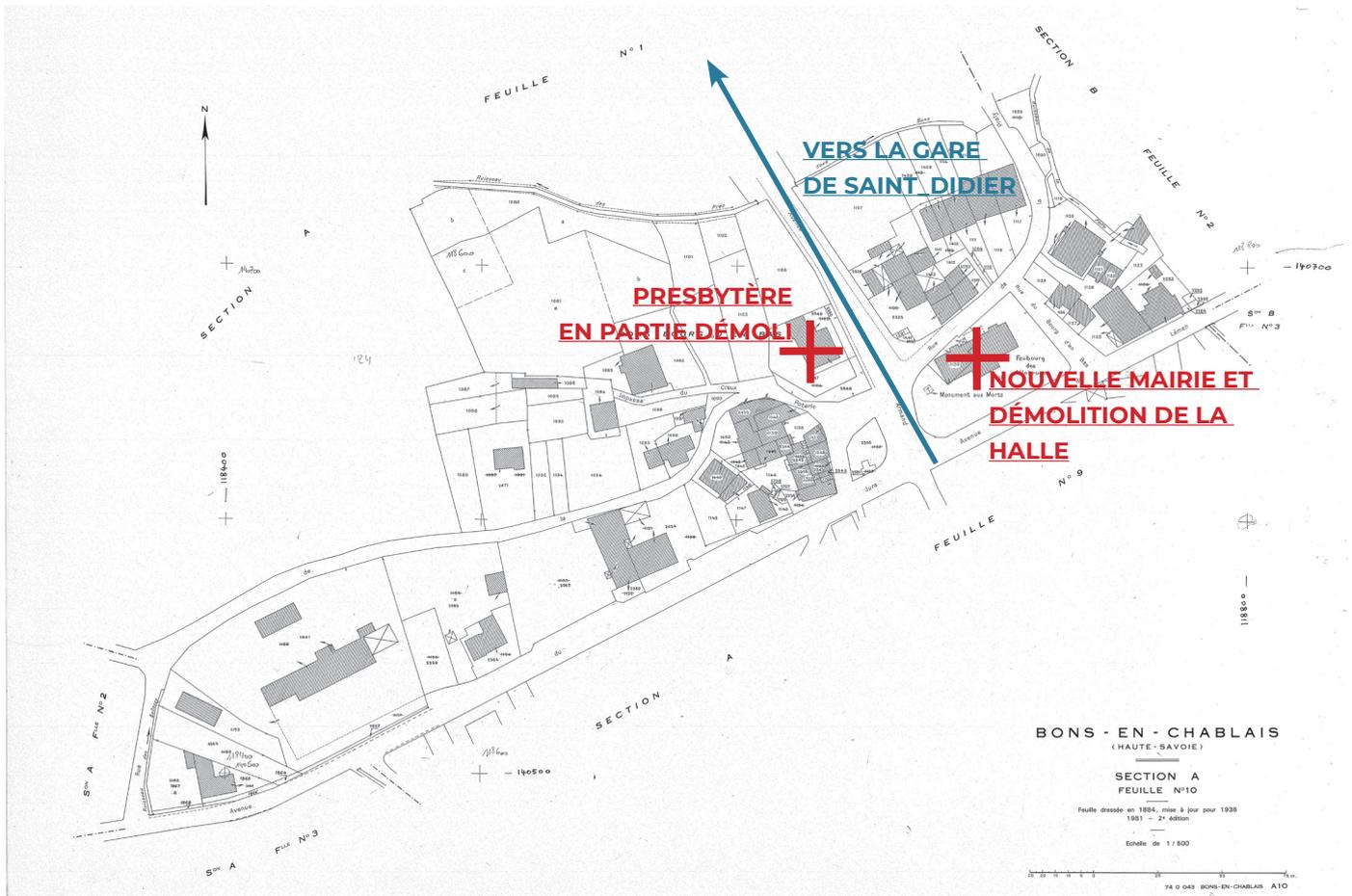
ANALYSE COMPARÉE :

Le document permet d'évaluer la densité du bâti dans le centre du bourg de Bons, qui s'est densifié que très peu au centre.

On remarque bien la percée de l'Avenue des Voirons, déjà présente sur la photo aérienne de 1967 et la création de la nouvelle mairie.



Cadastre Rénové - AD de Haute Savoie - 2120 W 320-329 - Section A - 1981-1989



Cadastre Renové - AD de Haute Savoie - 2120 W 320-329 - Section A - 1981-1989



Cadastre - Plan révisé pour 1938 - AD de Haute Savoie - 2120 W 330-338 - Section B - 1981

XX SIÈCLE (1981) _ LES GRANGES, CHEZ LES BLANCS ET GRAIZIER

TITRE : Cadastre rénové

DATE : 1981

ÉCHELLE :

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE :

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

Le document est une carte fiable et à une échelle précise.

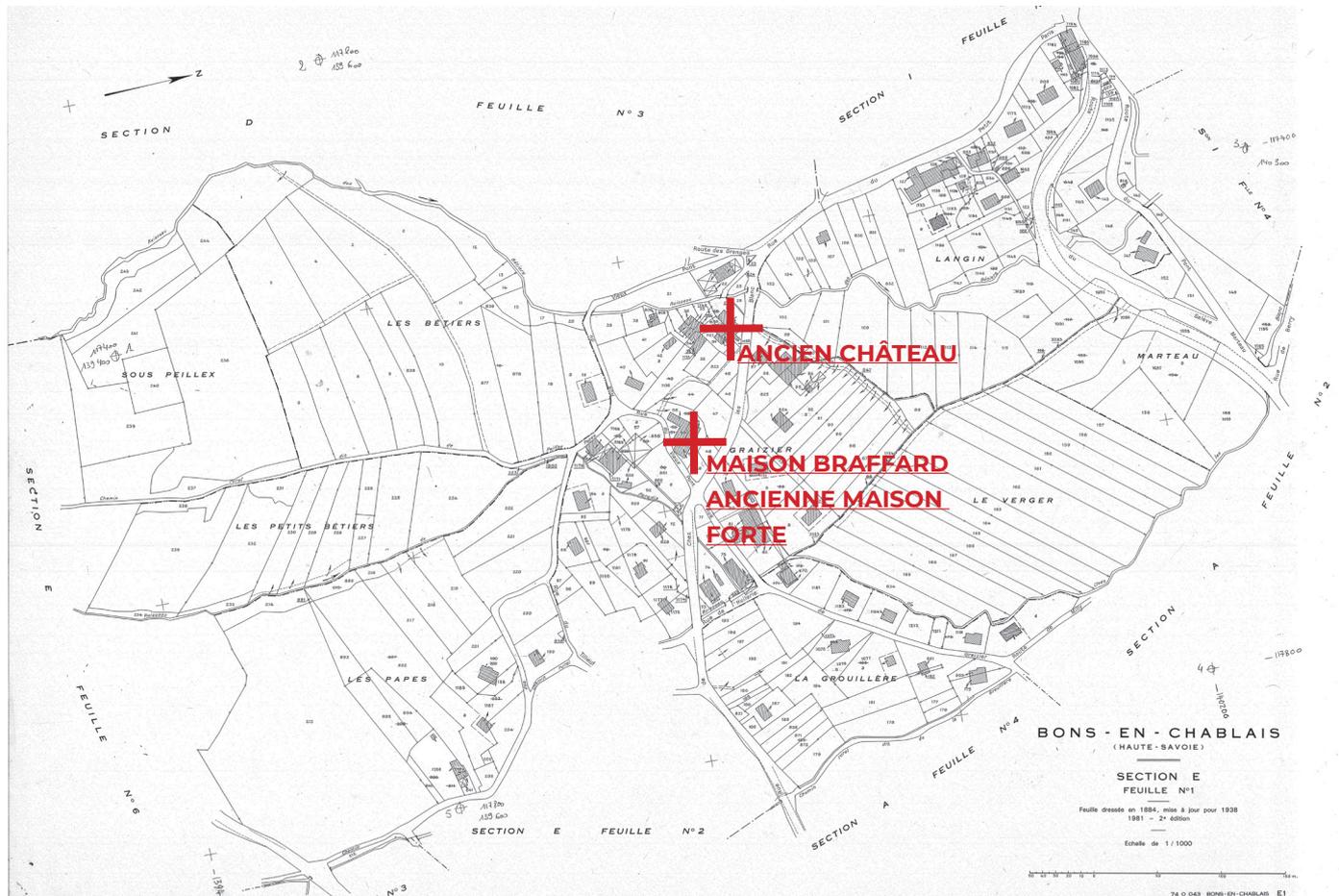
Le parcellaire et le bâti sont signalés par des hachures, les numéros de parcelles sont également renseignés.

ANALYSE COMPARÉE :

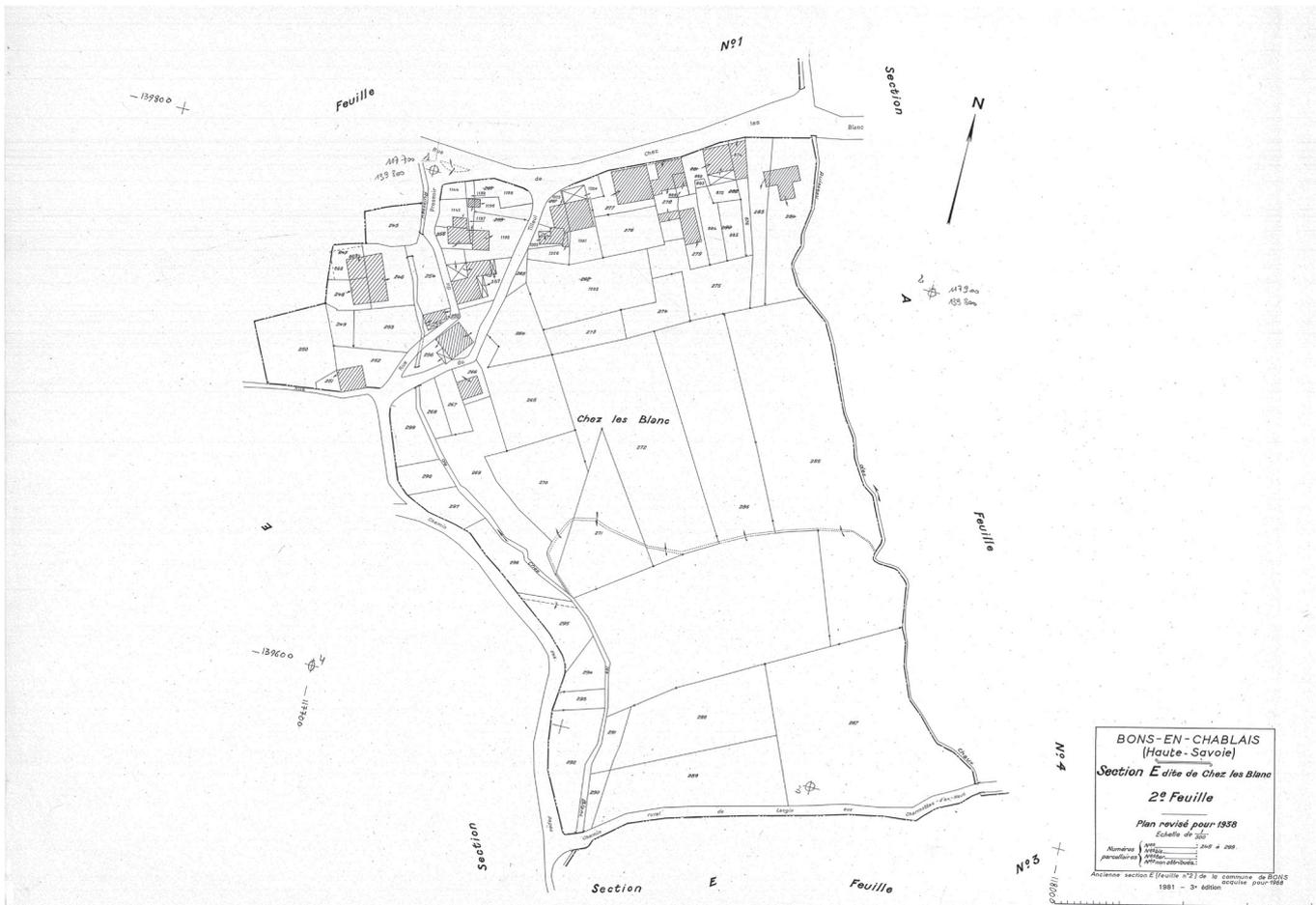
Graizier : Certains parcelles agricoles ont changé de destination pour laisser place à de l'habitat individuel.

On peut repérer la position de l'ancien château et de la maison Braffard, ancienne maison-forte (et site présumé du premier château de Graizier). La maison Braffard est située sur l'ancienne route féodale qui allait de Saint-Cergues à Bons et elle avait sans doute pour fonction de la surveiller.

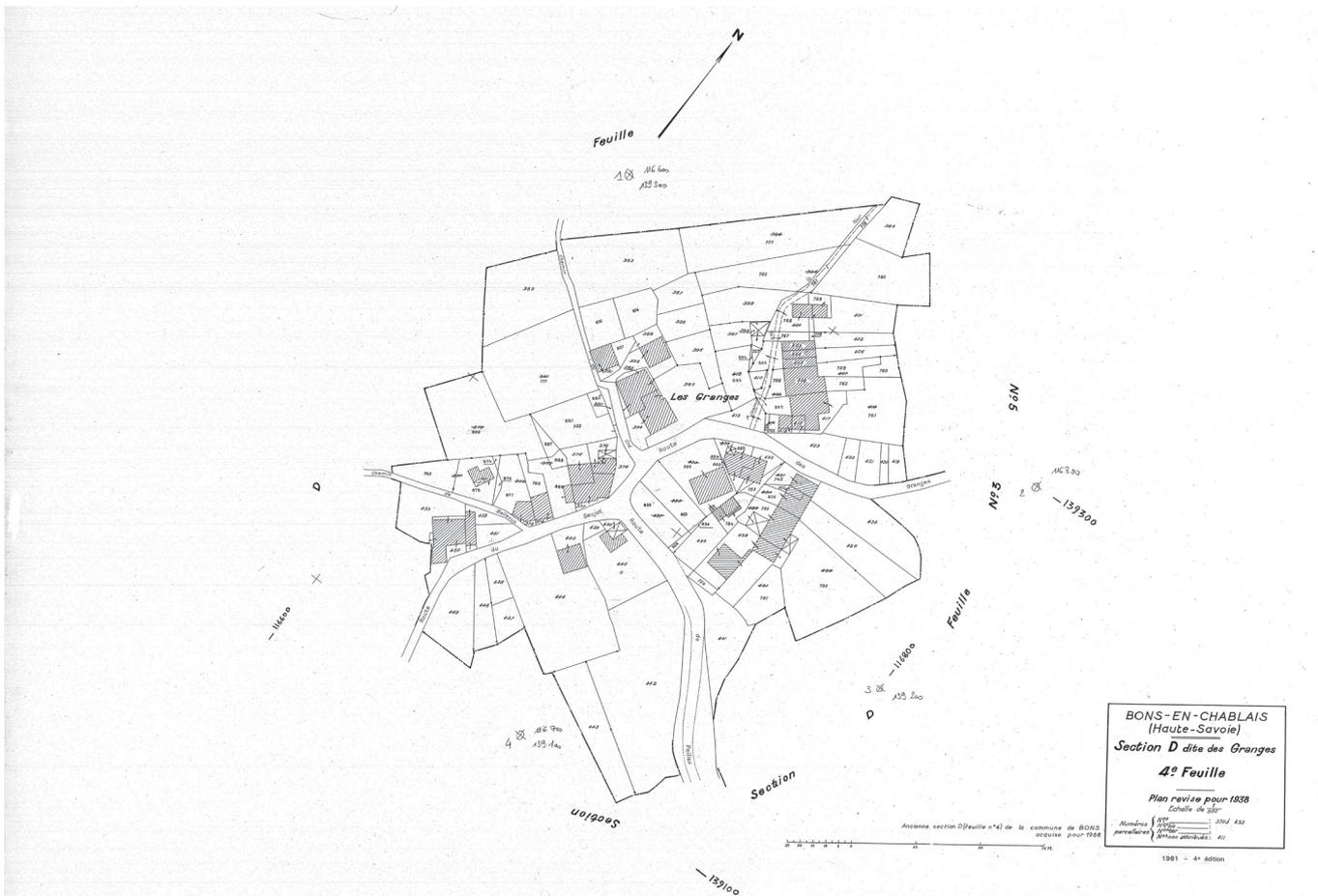
Chez les Blancs et Les Granges : pas de changement à part quelques remaniements et démolitions partielles.



Cadastre - Plan révisé pour 1938 - AD de Haute Savoie - 22120 W 355-360 - Section E - 1981



Cadastre - Plan révisé pour 1938 - AD de Haute Savoie - 2120 W 355-360 - Section E - 1981



Cadastre - Plan révisé pour 1938 - AD de Haute Savoie - 2120 W 349-354 - Section D - 1981

XXI SIÈCLE (2004) _ BONS-EN-CHABLAIS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 2429 - Identifiant de la mission : CP04000702_2004_fd74_c_20000_2429

DATE : 15/07/2004

ÉCHELLE : /20402

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur geoportail.gouv

DESCRIPTIF :

Cette photographie aérienne nous montre un développement de la ville le long de l'axe principale et des anciens chemins agricoles.

ANALYSE COMPARÉE :

On note que le centre reste dense et compact mais l'étalement urbain est désormais bien visible et l'ancien parcellaire agricoles a évolué en conséquence. Des nouveaux chemins et venelles pour desservir les lotissements ont été créés. La D903 reste l'axe de communication principale et il permet la croissance du village. Son dessin est bien visible dans le paysage et il partage le territoire de Bons en une partie Sud et une partie Nord.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XXI SIÈCLE (2004) _ LES GRANGES, CHEZ LES BLANCS ET GRAIZIER

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 2429 - Identifiant de la mission : C CP04000702_2004_fd74_c_20000_2429

DATE : 15/07/2004

ÉCHELLE : 1/20402

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur [géoportail.gouv](http://geoportail.gouv.fr)

DESCRIPTIF :

Ces deux photographies nous montrent le territoire agricole et les espaces boisés autour des hameaux. Les zones bâties sont plus lâches et moins dense par rapport à Bons et s'inscrivent dans le paysage.

ANALYSE COMPARÉE :

Les Granges: aucun changement important

Graizier et Chez les Blancs: l'étalement urbain est bien visible par rapport aux anciennes photographies. La portion de terre entre Graizier et Langin subit une forte urbanisation.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XXI SIÈCLE (2023) _ BONS-EN-CHABLAIS

TITRE : Cadastre

DATE : 2023

ÉCHELLE :

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : informatique

LIEU DE CONSERVATION : cadastre.gouv

DESCRIPTIF :

Le cadastre de l'état actuel indiquant les parcelles, leur numéro ainsi que le bâti va nous permettre de comparer l'évolution urbaine jusqu'à aujourd'hui.

ANALYSE COMPARÉE :

A Bons nous pouvons constater qu'il y a effectivement une urbanisation diffuse et pavillonnaire et le territoire limitrophe a perdu son caractère rural à cause de l'urbanisation.

Des maisons indépendantes et uni-familiales ont été édifiées au centre des anciennes parcelles agricoles et elles ont formées des quartiers limitrophes type lotissement.

Le centre ville reste dense et certains tracés historiques sont encore bien visibles, tandis que d'autres ont été modifiés.



<https://www.cadastre.gouv.fr>

XXI SIÈCLE (2023) _ LES GRANGES, CHEZ LES BLANCS ET GRAIZIER

TITRE : Cadastre

DATE : 2023

ÉCHELLE :

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : informatique

LIEU DE CONSERVATION : cadastre.gouv

DESCRIPTIF :

Le cadastre de l'état actuel indiquant les parcelles, leur numéro ainsi que le bâti va nous permettre de comparer l'évolution urbaine jusqu'à aujourd'hui.

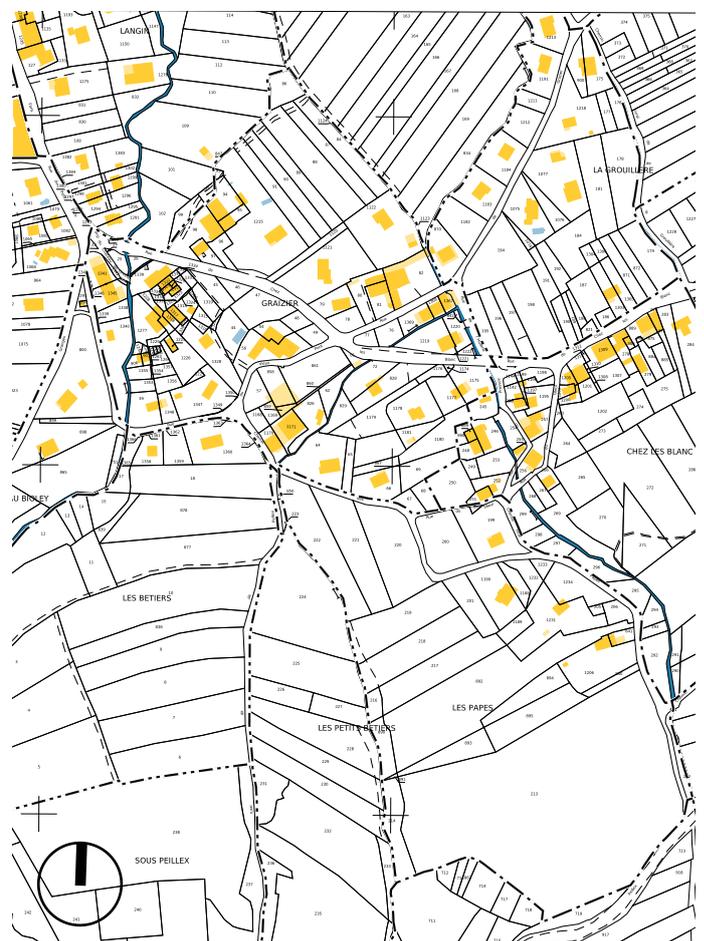
ANALYSE COMPARÉE :

A Graizier, nous pouvons constater qu'il y a effectivement une urbanisation diffuse et pavillonnaire le long des anciens chemins, tandis que le hameau de Les Granges reste encore assez compact et préserve en partie son caractère historique.

Le territoire autour des deux villages reste dominé par les terres agricoles, mais autour de Graizier elles sont morcelées pour créer de parcelles constructibles.



<https://www.cadastre.gouv.fr>



XVIII SIÈCLE _ SAINT DIDIER ET CHEZ MOACHON

TITRE : Cadastre Sarde

DATE : 1738

ÉCHELLE : 1/2400

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : feuilles de papier épais collées sur un support en lin. Le dessin a été effectué à la plume, le coloriage à l'aquarelle

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESRIPTIF :

Le plan est à l'échelle territoriale, mais il renseigne le tracé qui permet de traverser le Nant et qui connecte Saint-Didier et Chez les Moachons. Cette route est dessinée avec un trait pointillé noir.

Nous pouvons observer l'emplacement du bâti, des vergers, des bois et des champs.

Au Sud, le dessin s'arrête car nous passons sur la commune de Bons qui est dessinée sur une autre feuille.

ANALYSE COMPARÉE :

Le début de la route qui part de Saint-Didier vers Bons est clairement visible.

Les maisons sont bâties le long de la route principale et elles donnent accès aux champs par l'arrière. Les ensembles d'habitations sont relativement desserrés les uns les autres, mais pourtant regroupés de façon à disposer d'une individualité propre.

L'emplacement de l'église du bourg est également visible.



Mappe Sarde (1728 - 1738)- AD de Haute Savoie - Cote : 1Cd_118

XVIII SIÈCLE _ LOYER D'EN HAUT ET LOYER D'EN BAS

TITRE : Cadastre Sarde

DATE : 1738

ÉCHELLE : 1/2400

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : feuilles de papier épais collées sur un support en lin. Le dessin a été effectué à la plume, le coloriage à l'aquarelle

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

Le plan renseigne le tracé des routes et des chemins secondaires qui connectent les deux hameaux.

Nous pouvons observer l'emplacement du bâti, des vergers, des champs et des biefs.

ANALYSE COMPARÉE :

Le bâti se regroupe par petites entités: des fermes et des maisons. Les édifices (en rouge) ne présentent pas de décrochement ou des formes complexes ce qui indique que les volumes sont simples.

Le parcellaire agricole des champs (hachurage par lignes marrons) est en longueur avec le côté court accessible depuis la route.

Le bief est visible et des bâtiments (moulins) sont construits le long de son parcours.



XIX SIÈCLE _ SAINT DIDIER, CHEZ MOACHON, LOYER D'EN HAUT ET LOYER D'EN BAS

TITRE : Carte de l'État Major

DATE : 1820 - 1866

ÉCHELLE : 1/80 000

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : gravure

LIEU DE CONSERVATION : BNF, en ligne sur géoportail.gov

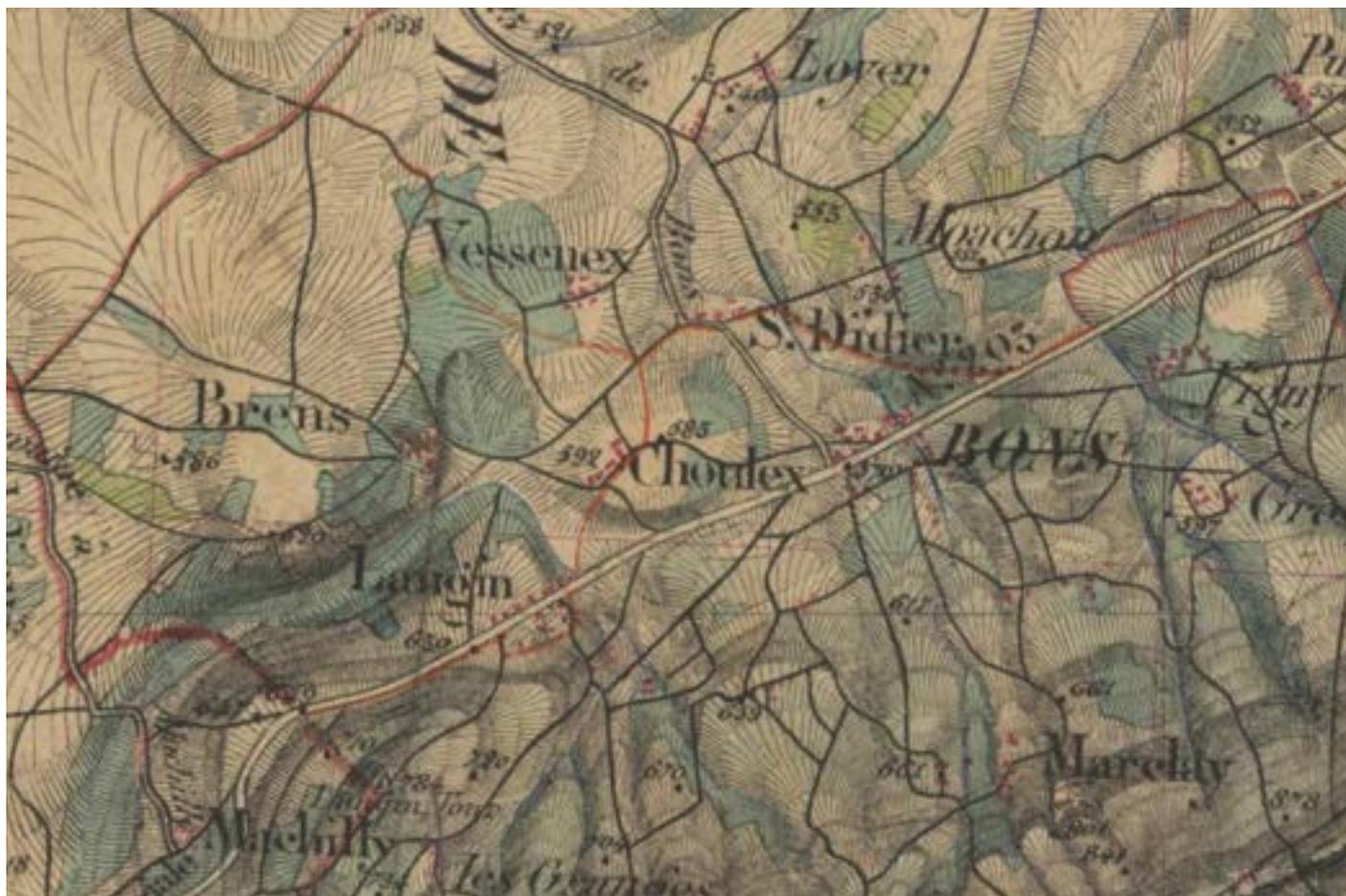
DESCRIPTIF :

La morphologie de la ville est peu lisible sur ce plan mais les axes de circulations sont noté, ainsi que les délimitations communales et les cours d'eau (en bleu).

ANALYSE COMPARÉE :

Même si la carte reste relativement schématique, on note que le cours d'eau que travers Bons en amont descend jusqu'à Saint-Didier et que le territoire est vallonné et exploité avec des champs.

Les hameaux de Moachon et Loyer sont repérés.



<https://www.geoportail.gov.fr/carte> - Carte de l'État Major

XIX SIÈCLE (1885) _ SAINT DIDIER ET CHEZ MOACHON

TITRE : Cadastre français

DATE : 1885

ÉCHELLE :

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : encre

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

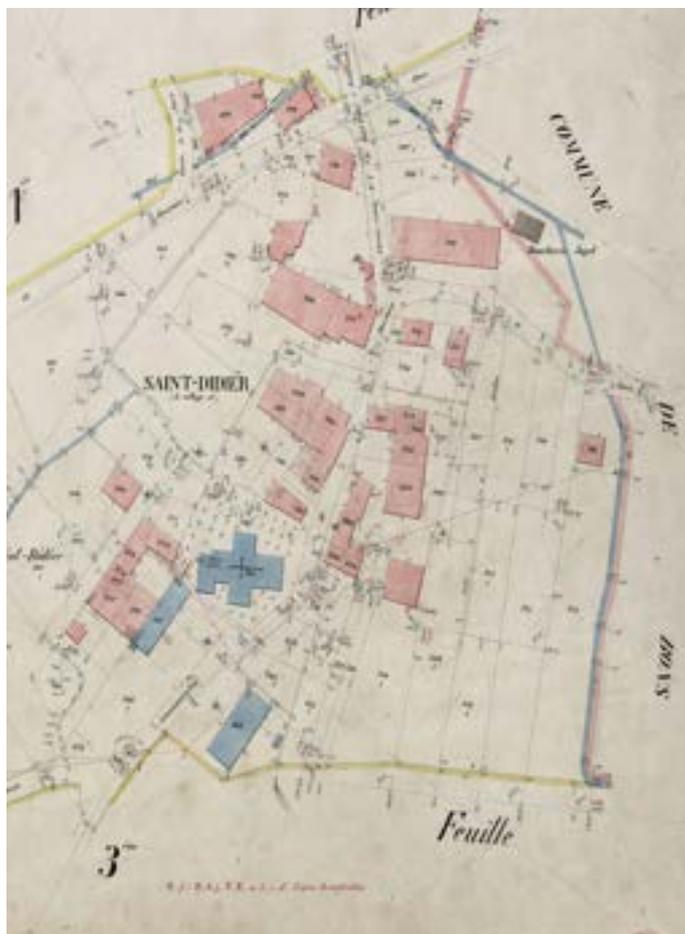
DESRIPTIF :

Le parcellaire est dessiné et l'échelle permet d'avoir une représentation si exhaustive du bâti et des ses interactions
Le bâti est représenté par un pochage rose ou bleu en fonction de sa fonction (en bleu les édifices publics et religieux).

ANALYSE COMPARÉE :

C'est le premier plan réellement précis des centres - bourgs.

A Saint Didier on note que l'église est toujours présente et entourée par le cimetière et que l'actuelle mairie a été construite (elle n'existe pas sur la mappe sarde). Le village a plusieurs puits et même une boucherie (boucherie Juget).
Chez Moachon les ensembles d'habitat sont groupés et ils sont constitués d'une partie de ferme et d'une partie d'habitation. Les escaliers extérieurs, qui donnent accès à l'habitation proprement dite, sont dessinées.



Cadastre Français - AD de Haute Savoie - Cote : 33 P 3/7322 - Feuille n° 2, parcelles n° 245 à 341 - 1er juin 1885



Cadastre Français - AD de Haute Savoie - Cote : 3 P 3/7320 - Feuille n° 7, parcelles n° 631 à 723 - 1er juin 1885

XIX SIÈCLE (1885) _ LOYER D'EN HAUT ET LOYER D'EN BAS

TITRE : Cadastre français

DATE : 1885

ÉCHELLE :

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : encre

LIEU DE CONSERVATION : Archives Départementales de Haute-Savoie

DESCRIPTIF :

Le parcellaire est dessiné, ainsi que les routes qui présentent une largeur fiable et que sont nommées.

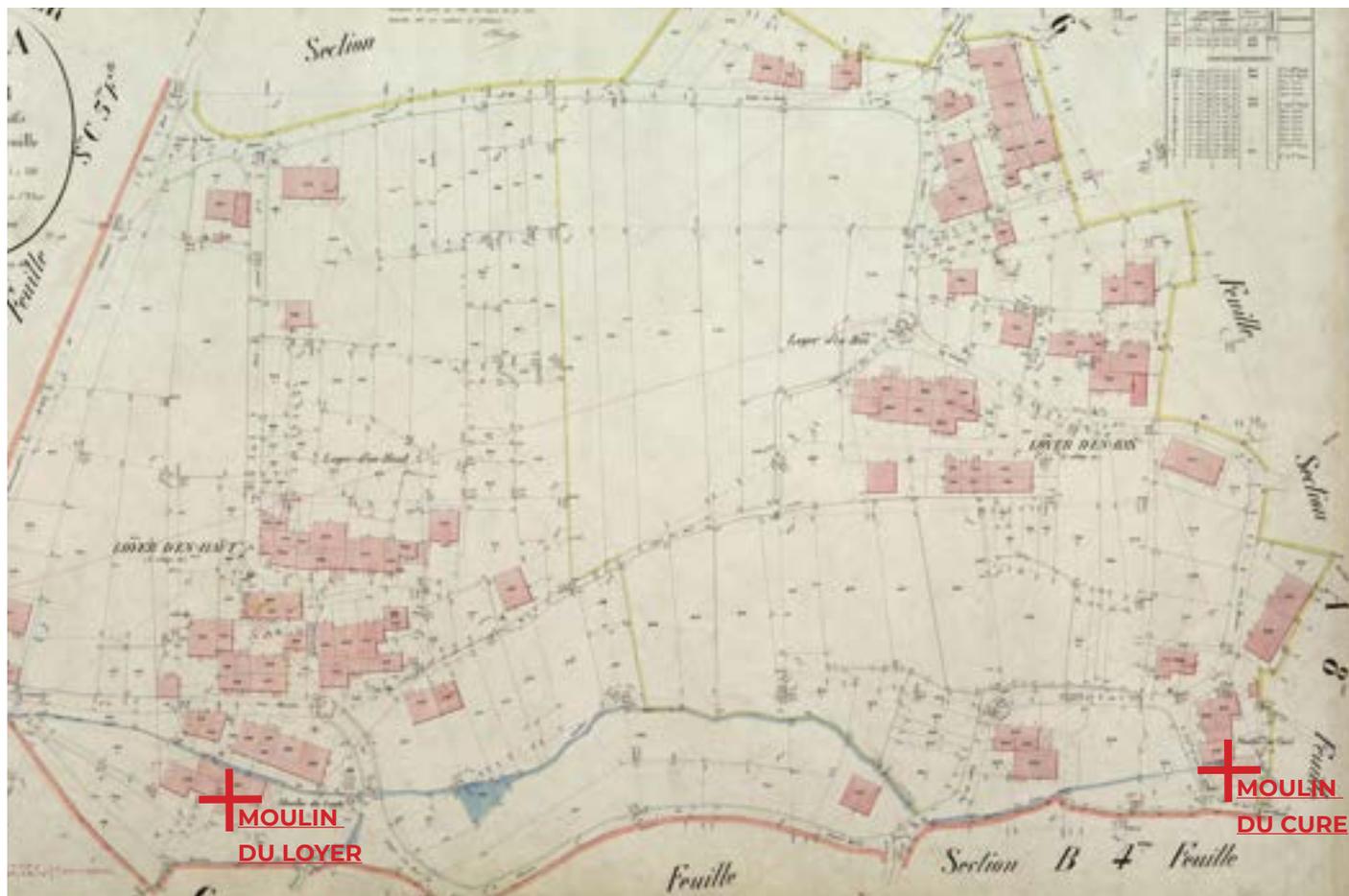
Le bâti est représenté par un pochage rose ou bleu en fonction de sa fonction (en bleu les édifices publics et religieux).

ANALYSE COMPARÉE :

Par rapport au cadastre sarde on note que les deux hameaux sont en train de se densifier.

Deux moulins sont présents : le Moulin du Curé et le moulin de Loyer (avec deux roues)

Les parcelles agricoles entre hameaux sont toujours en longueur.



Cadastre Français - AD de Haute Savoie - Cote :3 P 3/7312 - Feuille n° 7, parcelles n° 595 à 836 - 1er juin 1885

XX SIÈCLE (1927) _SAINT DIDIER

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 6001 - Identifiant de la mission : C3428-0151_1927_NP3A_6001

DATE : 25/07/1927

ÉCHELLE : 1/10041

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

La prise de vue nous informe sur l'état du bourg et il s'agit de la première prise aérienne que nous avons sur Saint-Didier.

ANALYSE COMPARÉE :

Par rapport au plan du cadastre de 1885, on note très peu de différence. L'étalement urbain n'a pas encore commencé et le tracé viaire n'a pas été modifié de manière importante.

Seule la zone autour de la gare commence à se développer avec quelques nouvelles constructions.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XX SIÈCLE (1935) _ SAINT DIDIER ET CHEZ MOACHON

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 95 - Identifiant de la mission : C3410-0331_1935_SAVOIE_0095

DATE : 01/09/1935

ÉCHELLE : /22204

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

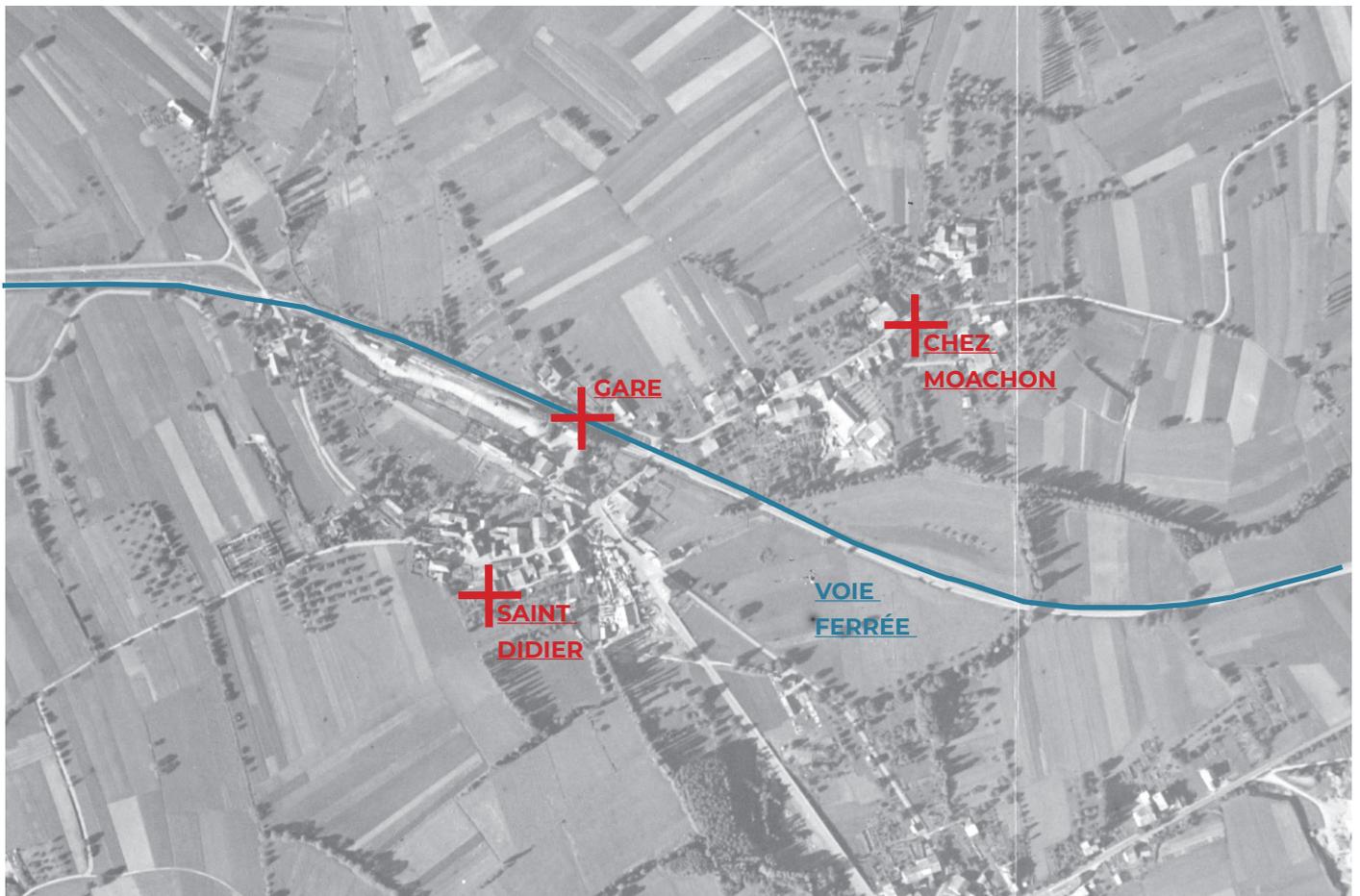
La prise de vue nous informe sur l'état du bourg et sur l'espace agricole autour.

ANALYSE COMPARÉE :

Le village s'est très peu densifié, mais sa croissance reste limitée.

On peut également voir sur la photo que les chemins agricoles sont toujours présents.

Le cimetière a été déplacé et il n'est plus autour de l'église.



XX SIÈCLE (1935) _ LOYER D'EN HAUT ET LOYER D'EN BAS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 95 - Identifiant de la mission: C3410-0331_1935_SAVOIE_0095

DATE : 01/09/1935

ÉCHELLE : 1/22204

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur [géoportail.gouv](https://remonterletemps.gouv.fr)

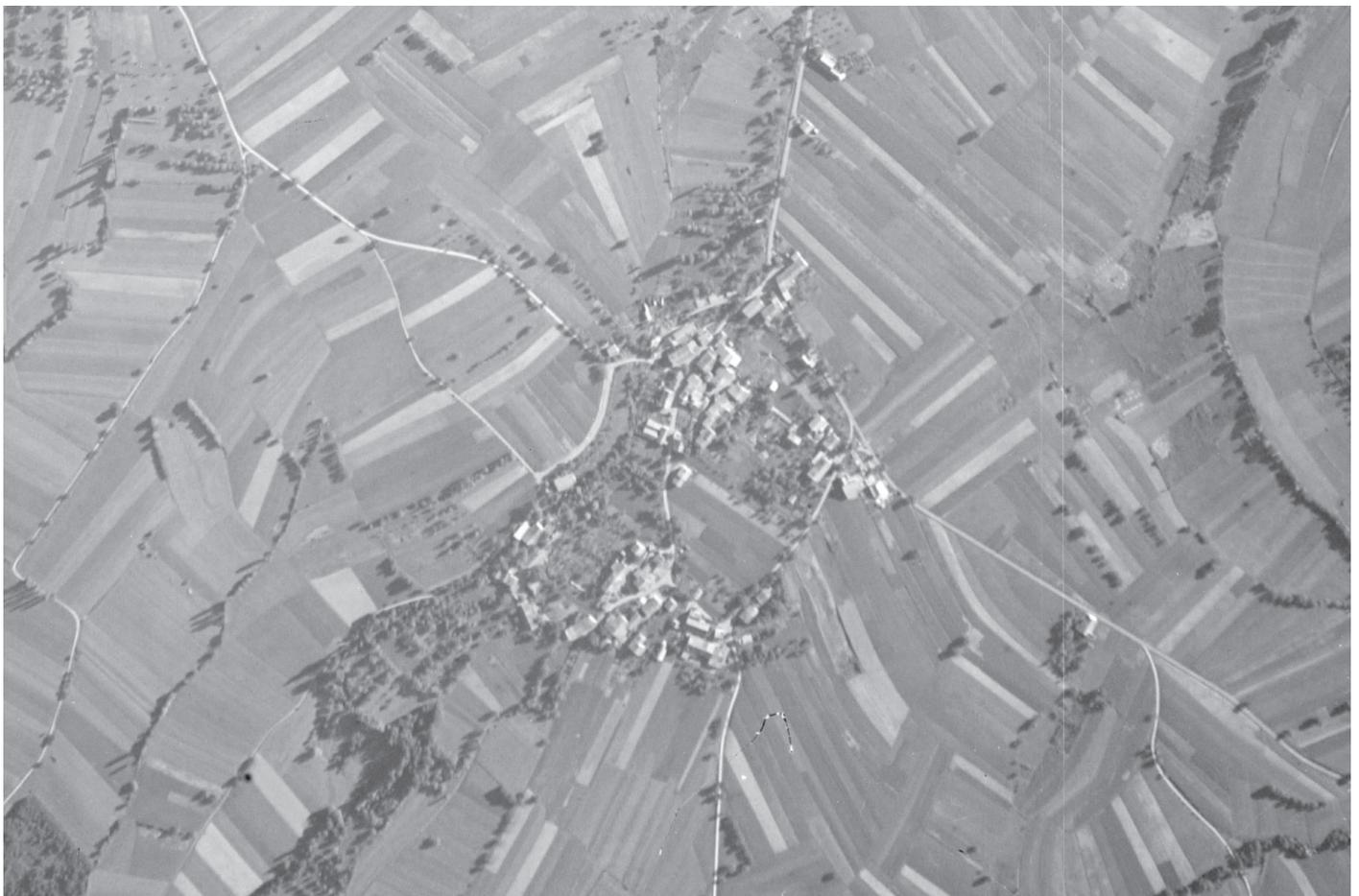
DESCRIPTIF :

Cette photographie aérienne de 1935 nous montre l'état de deux hameaux et du terrain agricole autour.

ANALYSE COMPARÉE :

Les hameaux se sont légèrement densifiés et le territoire autour reste agricole.

Le parcellaire agricole reste rectangulaire.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XX SIÈCLE (1967) _ SAINT DIDIER ET CHEZ MOACHON

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 8310 - Identifiant de la mission : C3428-0041_1967_CDP7570_8310

DATE : 01/01/1967

ÉCHELLE : 1/14085

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gov

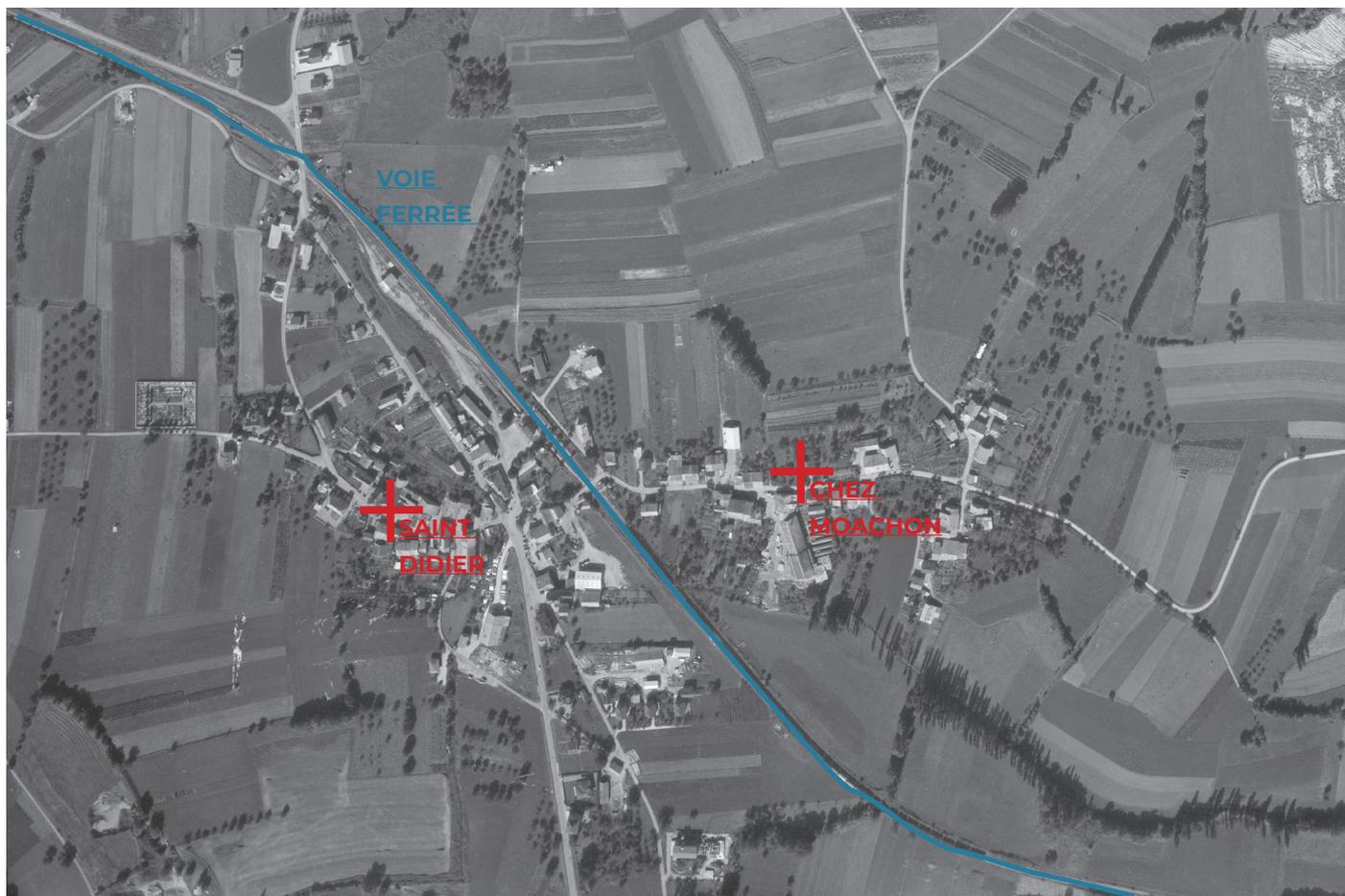
DESCRIPTIF :

La prise de vue nous informe sur l'état du bourg et sur l'espace agricole autour.

ANALYSE COMPARÉE :

Le village s'est légèrement densifié, surtout vers l'Ouest, mais sa croissance reste limitée.

On peut également voir sur la photo que les chemins agricoles sont toujours présents.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XX SIÈCLE (1967) _ LOYER D'EN HAUT ET LOYER D'EN BAS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 8310 - Identifiant de la mission: C3428-0041_1967_CDP7570_831

DATE : 01/01/1967

ÉCHELLE : 1/14085

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

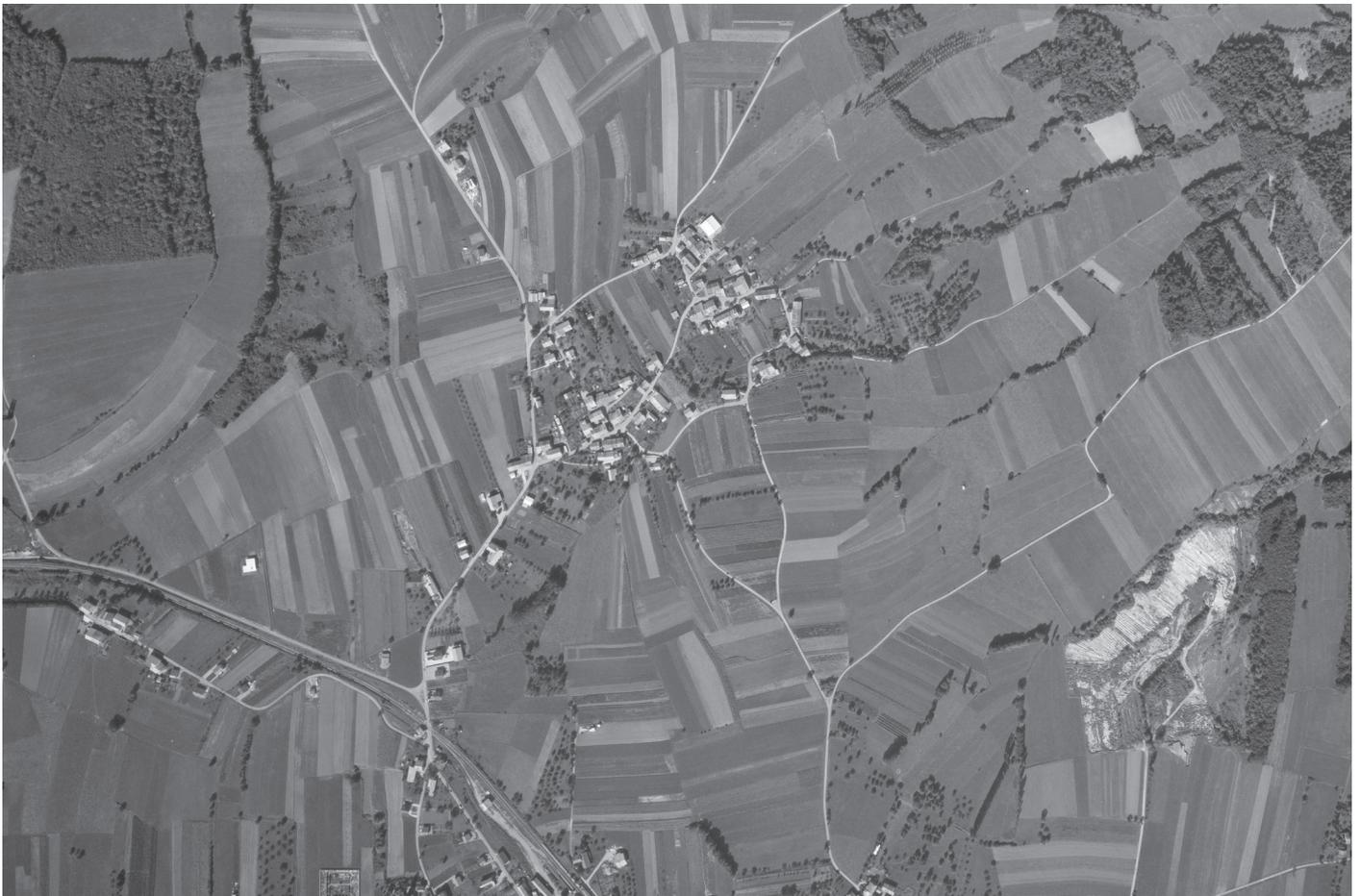
DESCRIPTIF :

Cette photographie aérienne de 1935 nous montre

ANALYSE COMPARÉE :

Les hameaux se sont légèrement densifiés et le territoire autour reste agricole.

Le parcellaire agricole est rectangulaire.



<https://remonterletemps.ign.fr>

XX SIÈCLE (1981) _ SAINT DIDIER ET CHEZ MOACHON

TITRE : Cadastre rénové

DATE : 1981

ÉCHELLE : 1/500

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE :

LIEU DE CONSERVATION :

DESCRIPTIF :

Le document est une carte fiable et à une échelle précise.

Le parcellaire et le bâti sont signalés par des hachures, les numéros de parcelles sont également renseignés.

On remarque également des petites flèches indiquant les liens entre différentes parcelles.

ANALYSE COMPARÉE :

Le document permet d'évaluer la densité du bâti dans le centre du bourg.

Chez Moachon : on note très peu d'évolution.

Saint-Didier : quelques nouvelles constructions et peu de démolition.



Cadastre Révisé - AD de Haute Savoie - 22120 W 394-398 - Section N - 1981



Cadastre Révisé - AD de Haute Savoie - 22120 W 394-398 - Section N - 1981

XX SIÈCLE (1981) _ LOYER D'EN HAUT ET LOYER D'EN BAS

TITRE : Cadastre rénové

DATE : 1981

ÉCHELLE :

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE :

LIEU DE CONSERVATION :

DESCRIPTIF :

Le document est une carte fiable et à une échelle précise.

Le parcellaire et le bâti sont signalés par des hachures, les numéros de parcelles sont également renseignés.

On remarque également des petites flèches indiquant des liens entre différentes parcelles.

ANALYSE COMPARÉE :

Le document permet d'évaluer la densité des hameaux et on note la présence de quelques nouvelles constructions.



Cadastre Révisé - AD de Haute Savoie - 2120 W 379-386 - Section L - 1981

XXI SIÈCLE (2004) _ SAINT DIDIER ET CHEZ MOACHON

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 2369 - Identifiant de la mission : CP04000702_2004_fd74_c_20000_2369

DATE : 15/07/2004

ÉCHELLE : 1/21039

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

Cette photographie aérienne nous montre un développement de la ville le long des axes principaux.

ANALYSE COMPARÉE :

Des nouveaux chemins et venelles pour desservir les lotissements ont été créés.



XXI SIÈCLE (2004) _ LOYER D'EN HAUT ET LOYER D'EN BAS

TITRE : Photo aérienne - Numéro : 2369 - Identifiant de la mission : CP04000702_2004_fd74_c_20000_2369

DATE : 15/07/2004

ÉCHELLE : 1/21039

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : Type de cliché argentique

LIEU DE CONSERVATION : Remonter le temps, en ligne sur géoportail.gouv

DESCRIPTIF :

Cette photographie aérienne nous montre un développement de la ville le long de l'axe principal et des anciens chemins agricoles.

ANALYSE COMPARÉE :

Des nouveaux chemins et venelles ont été créés pour desservir les lotissements.



XXI SIÈCLE (2023) _ SAINT DIDIER ET CHEZ MOACHON

TITRE : Cadastre

DATE : 2023

ÉCHELLE :

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : informatique

LIEU DE CONSERVATION :

DESCRIPTIF :

Le cadastre de l'état actuel indiquant les parcelles, leur numéro ainsi que le bâti va nous permettre de comparer l'évolution urbaine jusqu'à aujourd'hui.

ANALYSE COMPARÉE :

Nous pouvons constater qu'il y a effectivement une urbanisation lente, mais plutôt diffuse et pavillonnaire.



<https://www.cadastre.gouv.fr>

XXI SIÈCLE (2023) _ LOYER D'EN HAUT ET LOYER D'EN

BAS

TITRE : Cadastre

DATE : 2023

ÉCHELLE :

ORIENTATION : nord

TECHNIQUE : informatique

LIEU DE CONSERVATION :

DESCRIPTIF :

Le cadastre de l'état actuel indiquant les parcelles, leur numéro ainsi que le bâti va nous permettre de comparer l'évolution urbaine jusqu'à aujourd'hui.

ANALYSE COMPARÉE :

Nous pouvons constater qu'il y a effectivement une urbanisation lente, mais plutôt diffuse et pavillonnaire.

Le territoire reste dominé par les terres agricoles qui sont particulièrement morcelées.



<https://www.cadastre.gouv.fr>

L'ÉVOLUTION VIAIRE

Depuis les temps, les voies terrestres de communication sont des traits d'union entre les villages et les populations. Elles sont inscrites dans nos paysages mais, au cours des siècles, leur tracé a pu varier, soit pour des raisons économiques, politiques ou encore en fonction des avancées de la technique et des moyens de transport.

Bons-en-Chablais est situé sur une voie qui, de tout temps, revêtit une grande importance car elle conduisait de Bons ou de Genève à Thonon, en suivant le pied de la colline, ce qui permettait une surveillance facile.

AVANT 1738

Concernant les routes gauloises, on n'en sait que peu de choses, faute de données archéologiques: elles étaient cependant existantes et permettaient de se rendre d'un lieu habité à un autre, et étaient bien nécessaires pour le transport des marchandises (cuirs, fromages, vins, ...) ou des récoltes.

Quand le territoire a été conquis par Rome (-121 a.C.), les Romains ont implanté leur système de communication et de voies de déplacements qui étaient utilisées pour le transfert des impôts vers Rome et Milan.

Ainsi existait une voie dallée qui reliait Genève à Octodurum, aujourd'hui Martigny, par la rive gauche du lac Léman, en passant par Thonon.

Depuis Veigy, une voie secondaire conduisait par Loisin et ce qui deviendra Brens, rejoignant un autre itinéraire venant de Genève par Annemasse....¹

De plus, des chemins transversaux délimitaient des fundi où s'élevèrent les villas, beaucoup plus nombreuses dans la plaine du Bas-Chablais à l'ouest, et jusqu'à Bons et Thonon.

Au Moyen-Age on utilisait encore dans leurs grandes lignes les tracés romains. Toutefois, ils se faisaient souvent sinueux pour passer près d'une abbaye ou d'un château, au lieu d'aller directement de ville à ville.

Pendant cette période, faute de plans, on peut avoir

une idée de principales routes utilisées, en repérant les maisons fortes sur le territoire, car leur première fonction était la surveillance des voies de circulation.

Sur le territoire de Bons, on sait grâce aux recherches de M. Denis Lavy que *"la voie venue de Saint-Cergues se divisait en deux tracés, l'un partant vers le Bourg de Langin, où se percevait un péage, l'autre vers le col des Granges. Les deux tracés se rejoignaient à Graizier, lieu où était implantée la maison forte de Greisier, cédée en 1363, aux nobles de Langin (...)"*. Puis, *"De Graizier, elle se dirigeait vers Bons, plus précisément le « Bourg d'en-Haut », où elle avait été surveillée par la maison forte des de les Clets (de Cletis en latin) avant de se diriger vers Vigny et son église puis vers Fessy (...)"*²

La route qui venait de Genève par Crevy et Veigy, puis Brens était sous la surveillance et protection du château de Brens, qui surveillait en même temps la voie qui reliait la forteresse de Langin au château de Ballaison, siège de la châtelierie.

De Brens la route venait de Genève passait par la crossette de Choules, tout près des fourches patibulaires de la Seigneurie de Brens...et de là vers Bons après avoir longé le château (à l'emplacement de la salle des fêtes).

Puis à son arrivée dans le bourg de Bons, elle contournait la maison forte des nobles de Bons et passait près du cimetière qui entourait l'église pour se diriger vers la rue de la raclette et la rue de l'Annexion.....et delà vers Vigny ou Brenthonne.

Il est aussi à noter que la position de Bons, au milieu d'une région agricole, et son caractère de carrefour routier en firent à partir du XVII^{ème} siècle un petit centre commercial, surtout à partir de 1663, quand Charles-Emmanuel II dota le bourg, d'un marché tenu le lundi, et de quatre foires franches, les 2 mars, 19 mai, 7 juillet et 9 août.

APRES 1738

Le cadastre Sarde, qui était achevée à Bons en 1738, représente notre premier plan de référence pour

¹ D'après les recherches de Denis Lavy - Terra Langini

² D'après les recherches de Denis Lavy - Terra Langini

comprendre les évolutions viaire et la croissance de Bons-en-Chablais et ses hameaux. Le cadastre français, et les photos aériennes et certaines photographies ont aussi aidé à la reconstitution historique.

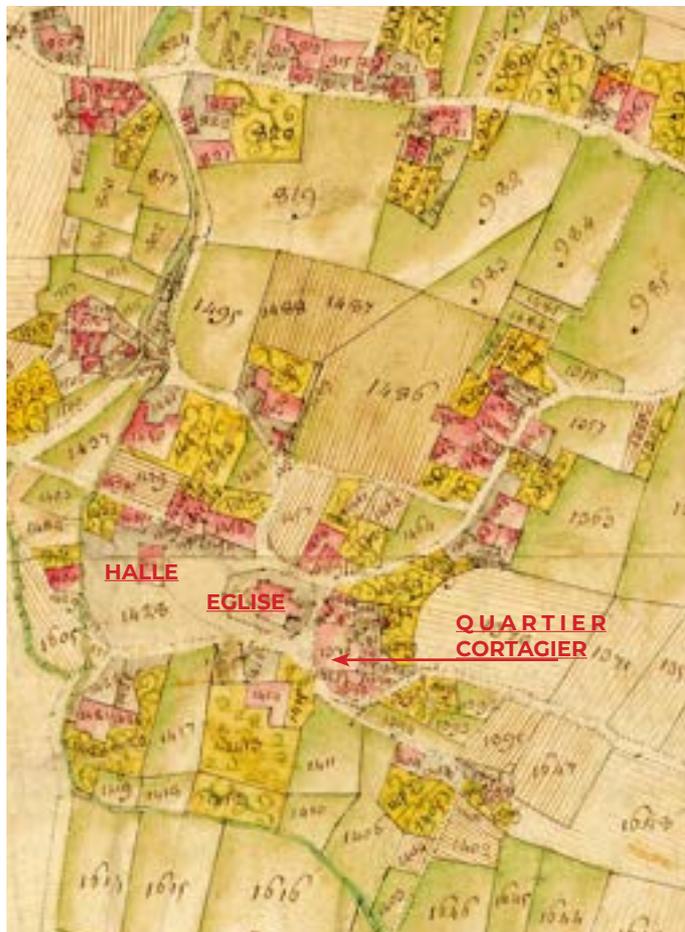
Grâce à la superposition des plans de l'Atlas documentaire repérés plus haut, nous avons pu constater les évolutions et les permanences et dater plus précisément les voies.

Nous avons noté que la structure de la voirie reste plutôt figée dans le temps et que les modifications se localisent notamment au niveau des voies secondaires et des chemins agricoles qui se développent.

L'un de principaux point de changement du tracée de la voirie a lieu en 1824, à l'initiative de l'intendant de Chablais : il a été créé un nouveau tracé pour le route provinciale qui venant du village de Langin. Ce tracé rectifié conduisait de Langin directement au bourg de Bons (c'est le tracé de l'actuelle D903).

L'ÉVOLUTION DU TRACE AU NIVEAU DE L'ANCIENNE PLACE DE BONS.

Un point sur lequel il est important de s'étaler est



Mappe Sarde (1728 - 1738) - AD de Haute Savoie - Cote : 1Cd_0289

l'évolution de l'ancienne place de Bons.

Si nous reprenons la mappe sarde, nous pouvons constater que le centre du bourg de Bons-en-Chablais a évolué entre 1738 et 1885, notamment avec la création de l'actuelle D903 en 1824, la destruction de l'ancienne église et de l'ancien marché couvert.

En 1738, on note la présence :

- d'une église entourée de l'enclos du cimetière;
- d'une place vide trapézoïdale, située au cœur du bourg derrière l'ancienne église avec un bâtiment au centre;
- d'un certain nombre de groupement de maisons;
- des cours d'eau et en particulier du bief et du moulin seigneurial dont il mouvait la roue;
- la place était traversée par une route importante et ancienne qui conduisait de Thonon à Annemasse en suivant la chaîne des Voirons;
- une autre voie, partait de la place près du chevet de l'église, montait vers l'Abondance, puis en longeait le clos jusqu'au «bourg-d'en-haut» et prenait la direction de Saxel et de Boège.

De 1738 à 1809 cet espace central de Bons et ses abords restait à peu près inchangé.

Les grands projets de changement de circulations sont réalisés au cours du XIXème siècle et ils modifieront durablement l'aspect du centre du bourg et l'orientation des axes de circulation.

Comme déjà noté plus haut, en 1824, on assiste au percement de la nouvelle route provinciale, aujourd'hui D903. Cette route principale a un tracé large et rectiligne et elle a entraînée avec elle la démolition de la halle marchande (le bâtiment situé au centre de l'espace trapézoïdale), et la construction, sur le côté nord de la place, en bordure du chemin conduisant à Saint-Didier, d'une nouvelle halle surmontée d'un étage. Ce nouveau bâtiment devait servir aussi de maison communale en 1826, puis d'école à partir de 1829. Par la suite elle devient bureau de poste, avant d'être démolie dans les années 1960 et remplacée par la mairie d'aujourd'hui.

Le cimetière qui entoure l'église fut déplacé en 1846 au lieu-dit « la Pouterlaz », à l'entrée ouest du bourg et l'ancienne église est détruite en 1864. L'église actuelle date de 1863-1865 et elle fut construite avec les fonds offerts par Napoléon III lors de son passage dans ce village en 1860.

CURIOSITÉ

1^o INSTANTANÉ DE LA PLACE EN 1738 SELON LA RECONSTITUTION DE M. DENIS LAVY

La première construction qui se présentait au voyageur venant de Thonon, sitôt franchi le bief du moulin, n'était plus alors qu'une mesure (A), et appartenait, comme la maison B, au marquis de Coudrée. Sur la gauche, en C, on longeait la maison de Me Pierre Duperrier, chirurgien, fils de feu Me Jean-Baptiste, notaire. C'était ensuite la maison d'Antoine, fils de feu Jean-Louis Hudry, originaire de Ballaison, maître-cordonnier et aubergiste, devenu meunier, par association avec son beau-père Pierre Lacroix. Puis se voyaient - en E - la maison et le « bouvage » de Fabien Séchaud-Crottet, fils de feu Jean, installé depuis plusieurs années à Brens.

Après avoir traversé le chemin qui conduisait vers la montagne, et contourné le cimetière, on arrivait devant la maison -F- de Michel fils de feu François Mérandon, petit mercier, venu avec ses frères de Champagny-en-Tarentaise, une trentaine d'années plus tôt. La maison voisine -G- était celle de Claude

Charmot-Biolley, fils de feu Nicolas.

Négligeant le chemin qui, par le quartier de la Place (soit « la Plaffe »), tendait vers les Charmottes ou vers Greyzier, le promeneur rencontrait sur sa droite la façade de l'église et sur sa gauche un bloc de maisons constituant le quartier Cortagier.

La famille Cortagier était issue de Savigny en Genevois, où elle est mentionnée dès 1252. Le premier de ses représentants à s'installer à Bons fut noble Jean Cortagier qui épousa, dans les années 1490, Antoina, fille de noble Claude du Souget, de Machilly. Les Cortagier habitaient une maison forte située aux Charmottes-d'en-haut. Ils ne descendirent au bourg de Bons qu'au début du XVII^{ème} siècle. Ils y acquirent sans doute la maison forte des nobles de Bons ou ce qu'il en restait... C'est là que nous retrouvons leurs descendants, devenus roturiers pour avoir exercé des fonctions notariales.

En N l'écurie, soit grange, de Michel Bel fils de feu Gaspard, lequel était venu de Brenthonne résider chez son épouse Pernette Cortagier.



Dessin de Denis Lavy

En O, grange, dite « grange salée », parce que, de temps immémorial, on y entreposait le sel du banc à sel de Bons, produit de première nécessité sur lequel pesait la taxe de la gabelle. Cette grange faisait partie aussi des biens de Michel Bel. L'autre moitié de la « grange salée » -P-, et l'habitation S, appartenaient à Jean-Claude Favre, fils de feu Antoine, de Grosperrier-Brenthonne, venu lui aussi demeurer chez sa femme Marie Cortagier.

La maison Q était celle des frères Jean-Claude et Joseph Cortagier ; R celle de Michel Bel déjà mentionné et de ses sœurs ; T, celle de Louis Fulsod fils de feu Claude, venu de Boège pour être clerc du notaire Cortagier ; la maison U était une auberge, tenue par Humbert fils de feu Bernard Rollin : il y était secondé par sa femme, Françoise Gravier, ainsi que par sa fille et son gendre.

Le presbytère, L, plus spacieux qu'il ne l'est de nos jours, la partie agricole de la résidence affectée au curé ayant été abattue lors du percement de l'actuelle avenue Louis Armand (en 1932), occupait qu'aujourd'hui. Saint François de Sales y logea à la fin de septembre et au début d'octobre 1611. Il y écrivit même deux lettres. Y furent également hébergés le roi Victor-Amédée II de Savoie et son fils aîné Charles-Emmanuel, en juin 1724 et en 1726, hôtes du curé Henri de Livron, chanoine du chapitre de Saint-Pierre de Genève et ancien précepteur du jeune prince.

Au centre de la place, le couvert de la halle, H, propriété, comme la place elle-même, du marquis de Coudrée, héritier par son aïeule Marie de Langin, des seigneurs de Langin et de Greyzier.

Sur le côté est de la place, l'ancien moulin seigneurial M, albergé (vendu moyennant le versement d'une rente) en 1736 au meunier Pierre Lacroix, par noble Jacques-François Rebut, seigneur de Saxel.¹

¹ D'après Denis Lavy, Terra Langini

L'ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

Cette analyse nous permet de connaître les phases importantes de croissance de la ville, avec les éléments fondateurs de chaque époque afin d'éclairer sur son identité et ses qualités patrimoniales. Elle traite de l'histoire du développement de Bons-en-Chablais et des ses hameaux à travers l'étude et de la comparaison des documents anciens (repérés dans l'Atlas documentaire visible plus haut).

Les mappes sardes, les cadastres, les cartes communales et les photos ont été superposées et analysées afin d'établir les permanences et les évolutions pour chacune des périodes listées ci dessous :

Avant 1728 : les origines

Entre 1728 et 1885 : une croissance modérée autour des bourgs historiques

Entre 1885 et 1981 : le début des années prospères

Entre 1981 et 2023 : la densification et le renouvellement

En ligne générale, on observe les évolutions suivantes par rapport à la mappe sarde pour les bois, les espaces agricoles et le bâti:

- Si en générale les Voirons étaient beaucoup moins boisés qu'aujourd'hui, l'évolution des espaces agricoles montre que certaines parcelles avec des arbres près des hameaux ont disparus.
- Les hameaux d'aujourd'hui existaient déjà tous, sauf les lotissements récents.
- On remarque que plusieurs hameaux ont disparus. Cet abandon d'habitats est un indice de la diminution de la population survenue fin XVIème et dans la première partie du XVIIème siècles du fait des guerres puis des épidémies.
- Le développement résidentiel s'est opéré quasi exclusivement sur des anciens espaces agricoles et le long des voies de communication.



La Pêche miraculeuse, tableau peint par Konrad Witz, est conservé au musée d'art et d'histoire de Genève. Ce panneau présente le premier paysage topographique de l'histoire de la peinture avec les Voirons au XVème siècle au fond.
Source: <http://www.chautard.info/2017/06/la-peche-miraculeuse-au-lac-leman.html>

LÉGENDE

SECTEUR

 Périmètre d'étude choisi pour l'analyse typologique

PÔLES ET LIGNE DE CROISSANCE

 Ligne de croissance

 Édifice religieux ou domaine seigneurial qui a permis un développement

TRAME VIAIRE

 Voie existante avant 1728

 Voie existante en 1885

 Voie existante en 1981

 Voie existante en 2023

 Voie importante disparu

BÂTI

 Bâti existant avant 1728

 Bâti existant en 1885

 Bâti existant en 1981

 Bâti existant en 2023

 Bâti important disparu

 Bâti cadastre

BRENS

Bien situé sur une croupe prolongeant le promontoire de Langin, le village de Brens aligne ses maisons le long d'une unique rue, l'avenue St-François de Sales. Le bourg historique est caractérisé par la mise en place d'un tissu dense autour de l'église de St. Maurice et cette route principale se configure comme une ligne de croissance. La première période de développement est caractérisée par une croissance faible mais continue, toujours

autour du centre-bourg. Le développement se fait par densification. Si le bourg historique conserve aujourd'hui encore son caractère traditionnel, l'urbanisation récente, à partir de la seconde moitié du XXème siècle est en rupture et elle se fait à le long des voies de communications par découpage de l'ancien parcellaire agricole. Le petit cimetière autour de l'église a disparu.



LANGIN

A Langin on note la permanence des tracés et de l'actuelle D903 qui se configure comme une ligne de croissance. Les modifications du tracé sont ponctuelles. En fait, les rues, les placettes et leurs alignements sont, sauf remaniements récents, ce qu'ils étaient il y a plusieurs siècles. Le bourg s'étend le long de la D903 qui est un axe de communication avec les autres villages et les îlots s'urbanisent en priorité le long de cette voie.

On retrouve sur cet axe plusieurs fermes, ce qui nous indique que le territoire était exploité principalement pour l'agriculture (voir à ce sujet aussi la mappe sarde qui note avec un hachurage marron les champs). Certaines fermes ont été remaniées dans le temps et des parties ont été démolies ou modifiées pour devenir des habitations.



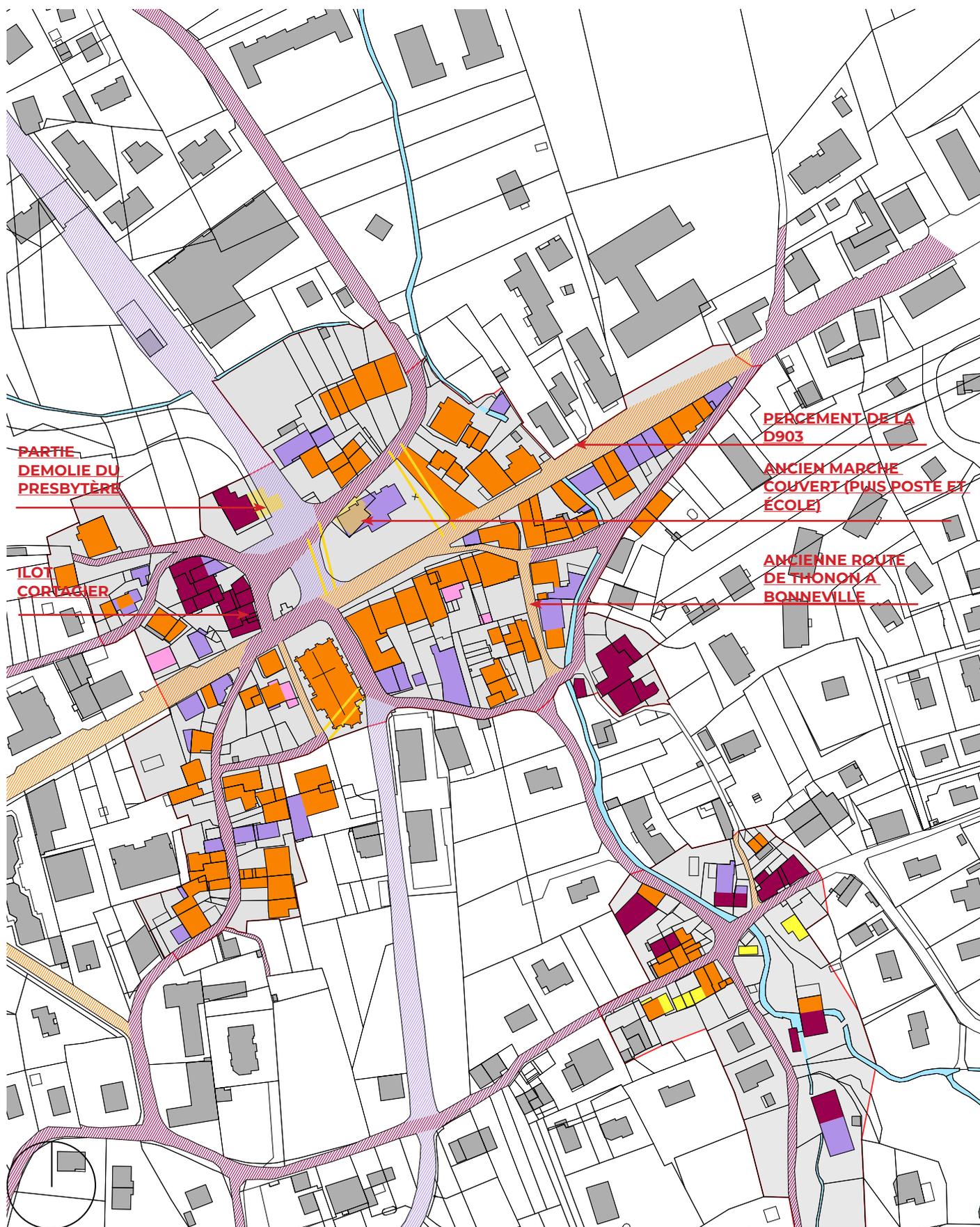
LE CHOULEX

Le Choulex est un petit hameaux constitué de fermes et de maisons rurales qui sont implantées dans un "cœur historique" qui était déjà présent sur la mappe sarde. Cette partie reste assez compacte et nous n'avons pas de grosses modifications (quelques extensions ou démolitions). Toutefois, des nouvelles maisons individuelles ont été bâties dans des anciennes parcelles agricoles proches du centre historiques.

Les tracés principaux n'ont pas subit de changement depuis le XIXème et seulement des venelles secondaires pour accéder aux maisons individuelles ou aux lotissements nouveaux ont vu le jour.



BONS



Le document de base pour l'étude de l'évolution de la place de Bons n'est autre que la « Mapped Sarde » de 1738, qui permet, en aval, de suivre les modifications intervenues par comparaison avec les plans cadastraux successifs de la commune : le cadastre français de 1809, le cadastre de 1884, et enfin celui de 1936.

Bons faisait partie de la seigneurie de Langin et il avait plusieurs voies importantes qui traversaient le territoire et le centre bourg. Des maisons fortes surveillaient ces voies de communications et à Bons c'était la maison forte des nobles de Bons qui occupait l'îlot devenu par la suite îlot Cortagier.

Aujourd'hui, on peut noter que certaines de ces voies historiques sont encore existantes mais que le tracé du centre ville a évolué, notamment avec le percement (1824) de la nouvelle route provinciale, aujourd'hui D903. Cette route principale a un tracé large et rectiligne et elle a entraînée avec elle la démolition de la halle marchande XVIIIème et la construction d'une nouvelle halle (démolie dans les années 1960 et remplacée par la mairie d'aujourd'hui). La création de l'avenue Louis Armand / Avenue des Voirons date de années 1930 et elle a aussi entraîné avec elle la destruction d'une partie du presbytère.

La D903 se configure comme une ligne de croissance principale et l'agglomération grandit le long de cette direction (qui faut aussi regarder dans un contexte plus large de connexion entre villes). D'autres lignes secondaires ordonnent le tissu de Bons et créent une structure où on peut lire les tracés anciens qui permettaient la communications entre villages.

On note aussi la présence de l'eau (Nant de la Follaz), qui est aussi à considérer comme une ligne de croissance car il a permis, dans un premier temps, le développement d'un système de moulins seigneuriales. Du Nant sont dérivés aussi des biefs pour mieux profiter de l'eau comme dans le cas de l'ancien moulin seigneurial de Bons.

Puis, suite aux délibérations de l'Assemblée des Allobroges, première assemblée législative de la Savoie (1792), qui avait été convoquée par les autorités françaises après l'entrée en Savoie des troupes du général de Montesquiou, la loi française s'appliqua.

Elle comportait l'abolition des privilèges de la noblesse, parmi lesquels les banalités. Jouaient désormais la liberté d'entreprendre et la libre concurrence, on voit dès lors se

multiplier les créations de moulins et d'«artifices» sur les cours d'eau descendant de la chaîne des Voirons.

Au XVIIIème, le bourg possédait une église, dédiée à Saint Pierre et située entre le presbytère et la route D903. Elle était entourée du cimetière jusqu'en 1846 (puis transféré au lieu dit "la Pouterlaz" à l'emplacement de l'école maternelle). L'église actuelle de style néogothique est construite en 1865-1866 par l'architecte Charles Pompée. A l'emplacement de l'église d'aujourd'hui, il y avait une chenevière, c'est-à-dire une espèce de jardin où l'on cultivait le chanvre, à des fins textiles.

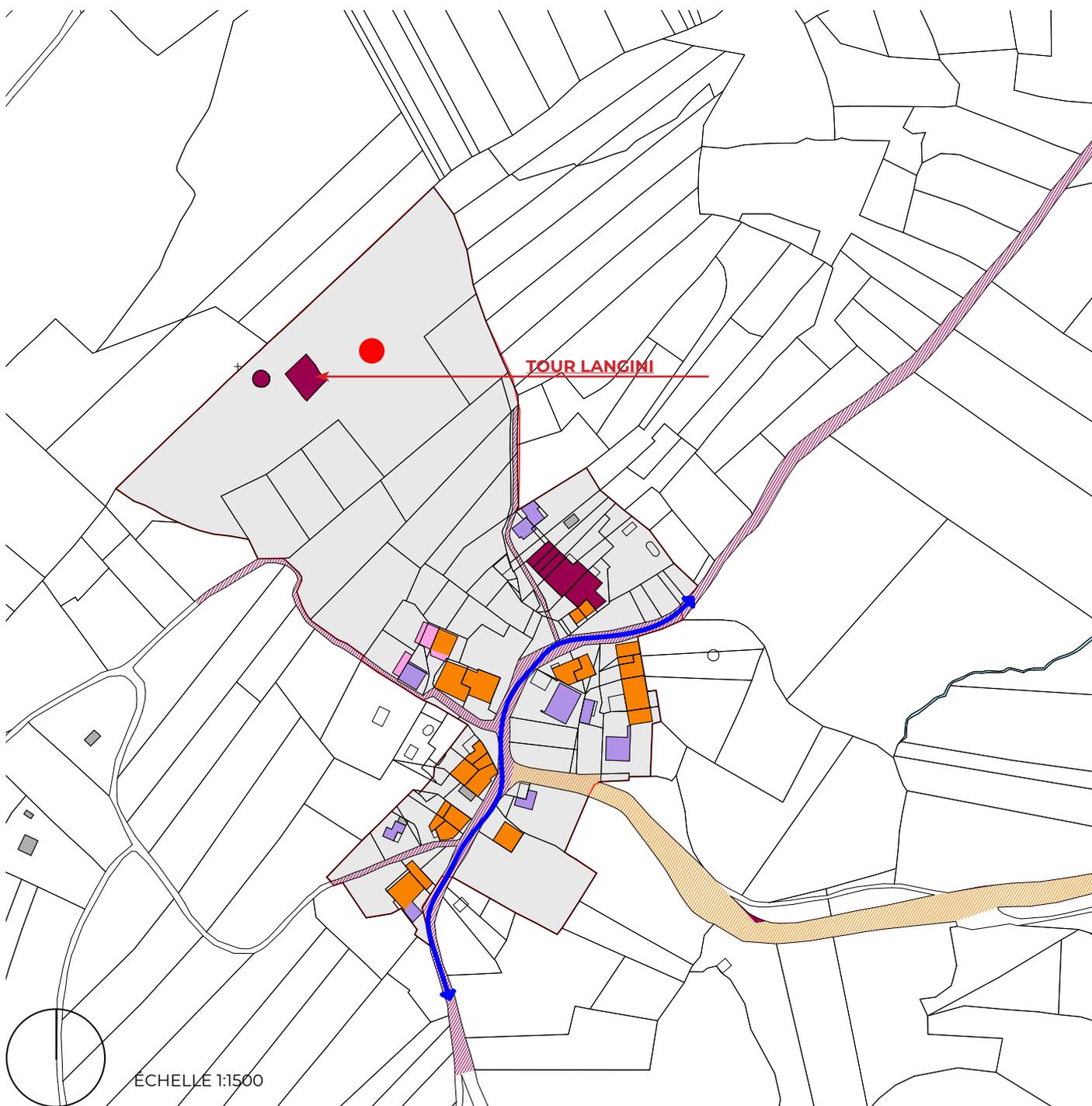
LES GRANGES

L'économie dominante du secteur est essentiellement agricole et il est donc normal que en lisant les registres qui accompagnent les plans de la mappe sarde, on note des descriptions qui font référence à des cheneviers, granges, masures, prés, bois de châtaigner, champs, verger, broussailles, jardins...et qu'on retrouve seulement quelques maisons. Encore aujourd'hui, le hameaux de Les granges est entouré d'espaces verts, même si

les habitations se sont densifiés et certains parcelles agricoles sont devenue constructibles.

Le château de Langin (même si détruit par le Genevois en 1591), a sûrement été un pôle de croissance important qui a permis le développement de cet hameaux (probablement "grenier" du château).

Le système viaire n'a aussi pas pratiquement bougé.



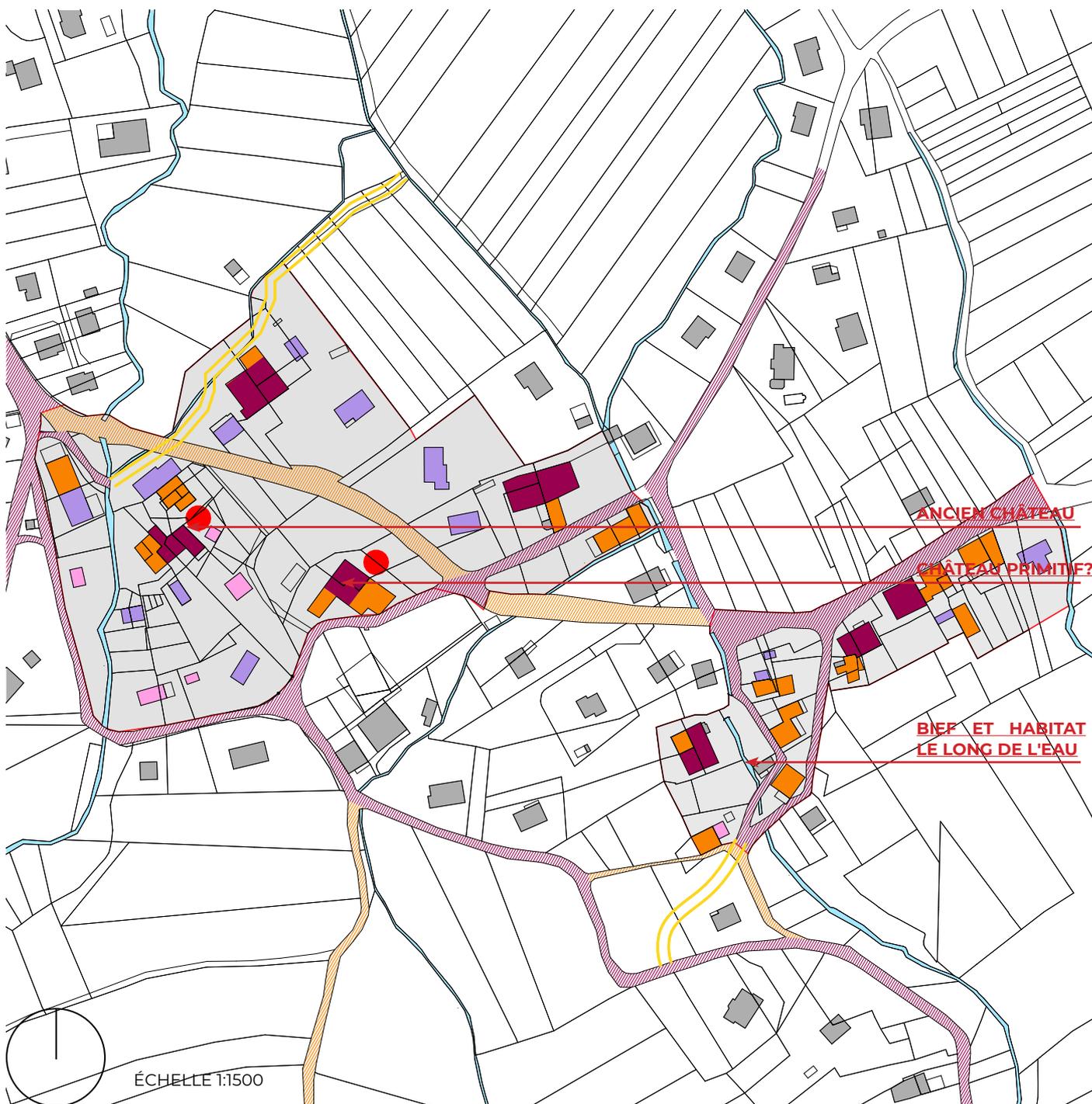
GRAIZIER ET CHEZ LES BLANCS

Chez les Blanc on note la présence des ruisseaux et des moulins. En fait, les Blanc avaient développé une petite industrie de meunerie. Jean-Louis Blanc, fit construire Chez-les-Blanc le premier moulin, puis, en association avec ses fils Nicolas et Louis le second moulin, plus en amont.

L'habitat s'est donc concentré le long de l'eau qui permettait un développement économique.

A Grazier, du château et du jardin seigneurial (visibles sur la mappe sarde) ne reste guère plus grand chose mais ils ont permis le développement de cet hameau et on peut donc les indiquer comme des pôles de croissance disparus.

Dans ce secteur le tissu est lâche; le tracé des voies est lié à la géographie et à l'hydrologie; le parcellaire agricole est bien lisible.



SAINT DIDIER

Le centre historique s'est développé autour de l'église, puis la gare (inauguré en 1880) a apporté un nouveau élan au village et elle a permis une connexion avec d'autres ville et pôles de développement économique.

Saint Didier a évolué d'abord le long de la rue de l'Église et autour du pôle église/mairie (bâtiment emblématique de la commune, datant du XIXème siècle et situé en face

de l'église). La croissance du centre ville s'est caractérisée par un développement continu par extension directe et prolongement des parties déjà construite au XVIIIème; puis la densification a investi l'ancien parcellaire agricole.

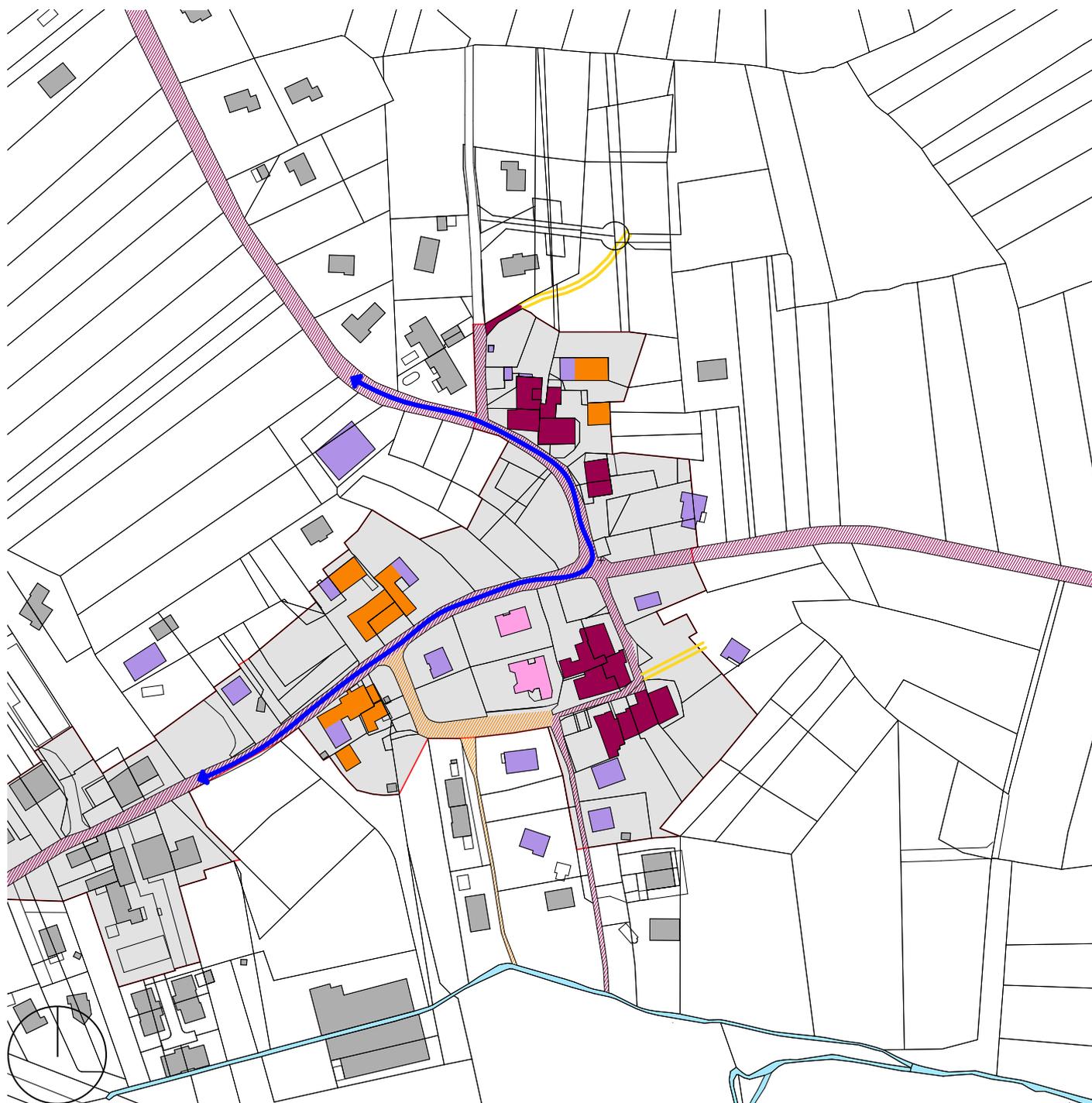


CHEZ MOACHON

Chez Moachon est un hameaux proche de Saint Didier et connecté à ce dernier par une route historique (rue de l'église/route de chez Moachon). On peut même dire que sa présence est strictement liée à Saint Didier, village plus grand et qui possédait un centre plus important.

ensembles d'habitation/grange existants puis au niveau du tissu agricole et le long des routes existantes.

Les routes historiques ont servi de support au développement qui s'est d'abord réalisé autour des



LOYER D'EN BAS ET LOYER D'EN HAUT

Les routes et les chemins qui amènent à ces deux villages ont joué un rôle de support à la croissance de ces deux hameaux qui se sont développés d'abord autour de ces deux centres historiques, puis dans les anciennes parcelles agricoles autour des centres.

En fait, le développement économique du Bas-Chablais, l'afflux de population et la tension immobilière, ont transformé certaines parcelles agricoles en

constructibles. Entre ces deux hameaux on retrouve donc une densification contemporaine constituée de maisons individuelles qui génère un tissu lâche, constitué principalement des parcelles perpendiculaire à la rue.

Le tissu viaire principale est presque inchangé .



AXE 2 _ REPÉRAGE SUR SITE ET TYPOLOGIES BÂTIES



GRILLE D'ANALYSE DE L'INVENTAIRE

Le territoire communal a fait l'objet d'une couverture par secteurs et les édifices présentant un intérêt patrimonial ont été répertoriés et classés selon leur type et leur niveau d'intérêt.

Les critères de classement sont les suivants :

Qualité architecturale, urbaine et paysagère

- Qualité architectural de la construction d'origine, de son dessin : élément ou ensemble bâti identifié pour ses caractéristiques particulières et la qualité de sa mise en œuvre. Un élément peut être représentatif d'un courant architectural ou d'un savoir faire. Il peut également avoir été conçu par un architecte localement reconnu.
- Participation à l'ensemble urbain: élément ou ensemble d'éléments présentant la particularité d'organiser l'espace public par sa position, sa composition, son échelle et/ou par sa répétition.
- Participation à l'ensemble paysager : élément ou structure de nature à représenter un repère visuel dans le paysage.

Valeur patrimoniale

- Authenticité: état de conservation et de modification du bâtiment
- Ancienneté
- Représentativité
- Rareté
- Valeur d'usage
- Mémoire: élément ou structure témoin d'une période historique de la commune et des usages passés.

Cette grille de valeurs est par la suite appliquée afin de déterminer l'intérêt de chaque bâtiment.

Le niveau d'intérêt est noté avec des symboles + et - qui correspondent au niveau d'intérêt listés ci-dessous:

- Bâtiment sans valeur particulière (pas de valeur architecturale ou urbaine ou édifice très altéré ou de qualité médiocre).
- + Bâtiment d'intérêt secondaire (élément de production courante d'une période donnée ayant un intérêt urbain et morphologique certain).
- ++ Bâtiment intéressant (élément reconnu pour sa valeur intrinsèque, architecturale, historique ou urbaine

de portée locale).

+++ Bâtiment remarquable (édifice singulier reconnu pour la qualité architecturale, urbaine et paysagère).

A noter que certains bâtiments peuvent avoir une façade présentant un intérêt particulier et une autre façade complètement remaniée. Dans ce cas, une barre oblique peut séparer les symboles + et -.

Concernant l'état sanitaire, nous avons aussi créé une grille de qualité pour mieux se repérer. Cette grille est notée avec les symboles + et - selon la liste ci-dessous :

--- Bâtiment très altéré, en état de ruine ou menaçant ruine où des mesures d'urgence sont à mettre en place pour le conserver.

-- Bâtiment très altéré, où la restauration ou réhabilitation est à réaliser rapidement.

- Bâtiment altéré et de qualité médiocre.

+ Bâtiment en bon état mais avec des éléments à reprendre.

++ Bâtiment en bon état.

+++ Bâtiment en état remarquable.

Après cet inventaire de typologies bâties, nous avons établis une cartographie de repérage et les bâtis importants ont été indiqués avec une hachure noire sur la couleur correspondante à leur catégorie typologique. Il s'agit de bâtiments importants par leurs valeurs patrimoniales ou par leurs qualités.

T-01: MAISON AGRICOLE

Traits dominants :

Généralités :

Dans Bon-en-Chablais, chaque hameau ou village présente un urbanisme différent suivant sa situation par rapport au relief et aux axes de communication.

L'urbanisation s'est faite au cours des siècles et l'implantation des hameaux et villages n'est pas fortuite. Ils ont été construits là où il y avait un terroir, avec un souci d'économie de terres cultivables, principales ressources pour les habitants, et sur des sites bien exposés.

L'implantation des hameaux et villages peut varier de forme selon leur positionnement mais, la plus part sont des villages ou hameaux dont les maisons sont réparties le long d'une voie ou un chemin de communication (Brens, Langin, Bons-en-Chabalis...).

Dans ces villages et hameaux, les maisons sont dispersées en nébuleuse ou en ensemble groupé plus resserrés et/ou jointifs. Dans ce dernier cas de groupement de plusieurs maisons, ces dernière peuvent être assez proches pour partager les espaces extérieurs. Il s'agit d'un modèle intermédiaire entre l'habitat isolé et les maisons mitoyennes du village-rue.

Les ensemble d'habitations sont relativement desserrées les uns les autres, mais pourtant regroupées de façon à disposer d'une individualité propre.

Les maisons agricoles en pierre sont des édifices vernaculaires et elles regroupent sous le même toit : le logis, la grange, l'étable, l'écurie.

Leur caractéristique principale consiste en la **présence d'un escalier qui amène aux espaces de vie surélevés.**

En fait, le logement occupe une partie de l'édifice à l'étage et, en dessous, on peut trouver la cave et le cellier.

L'autre partie du bâtiment est occupée par la grange avec sa grande porte et/ou l'écurie.

Ces édifices font partie intégrante du tissu urbain et sont le type le plus répandu. Toutefois, les extensions urbaines et les réhabilitations sont réalisées souvent en méconnaissance de l'identité architecturale et elles ont été massives dans ce secteur proche de la Suisse et soumis à de fortes pressions urbaines.

Les maisons agricoles ou rurales sont simples, sans aucune fantaisie ni ornementation. Elles sont caractérisées par la recherche d'ordre et d'équilibre.

Il faut aussi penser que la majorité des habitations était réalisée par les paysans eux-mêmes et selon des procédés d'économie de moyens en matériaux et en main d'œuvre.

Les hameaux anciens (comme Les Granges) présentent une unité d'aspect qui en fait leur charme. Cette unité est le résultat d'une même logique de regroupement par rapport à la pente du terrain, au soleil mais aussi à l'emploi de matériaux locaux.

PARCELLAIRE: Selon les sous-types, laniérées à barlongues, accès depuis la rue ou la cour.

DISPOSITION PAR RAPPORT À LA RUE: les maisons rurales sont disposées pour permettre un accès de plain-pied à la porte de grange par une cour semi-ouverte ou directement par la rue.

Les maisons peuvent donc être parallèles ou perpendiculaires à la rue, qu'elles soient accolées ou isolées.

PLAN: les maisons rurales sont carrées ou rectangulaires et leur plans n'a pas de décrochement, ni de subtiles complications. Ce qui commande est son toit, d'une absolue simplicité, sans lucarne (les lucarnes sont une altération non d'origine).

VOLUMÉTRIE: Les habitations sont construites en maçonnerie, avec des volumes simples, rarement très importants, de plan rectangulaire, sans décrochement ni complication de toiture. Elles peuvent être en enchaînement avec l'accolement des pignons ou isolées. Elles sont, à l'origine, en R+1 à R+2+C. Les surélévations sont tardives.

FAÇADE: elles sont majoritairement en maçonnerie de pierre enduite et couvrante, plus ou moins lisse. Les murs n'ont pas de motifs peints ou sculptés. Ils sont percés par des fenêtres, assez espacées, tramées, sobres et dotées de volets massifs et pleins, assemblés sur traverses hautes et basses. Les encadrements d'ouvertures sont en pierre pour le logis; pierre et linteaux bois pour les granges quand elles sont accolées à ce type de maisons. Le bardage bois est relativement absent ou utilisé de

façon ponctuelle au niveau des combles ou dans la partie exploitation.

PORTE DE GRANGES: il existe plusieurs type de porte de grange.

- deux pieds droits appareillés soutenant un linteau de bois, débordant sur les appuis, en chapeau de gendarme ou droit;
- deux pieds droits en bois soutenant un linteau bois, souvent très légèrement en chapeau de gendarme;
- pieds droits et linteau en anse de panier faits d'un appareil soigné en molasse ou le plus souvent en granit, l'arc est très rarement déprimé.
- portes de granges en bois et surmontées de grandes impostes en planches de bois.

ESCALIER: Les escaliers extérieurs permettent d'accéder au logement qui se situe généralement à l'étage ou au demi-étage. D'où la présence de nombreux escaliers. Ces derniers sont parallèles à la façade principale mais il en existe également quelques-uns perpendiculaires à celle-ci.

Leur volume peut être entièrement maçonné, marches en pierre et garde-corps pleins en maçonnerie ou seules les marches sont en pierre, le garde-corps étant alors l'objet d'un ouvrage en serrurerie. Les escaliers s'adaptent à la conformation de la façade et aujourd'hui certaines ont été rallongées avec des balcons.

MURS PIGNONS: ils sont lisses sans balcon ni autres saillies. Il est à noter que quelques murs pignons dépassent des murs gouttereaux.

Les maisons peuvent être en enchaînement avec l'accolement des pignons ce qui peut créer une mitoyennes par le pignon.

AVANT TOIT: ils sont très importants sur la façade principale, en pignons les avancées de virevent n'excèdent guère 25-30 cm environ. Ils sont généreux et soutenus par des consoles. Ils abritent les accès aux habitations comme aux annexes (cave, écurie, grange, etc.) ainsi que des escaliers extérieurs donnant accès aux habitations situées à l'étage.

TOITS: les maisons possèdent des grandes toitures à deux pans pouvant comporter des demi-croupes. La pente du toit dépend du matériau de couverture utilisé, le plus souvent la tuile. A noter que il n'y a pas d'ouvertures en toiture à l'origine. Généralement, il n'y a qu'une souche de cheminée par maison.



Maison agricole, Brens.



Maison avec escalier, Bons-en-Chablais



Maisons rurales en accolement, Bons-en-Chablais.



Maison rurale avec escalier et accès à la cave, Brens.

ESPACES PRIVATIFS EXTÉRIEURS: espaces privés devant la maison (recul par rapport à la voirie) avec traitements de sols (galets, terre battue, béton, enrobé...) pour utilisation agricole. Cet espace est peut être planté d'un arbre. Il peut être parfois clos par un mur et forme ainsi une cour fermée côté rue.

Lieu de présence :

Bons-en-Chablais centre / Brens / Chez les Blanc / Chez Moachon / Choulex / Langin / Les Granges / Loyer d'en haut / Loyer d'en bas / Saint Didier

Variantes :

- **Les maisons rurales en accollement** rassemblent l'habitat sous un même toit, dans un même volume en longueur.
- **Les maisons isolées** se présentent comme des bâtiments individualisés. Les pièces à vivre sont à l'étage.

Évolutions :

L'évolution la plus courante est l'augmentation de la partie habitation par extension ou surélévation, ainsi que la modification de l'escalier avec création de terrasse et prolongement de la toiture.

Altération :

- Création des balcons en prolongement de l'ancien escalier et ajout des ferronneries en garde-corps.
- Changement des baies et mise en place de volets roulants. La mise en place de volets roulants a provoqué une impression de vide sur certaines façades. En fait, les anciennes volets bois habillent la façade.
- Changement des menuiseries pour des modèles standardisés. Les menuiseries des fenêtres d'origine sont très rares et on ne retrouve plus aujourd'hui de division en petit carreaux. Les menuiseries sont restées à deux vantaux, mais d'origine chaque vantail devait comporter 2, 3 ou 4 carreaux (plus hauts que larges).
- Décroûtage des enduits pour rendre la pierre apparente ou mise en place de bardage; à noter que le bardage bois n'est pas typique de Bons-en-Chablais à part quelques hameaux. Les bâtiments, même uniquement agricoles, sont en maçonnerie et pratiquement toujours enduits.
- Modifications des toitures (couverture, velux de toit, lucarnes).
- Les portes d'entrée sont rarement authentiques. Elles ont souvent été changées par des portes avec

motifs ajourés. Cela est un anachronisme.

• A l'origine, les combles étaient destinés à abriter les récoltes et non à accueillir une partie habitée. D'où la problématique de la transformation.

T-02: ANCIENNES FERMES

Généralités :

Les fermes sont des exploitations agricoles (ancienne ou encore utilisées) et des édifices vernaculaires.

La ferme peut avoir une activité diversifiée plus ou moins spécialisée dans un domaine particulier (céréaliculture, viticulture, arboriculture fruitière, maraîchage ou horticulture, etc.). Leur architecture a pu être développée et conservée car la nature du sol de Bons-en-Chablais est propice à la culture des céréales et du fourrage.

Ces constructions peuvent être isolées par rapport au village et fonctionner de manière autonome. Mais elles peuvent aussi être composées d'une maison agricole avec plusieurs annexes (jointifs ou séparés) destinée à l'exploitation.

La ferme se distingue des autres maisons rurales par l'importance des espaces (ou des bâtiments) consacrés au bétail, à l'outillage agricole, au stockage des récoltes. A cause de leur dimension, elle sont souvent en périphérie du village.

Avant le XIXe siècle, comme on peut le voir sur les cadastres anciens, elles représentaient beaucoup des édifices.

Traits dominants :

PARCELLAIRE: les parcelles sont généralement rectangulaires et massives.

DISPOSITION PAR RAPPORT À LA RUE: les fermes sont disposées pour permettre un accès de plain-pied par une la cour, la rue et les champs. Elles sont pensées pour avoir une bonne exposition solaire et être protégées des vents et des intempéries. Elles peuvent être parallèles ou perpendiculaires à la rue.

PLAN: les fermes sont carrées ou rectangulaires et leur plans n'a pas de décrochement. Elles peuvent posséder une cour fermée par un mur autour de laquelle s'articulent les différents corps de bâtiments, être disposées autour d'un espace central ouvert ou donner directement sur la rue et le champs.

VOLUMÉTRIE: les fermes sont construites en maçonnerie, avec des volumes simples et de plan rectangulaire.

FAÇADE: elles sont majoritairement en maçonnerie de pierre enduite et couvrante, plus ou moins lisse. Les murs



Ferme double avec cour sur rue, Langin.



Ferme avec cour arrière, Chez Moachon.



Ferme jointive, Graizier.



Ferme isolée, Graizier.

n'ont pas de motif peint ou sculpté. Les encadrements d'ouvertures sont en pierre pour le logis, pierre et linteaux bois pour les granges. Les murs pignons sont lisses et parfois percés d'ouvertures régulières.

PORTE DE GRANGES: il existe plusieurs types de portes de grange, exactement comme pour les maisons rurales :

- deux pieds droits appareillés soutenant un linteau de bois, débordant sur les appuis, en chapeau de gendarme ou droit;
- deux pieds droits en bois soutenant un linteau bois, souvent très légèrement en chapeau de gendarme;
- pieds droits et linteau en anse de panier faits d'un appareil soigné en molasse ou le plus souvent en granit, l'arc est très rarement déprimé.
- portes de granges en bois et surmontées de grandes impostes en planches de bois.

AVANT TOIT: Les passées de toit sont débordantes et reposent souvent sur des consoles bois.

TOITS: Elles possèdent des grandes toitures à deux pans ou à quatre pans avec demi-croupes. La pente du toit dépend du matériau de couverture utilisé : le plus souvent la tuile. Il n'y a pas d'ouvertures en toiture à l'origine. Traditionnellement, les seules ouvertures en toitures étaient des petits percements destinés à la ventilation des greniers.

ESPACES PRIVATIFS EXTÉRIEURS: présence non systématique d'une cour fermée ou ouverte.

Lieu de présence :

Bons-en-Chablais centre / Brens / Chez les Blanc / Chez Moachon / Choulex / Langin / Les Granges / Loyer d'en haut / Loyer d'en bas / Saint Didier

Variantes :

- **Les fermes unitaires et isolées** rassemblent logis et dépendances sous un même toit, dans un même volume en longueur.
- **Les fermes double et isolées** soit des fermes divisées en deux.
- **Les fermes jointives** présentent des bâtiments individualisés abritant des fonctions distinctes (logis, dépendances) qui sont accolés, disposés en long ou en équerre ou autour d'une cour. Elles peuvent être isolées ou urbaines.
- **Les fermes dissociées** présentent des bâtiments individualisés abritant des fonctions distinctes (logis,

dépendances) qui sont séparés les uns des autres. La partie logis se caractérise par la porte d'entrée et des fenêtres des pièces à vivre. La partie de dépendances agricoles se caractérise par des ouvertures fonctionnelles (grange, étable, écurie, hangar). Les granges isolées sont rares.

- **Les fermes avec moulin** présentent cet équipement soit en accollement soit complètement intégré. Elles sont positionnées les longs des cours d'eau ou les biefs.

Évolutions :

- Changement de destination de ferme en habitation, avec une augmentation de la partie habitation et des extensions.
- Division foncière des parcelles et du bâti des fermes au gré des ventes et des successions

Altérations :

Transformées parfois en résidences secondaires, ces fermes traditionnelles perdent souvent leur authenticité architecturale dont les premières causes sont : le percement de fenêtres disproportionnées et/ou mal placées ; le remplacement de la charpente, de la couverture de toit par des matériaux modernes ou bon marché ; le grattage ou décrouitage des enduits de protection pour faire apparaître la pierre du bâtiment ; création des grandes baies et mise en place de volets roulants; la modifications des toitures avec la création de velux de toit et lucarnes; le changement des menuiseries pour des modèles standardisés; etc.....

T-03: MAISON DE VILLAGE RUE AVEC COMMERCE

Généralités :

Les maisons de village-rue avec commerce sont un type d'habitat groupé et les constructions se succèdent au bord de la rue.

Les maisons sont le résultat d'une agglomération progressive de maisons dont les propriétaires cherchaient à bénéficier à la fois d'une ouverture sur la route principale et d'un accès direct à leur propriété agricole. C'est pour cette raison que le parcellaire est généralement structuré perpendiculairement à la voie de communication comme à Bons-en-Chablais. Ces maisons sont souvent rassemblées en secteur.

Traits dominants :

Ces édifices ont une écriture architecturale modeste et ils font partie intégrante du tissu urbain. Ils sont à usage d'habitation, associée ou non à une fonction économique (commerce, artisanat).

Ce type de développement urbain s'est établi par accroche aux rues, de façon compacte avec des constructions peu hautes, aux gabarits R+1 et R+1+Comble. Les maisons s'enchaînent par les pignons.

PARCELLAIRE: Les parcelles sont en laniérées ou barlongues avec un accès unique sur la route principale ou double depuis une rue arrière.

DISPOSITION PAR RAPPORT À LA RUE: Les implantations sont à l'alignement de la rue ou en léger retrait et entre constructions mitoyennes. L'accès est direct sur la rue principale ou possible par la rue ou la cour arrière.

PLAN: les plans de maisons avec commerce sont carrés ou rectangulaires et leur plans n'a pas de décrochement.

VOLUMÉTRIE: Les habitations sont construites en maçonnerie, avec des volumes simples, rarement très importants, de plan rectangulaire, sans décrochement ni complication de toiture. Elles sont en enchaînement par les pignons, rarement isolées. Elles sont, à l'origine, en R+1, R+1+C à R+2+C (plus rare). Les surélévations sont tardives.

FAÇADE: les murs sont en maçonnerie de pierres, avec un enduit couvrant plus ou moins lisse et ils n'ont pas de motif peint ou sculptés. La façade est tramée avec des



Maison traversante avec commerce., Bons-en-Chablais centre.



Maison traversante avec commerce, Bons-en-Chablais centre



Maison traversante avec commerce, Bons-en-Chablais centre



Maison traversante avec commerce, Bons-en-Chablais centre

grandes ouvertures pour le commerce et des plus petites baies à l'étage. La couleur des enduits est majoritairement pastel (beige, jaune clair, rose, blanc cassé), et parfois aux teintes vives (rouge, ocre...)

TOITS: le toit est à 2 pans avec faîtage parallèle à la rue. L'avancée de toit est simple et de petite dimension. La couverture utilisée est le plus souvent la tuile. A noter que il n'y a pas d'ouvertures en toiture à l'origine.

Lieu de présence :

Bons-en-Chablais centre / Langin / Saint Didier

Variantes :

- **Maison traversante** qui donne sur deux rues avec commerce au rez-de-chaussée.
- **Maison unitaire et isolée** rassemblée totalement sous un même toit, dans un même volume en longueur, avec faîtage parallèle à la rue.

Évolutions :

L'évolution la plus courante est l'augmentation de la partie habitation et des extensions.

Altérations :

- Création des lucarnes ou velux pour utiliser les combles;
- Mise en place de volets roulants avec dépose des volets bois;
- Changement des menuiseries pour des modèles standardisés sans répartition des petits bois



Maison traversante avec commerce, Bons-en-Chablais centre



Maison traversante avec commerce, Bons-en-Chablais centre



Maison traversante avec commerce, Bons-en-Chablais centre

T-04: MAISON INDÉPENDANTE

Généralités :

Les maisons indépendantes sont des maisons unifamiliales édifiées pour la plus part dans la seconde partie du XXe siècle. Elles reprennent certains codes de l'architecture traditionnelle du Bas Chablais, mais qu'ils sont toutefois réinterprétés (comme l'usage de l'escalier extérieure, etc.).

Traits dominants :

L'habitat isolé reste historiquement rare, mais ce type de maison est construit généralement dans des "quartiers en périphérie" du centre qui répondaient à la même logique que les actuels lotissements, soit constructions individuelles isolées.

Ces constructions sont destinées uniquement à l'habitation, mais parfois elles peuvent avoir une activité au RDC.

PARCELLAIRE: Implantation au centre de grandes parcelles.

DISPOSITION PAR RAPPORT À LA RUE: Dans ce tissu urbain plus ou moins dense, les maisons indépendantes sont situées le long de la voirie ou en léger recul par rapport et elles sont accessibles depuis la rue à travers d'un chemin privé

PLAN: le plan des maisons est carrés ou rectangulaires

VOLUMÉTRIE: Les habitations sont construites en maçonnerie, en R+1+C ou R+2+C. ou R+3 (plus rare).

FAÇADE: les murs sont en maçonnerie de pierres ou de béton, avec un enduit couvrant plus ou moins lisse. Les fenêtres sont à deux vantaux avec des volets bois. Le bardage bois est relativement absent. Les ouvertures sont fréquemment marquées par un encadrement en pierre (molasse ou granit), plus ou moins travaillé. Leur proportion est plus haute que large et leur positionnement sur la façade répond à des axes de compositions verticaux. Les menuiserie devaient être à l'origine en bois, généralement à deux vantaux et a petits carreaux. Les volets, également en bois.

TOITS: à deux ou quatre pans en tuiles. Faîtage parallèle ou perpendiculaire à la rue selon la disposition du bâtiment. Les types plus récents (maisons des années



Maison indépendante, Langin



Maison indépendante, Langin



Maison indépendante, Saint-Didier



Maison indépendante, Langin

40/60) emploient des percements qui permettent d'éclairer les pièces d'habitation situées sous combles.

ESPACES PRIVATIFS EXTÉRIEURS: espaces privés autour de la maison délimités par des murets ou des clôtures.

Lieu de présence :

Bons-en-Chablais centre / Brens / Chez les Blanc / Chez Moachon / Choulex / Langin / Les Granges / Loyer d'en haut / Loyer d'en bas / Saint Didier

Variantes :

Suivant les différents types de constructions, il peut y avoir des nuances, des variantes, que ce soit dans la forme, dans la mise en œuvre des matériaux ou les couleurs...

- **Maison à une seul logement**
- **Maison à 2 ou 4 logements** rassemblés sous un même toit

Évolutions :

L'évolution la plus courante est l'augmentation de la partie habitation avec des extensions.

Altérations :

- Création des lucarnes ou velux pour utiliser les combles;
- Mise en place de volets roulants avec dépose des volets bois;
- Changement des menuiseries pour des modèles standardisés sans répartition des petits bois...



Maison indépendante, Langin



Maison indépendante, Langin

T-05: IMMEUBLE

Généralités :

Il s'agit de constructions destinées à l'habitation ou à une activité professionnelle : commerces, hôtels, restauration, etc. En fait, on trouve dans cette catégorie des hôtels, des grosse maisons de ville et des bâtiments de plusieurs logements.

Ces constructions ont pour la plupart été érigées à partir de la seconde moitié du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Dans certains cas ce sont des maisons plus anciennes, profondément remaniées à cette époque. Ces immeubles sont souvent situés dans des quartiers urbains, situés de part et d'autre de la nationale (comme à Bons-en-Chablais). Les arrières sont souvent délaissés ou moins bien traités.

Traits dominants :

Composition classique très ordonnancée, ouvertures rectangulaires régulières, axées.

PARCELLAIRE: Implantation au centre des parcelles ou sur la voie de communication principale.

DISPOSITION PAR RAPPORT À LA RUE: elles sont situées le long de la voirie ou en léger recul par rapport ou au centre d'un parcelle et accessible par un chemin ou un cour privé.

PLAN: le plan est généralement rectangulaire.

VOLUMÉTRIE: Hauteurs très variables allant de R+1 + C à R+3 + C pour certains bâtiments, avec des hauteurs sous plafond plus importantes.

FAÇADE: Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit couvrant plus ou moins lisse; ouvertures plus hautes que larges à linteau droit et encadrements d'ouverture en pierre; les fenêtres ont des volets battants en bois, pleins ou persiennés; présence d'auvent et balcons de petite taille avec garde-corps en serrurerie à barreaudage vertical, plus ou moins travaillés avec des motifs floraux ou géométriques.

Parfois les chaînages d'angles peuvent rester en pierres apparentes.

TOITS: Formes et pentes variables, selon le programme : toit à 2 pans (faîtage parallèle à la rue), ou 2 pans et 2 demi-croupes. Passées de toit plus ou moins importantes,



Hôtel, Bons-en-Chablais centre.



Hôtel, Bons-en-Chablais centre.



Immeuble, Bons-en-Chablais centre.



Immeuble, Brens.

souvent sans consoles, avec des traitements divers :
caissonnées avec des lames larges, chevrons apparents

ESPACES PRIVATIFS EXTÉRIEURS: espaces privatifs ou basent ou délimités par des clôtures.

Lieu de présence :

Bons-en-Chablais centre / Brens / Chez Moachon /
Choulex / Saint Didier

Variantes :

- avec commerce au rez-de-chaussée
- isolée avec jardin

Évolutions :

Les évolutions les plus courantes sont les surélévations et le changement conséquent de toiture (pente, couverture, passées de toit...), la modification de la fonction (hôtel, commerce, café...) et la modification des ouvertures qui en découle, la transformation de rez-de-chaussée (vitrines, logements...)....

Altérations :

- Création des lucarnes ou velux pour utiliser les combles;
- Mise en place de volets roulants avec dépose des volets battants en bois;
- Changement des menuiseries pour des modèles standardisés sans répartition des petits bois;
- Le décrouitage des enduits...



Immeuble, Bons-en-Chablais centre.

T-06: PETIT PATRIMOINE

Généralités :

Le petit patrimoine est constitué :

- D'ouvrages liés à l'eau (fontaine, lavoir...)
- Des greniers
- Des monuments et des croix

Traits dominants :

LES OUVRAGES LIÉS À L'EAU (BASSINS, FONTAINES, PUIITS, MOULIN) :

Le petit patrimoine hydraulique est indispensable à la survivance des habitants et bêtes. Ils assurent tous les besoins ménagers, cuisiner, se laver et les autres gestes quotidiens. Ils étaient taillés dans la pierre puis, plus récemment, moulé dans le béton ou dans un agrégat de mortier. A l'origine il y avait plusieurs bassins et puits, alimentés par une source ou un bief. Aujourd'hui, les bassins font partie du cadre de vie. Ces éléments ont une forte valeur mémoriel car témoin d'une période historique de la commune et des usages passés.

LES GRENIERS :

Les quelques greniers présents dans le temps constituent les seuls exemples de construction entièrement en bois de Bons-en-Chablais. Les greniers en bois servent à mettre à l'écart des flammes les biens précieux de la famille. Ces petits édifices en madriers étaient conçus comme des coffres-forts à distance de l'habitation principale, afin de protéger les richesses.

LES MONUMENTS ET LES CROIX:

Ils ponctuent les différents villages et hameaux. Ces éléments sont tantôt à proximité des habitations, tantôt plus isolés. Leur design et leur époque est très différentes mais ils sont des symboles et leur valeur est liée aux activités humaines qu'elles aient été religieuses (croix, statues...) ou commémorative (monuments aux morts).

Lieu de présence :

Bons-en Chablais centre / Brens / Chez les Blanc / Chez Moachon / Choulex / Langin / Les Granges / Loyer d'en haut / Loyer d'en bas / Saint Didier



Bassin, Graizier.



Bassin, Langin.



Grenier, Bons-en-Chablais

T-07: ÉDIFICE REMARQUABLE

Généralités :

Il est constitué d'édifices religieux, de l'ancienne tour Langini (vestige d'un ancien château-fort)

Ces édifices ont tous en commun de présenter un intérêt particulier au regard de l'histoire communale et d'avoir fait l'objet d'un soin particulier à la construction.

Traits dominants :

PARCELLAIRE: Selon les sous-types

ARCHITECTURE : Selon les édifices

PAYSAGE : Ces monuments font aussi office de repère dans le paysage : leur volume et leur clocher sont des éléments structurants et un repère visuel dans le paysage.

Lieu de présence :

Bons-en-Chablais centre / Brens / Langin / Les Granges / Saint Didier / Graizier



Eglise de Bons-en-Chablais



Eglise de Brens

T-08: ÉDIFICE AVEC ROUE DE MOULIN ET ATELIER

Généralités :

Bien que peu représenté, ce type est important car il utilise la ressource de l'eau présente à Bons-en-Chablais. On peut facilement supposer qu'ils s'agit d'édifices destinés à la transformation de produit agricoles. Sur les différentes feuilles du cadastre français, on peut facilement repérer la présence de roues en correspondance des biefs et on note aussi que les roues sont souvent associées à une ferme ou à une maison agricole. Les ateliers ne présentent pas des roues et d'activation hydraulique. Leur activité est liée à l'exploitation agricole.

Traits dominants :

Il n'existe pas une composition classique des ces bâtiments qui sont très différents entre eux par taille et architecture.

DISPOSITION PAR RAPPORT À LA RUE: ils sont disposés par rapport au cours d'eau et la rue et sont souvent parallèles. Ils sont implantés généralement en extension de la ferme, contre le pignon, rarement contre le gouttereau.

PLAN: rectangulaire mais avec dimensions variables

VOLUMÉTRIE: Hauteurs très variables allant de R+1 + C à R+3 + C pour certains bâtiments.

FAÇADE: Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit couvrant plus ou moins lisse;

TOITS: Formes et pentes variables, selon le programme total de l'édifice : à 2 ou 4 pans (faîtage parallèle à la rue), demi-croupes possible. Avancées de toit plus ou moins importantes.

Lieu de présence :

Bons-en-Chablais centre / Brens / Chez les Blanc / Chez Moachon / Choulex / Langin / Les Granges / Loyer d'en haut / Loyer d'en bas / Saint Didier

Variantes :

- avec maison agricole ou ferme
- atelier ou autre activité (fruitière, laitière...)

Évolutions :

L'évolution la plus courante est le changement de



Moulin, Bons-en-Chablais



Moulin, Bons-en-Chablais



Moulin, Graizier

toiture, la modification des ouvertures et du volume. La modification de la fonction, démolition d'une partie de l'édifice et dépose des roues.

Aujourd'hui, ces bâtiments sont plus adaptés à la réhabilitation en logements, commerces ou services plutôt qu'au maintien d'une activité liée à la force hydraulique.

**BRENS :
LANGIN - LE CHOULEX - BRENS LE VILLAGE**



LANGIN _ CARTE DU PATRIMOINE



LÉGENDE

SECTEUR

PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE DU PATRIMOINE BÂTI

PROTECTION EXISTANTES

MONUMENT HISTORIQUE

SITE INSCRIT

PROTECTION ABORD

TPOLOGIE

TYPE 01 _ MAISON RURALE

TYPE 02 _ ANCIENNE FERME

TYPE 03 _ MAISONS DE VILLAGE AVEC COMMERCE

TYPE 04 _ MAISON INDÉPENDANTE

TYPE 05 _ IMMEUBLE

TYPE 06 _ PETIT PATRIMOINE

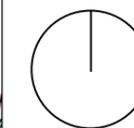
TYPE 07 _ ÉDIFICE REMARQUABLE

TYPE 08 _ ÉDIFICE AVEC MOULIN ET ATELIER

ÉDIFICE D'INTÉRÊT PARTICULIER

CADASTRE

BÂTI CADASTRE



ÉCHELLE 1:1500

BRENS LE VILLAGE ET LE CHOULEX _ CARTE DU PATRIMOINE



LÉGENDE

SECTEUR

 PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE DU PATRIMOINE BÂTI

PROTECTION EXISTANTES

 MONUMENT HISTORIQUE

 SITE INSCRIT

 PROTECTION ABORD

TYPLOGIE

 TYPE 01 _ MAISON RURALE

 TYPE 02 _ ANCIENNE FERME

 TYPE 03 _ MAISONS DE VILLAGE AVEC COMMERCE

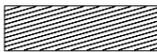
 TYPE 04 _ MAISON INDÉPENDANTE

 TYPE 05 _ IMMEUBLE

 TYPE 06 _ PETIT PATRIMOINE

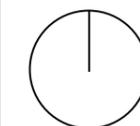
 TYPE 07 _ ÉDIFICE REMARQUABLE

 TYPE 08 _ ÉDIFICE AVEC MOULIN ET ATELIER

 ÉDIFICE D'INTÉRÊT PARTICULIER

CADASTRE

 BÂTI CADASTRE



ÉCHELLE 1:1500

665 - ROUTE DE SALÈVE ET 31 - RUE DU STAND

TYPE : ancienne ferme de type double

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 | 549 - 000 | 550 - 000 | 1311

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) et une partie sur la mappe sarde (1728-1738)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Façades (partialement) / Toitures à 2 pans
Avancée de toit débordant sur console bois
Encadrement porte d'entrée : linteau de porte sculpté
Encadrements de baies en pierre (partialement)
Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit
Escalier extérieur pour accéder au logement à l'étage.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Menuiseries partiellement remplacées / La ferme est divisée en deux avec un accès à usage d'habitation au niveau du 31 rue du Stand. Ceci donne lieu à un traitement différents entre les deux façades / Type de menuiseries et volets en bois à panneaux plein.

ÉTAT SANITAIRE : -- / ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS: Conservation du volume, des escaliers (emplacement d'origine) et réhabilitation.

NOTES : Ensemble urbain d'entrée de ville / Fermes encore partialement utilisées.



645 - ROUTE DE SALÈVE

TYPE : ancienne ferme de type double

INTÉRÊT : + / -

PARCELLE : 000 | 995 - 000 | 543 - 000 | 541 - 000 | 1094 - 000 | 1093

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) en partie. Extension partie Est (parcelle 000 | 541) successive.

ÉLÉMENTS REMARQUABLES: Volumétrie / Façades (partialement) / Toitures (partialement) / Avancée de toit débordant sur console bois (partialement) / Grandes ouvertures correspondantes à la partie grange / Conservation de certains encadrement des baies.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS: Extension / Escalier extérieure donnant accès à l'étage du logis modifiée et création d'escalier et balcon bois sur la route de Salève / Menuiseries et suppression d'une partie des volets bois pour la mise en place de volets roulants.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS : Conservation du volume et réhabilitation.

NOTES :

Ensemble urbain d'entrée de ville constitué de plusieurs parcelles et plusieurs lots. Ensemble fortement remanié et d'intérêt secondaire.



591 - 595 -619 ROUTE DE SALÈVE

TYPE : ancienne ferme unitaire mais divisée le long de la ligne de faitage pour créer des logements côté "champs" et perpendiculairement à la route de Salève pour créer deux unités.

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 | 863 - 000 | 862 - 000 | 861 - 000 | 525 - 000 | 763- 000 | 861 - 000 | 524 - 000 | 523 - 000 | 522 - 000 | 521 - 000 | 516

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) et une partie sur la mappe sarde (1728-1738) très partialement.

ÉLÉMENTS REMARQUABLES: Volumétrie / Façades (partialement) / Toiture / Avancée de toit débordante / Encadrements de baies en pierre (partialement) et de la porte d'entrée / Escalier extérieur pour accéder au logis à l'étage / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit / Murets de clôture.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS : Ajout d'un bâtiment type "léger" en perpendiculaire qui a créé une double cour. La cour est créée par des bâtiments secondaires et non jointifs / Toiture / Percements / Menuiseries / modification de l'escalier extérieur / Aménagement des combles côté champs.

ÉTAT SANITAIRE : + / ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS : Conservation du volume, des portes des granges, de l'escalier et du muret.

NOTES :



ELEMENT

ATELIER D'ARCHITECTURE



23-33-39-41-55 ROUTE DE SALÈVE

TYPE : ancienne ferme jointive en équerre

INTÉRÊT :-

PARCELLE : 000 | 961 - 000 | 11691 - 000 | 11170 - 000 | 1044 - 000 | 1043 - 000 | 855 - 000 | 856

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) (partialement)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Façades / Toitures (hors partie extension parcelle 000 | 856 et 000 | 961) / Les avancées de toit débordantes / Entrée de la grange avec montant en pierre et un linteau bois / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension nord en style type chalet de montagne avec bardage couleur beige et extension type art-déco / Changement des menuiseries avec perte la division en petit bois / Gardes-corps / Présence de bardage bois.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de la partie centrale.

NOTES : ensemble beaucoup remanié dont il est difficile lire les caractéristiques historiques.



508 - 516 - ROUTE DE SALÈVE

TYPE : ancienne ferme isolée

INTÉRÊT : -

PARCELLE : 000 | 903 - 000 | 904

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Emprise au sol partiellement d'origine / Toit à 2 pans perpendiculaire à la rue / Avancée de toit sur console ouvragé / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension nord / Bâtiment fortement remanié (balcon - ouvertures du rez-de-chaussée - menuiseries - enduit ...)

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS : /

NOTES :

Lecture absente des éléments historiques.



413 - 415 - 427 ROUTE DE SALEVE

TYPE : ancienne ferme unitaire et en équerre

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 | 452 - 000 | 454 - 000 | 959

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) et sur la mappe sarde (1728-1738)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Façades / Toitures

Les avancées de toit débordantes / Deux entrées de la grange avec un linteau bois (remaniées) / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement conservés) / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Fenêtres de toit et menuiserie

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration des façades et menuiseries et Conservation des porte des grange.

NOTES :

L'angle sur le rue du petit Paris a été démoli.



113 -125 RUE DU PETIT PARIS

TYPE : ancienne ferme

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 | 932 - 000 | 933

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Les avancées de toit débordantes / Entrée de la grange avec montant et linteau en pierre (anse de panier) / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement conservé) / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit (partialement).

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Escalier / Suppression de l'enduit de parement / Pergola métallique.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume et des passées de toit.

NOTES :



474 - ROUTE DE SALÈVE ET 8 - 34 ROUTE DE LA FRUITIÈRE

TYPE : ancienne ferme jointive

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 | 1214 - 000 | 430 - 000 | 436

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES : Escalier extérieure (dont celle de la partie nord qui est d'origine) / Avancée de toit débordante sur console bois / Encadrement porte d'entrée et baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans pour la partie nord et à en demi-croupe pour la partie sud (remaniement) / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit avec prolongement du mur pignon nord en correspondance de l'escalier / Ancien portail de grange conservé.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS: Modification partielle des escaliers extérieurs qui sont toujours présents / Menuiserie sans division / Extension garage / Modification de toiture et création de terrasses.

ÉTAT SANITAIRE : - / +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration des façades et menuiseries / Conservation des escaliers et portes des granges.

NOTES :

Façade sur la route de Salève avec petites ouverture.



8 - 34 ROUTE DE LA FRUITIÈRE

TYPE : ancienne ferme dissociée

INTÉRÊT :-

PARCELLE : 000 | 1300 - 000 | 1301 - 000 | 1320 - 000 | 1319 - 000 | 1298

DATATION : déjà présente partiellement sur le cadastre français (1885) et sur la Mappede Sarde (1728-1738).

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie (partialement) / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit (partialement)

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extensions / agrandissement des baies / présence d'un bardage bois / Modification de toiture / Suppression de l'enduit par endroits / Création de balcons /

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation d'un espace commun au centre.

NOTES :

Ensemble remanié avec plusieurs extensions. La lecture des éléments d'origine est difficile.



202 ? RUE DU PETIT PARIS

TYPE : ancien annexe d'une ferme avec maison indépendante XXe.

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 | 497 - 000 | 1088

DATATION : la partie d'annexe de la ferme est présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Concernant la partie ferme : Volumétrie / Façades / Toitures
Les passées de toit débordantes / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Concernant la partie ferme : Extension de l'abri voiture

ÉTAT SANITAIRE : --

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'annexe de la ferme

NOTES :

Sur la même parcelle de la ferme a été construite une maison successivement



81 - 95 ROUTE DE LA GOLIASSE

TYPE : maisons rurales

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 | 483 - 000 | 484 - 000 | 1209

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Façades / Toitures / Les avancées de toit débordantes
Escalier extérieur / Entrée de la grange avec montant en pierre et un linteau bois / Encadrements de baies en pierre (partialement)
Volets en bois à panneaux pleins (partialement conservés) / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Changement des menuiseries avec perte la division en petit bois
Gardes-corps en fer forgé / Velux de toit / modification de la couverture en tuile.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume, de la position de l'escalier qui est d'origine, de la porte de grange et des avancées de toit

NOTES :



554 - 538 ROUTE DE SALÈVE

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 | 424 - 000 | 1187 - 000 | 1186 -000 | 425

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Auvent avec potence (poteau, corbeau, aisselier).
Encadrements de baies en pierre (partialement)
Volets en bois à panneaux pleins
Toit à 2 pans parallèle à la rue
Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Occultions type volets roulants / modification des baies /
Extensions

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume.

NOTES :



208 RUE DE CHOLEX ET 21 RUE DE LA FONTAINE

TYPE : maison avec escalier et ancienne grange accolée

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 | 797 - 000 | 1341

DATATION : présence sur le cadastre français (1885) et partialement sur la mappe sarde (1728-1738)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Avancée de toit débordant sur console bois / Entrée de la grange avec encadrement en pierre / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres / Escalier extérieur

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Présence d'enduit ciment / Bardage bois / Remaniement des encadrements des baies avec de la brique / Garde corps escalier en bois /

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume, de l'escalier et de porte de la grange.

NOTES :

Ensemble constitué de plusieurs fermes accolées et logis
Accès direct à la rue.



208 RUE DE CHOULEX

TYPE : maison avec escalier et ancienne grange accolée

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 I 797 - 000 I 798

DATATION : présence sur le cadastre français (1885) et partialement sur la mappe sarde (1728-1738)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Toitures à 2 pans avec avancée de toit débordant sur console bois / Entrée de la grange avec encadrement en pierre / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres / Escalier extérieur (même emplacement que sur le cadastre français).

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Perte d'enduit et pierre apparente / Changement menuiseries pour la partie maison / Démolition d'un annexe au niveau de l'actuelle parcelle 000 I 798 /

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'escalier, des passées de toit et la porte de la grange / Réfections des enduits.

NOTES :

Ensemble constitué de plusieurs maisons accolées / Accès direct à la rue.



76 RUE DE LA FONTAINE

TYPE : maison rurale avec escalier et garde corps maçonné

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 I 823

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Grandes toiture à deux pans avec avancée de toit débordante sur console bois / Entrée de la grange / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres / Escalier extérieur en pierre à l'emplacement d'origine et garde corps maçonné

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

La porte de garage a modifié l'ancienne porte de la grange / Perte d'enduit / Extension de la partie terrasse vers les champs.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume et de l'escalier avec son garde corps.

NOTES : probablement cette maison était en étroite relation avec la ferme des parcelles adjacentes (000 I 165 - 000 I 164 - 000 I 1083)



114 RUE DE LA FONTAINE

TYPE : ancienne ferme en équerre

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 | 165 - 000 | 164 - 000 | 1083

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Entrée de la grange avec linteau en bois / Avancée de toit débordante / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres avec volume simple et parcellaire rectangulaire / Grandes toitures à deux pans

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

La menuiserie de porte de la grange a été substituée pour créer un porte d'entrée à l'intérieur d'un ensemble vitré / Fenêtres de toit / Une partie de l'ancienne ferme a été transformée en garage ouvert.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume et de l'encadrement de la porte de la grange / Conservation de l'espace de la cour et de l'avancée du mur pignon.

NOTES :



124 RUE DE LA FONTAINE

TYPE : ferme dissociée, composée d'une partie habitation avec escalier pour accéder au logis et une partie de ferme accolée.

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 | 1270 - 000 | 155

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Toiture avec avancée de toit débordante sur console bois /
Entrée de la grange avec linteau en bois / Encadrements de
baies en pierre (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres
/ Escalier extérieur.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Menuiseries modernes sans division / Garde-corps de l'escalier
à barreaudage vertical et non plus maçonné / Création d'une
avancée en correspondance de la partie ferme (bâti léger) /
Suppression des volets bois

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume, de l'escalier,

NOTES :



CHOULEX

TYPE : petit patrimoine hydraulique

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 | 175

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Le puits est devenu un bassin.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation

NOTES :



126 AV SAINT FRANÇOIS DE SALES

TYPE : maison agricole avec escalier en pierre

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 K 1078W - 000 K 1077

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Volumétrie, Façades et Toitures que partialement / Avancées de toit débordantes mais avec habillage bois / Encadrements de baies en pierre / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres avec prolongement du mur pignon.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Suppression de l'escalier extérieur côté avenue mais conservé sur cour / Création d'une extension / Dépose de l'enduit pour laisser la pierre apparente (sur rue et sur cour) / Modification du type de menuiseries et dépose des volets bois avec mise en place de volets roulants sur plusieurs baies.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'escalier et de l'avancée du mur pignon.

NOTES : Ensemble en partie démoli en correspondance des parcelles : 000 K 1846 - 000 K 1848 - 000 K 1847



15 CHE DE LA MOUILLET ET 178 AV SAINT FRANÇOIS DE SALES

TYPE : ferme créant une cour commune

INTÉRÊT : -

PARCELLE : 000 K 750 - 000 K 751 - 000 K 748 - 000 K 747 - 000 K 1174 - 000 K 1187

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) et partiellement sur mappe sarde (1728-1738) (partialement) .

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Volumétrie, Façades et Toitures que partialement (trop de remaniement) / Avancées de toit débordantes / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres (partialement)

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Suppression de l'escalier extérieur côté avenue mais conservé sur cour / Création de chien assis en toiture / Perte d'enduit (partiellement) / Modification du type de menuiserie / Création d'avancées type terrasse non cohérents.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des encadrements.

NOTES :

Ensemble constitué de plusieurs parcelles qui ont été groupée ou fait objet de division. Ensemble fortement remanié et d'intérêt secondaire, notamment côté cour.



14 RUE DE LA BOUCLE ET 206 AV SAINT FRANÇOIS DE SALES

TYPE : ferme

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 K 746- 000 K 1179 - 000 K 1170 - 000 K 744 - 000 K 745 - 000 K 742 - 000 K 741 - 000 K 1172 - 000 K 1422

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) et partiellement sur mappe sarde (1728-1738) (partialement)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES : Position urbaine / Volumétrie, Façades et Toitures que partialement / Avancées de toit débordantes / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS : Suppression de l'escalier extérieur / Dépose de l'enduit pour laisser la pierre apparente (partialement) / Modification du type de menuiseries et dépose des volets bois avec mise en place de volets roulants sur plusieurs baies / Création d'extension agricole sans valeur patrimoniale / Modification du type de menuiseries et des ouvertures.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des avancées de toiture et du volume.

NOTES : Ensemble constitué de plusieurs parcelles qui ont été groupée ou fait objet de division.
Ferme au fond datant début 19e? + Partage de la cour avec ferme adjacente



320 - 334 -354 AV SAINT FRANÇOIS DE SALES

TYPE : ancienne ferme jointive composée de logis et activité agricole.

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 K 722 - 000 K 1859 - 000 K 1939

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Avancées de toit débordantes / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres avec prolongement du mur pignon / Porte de grange.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Suppression des escaliers extérieurs (partialement) / Dépose de l'enduit pour laisser la pierre apparente (partialement) / Fenêtre de toit.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des avant-toits, de la volumétrie.

NOTES :

La ferme possédait un puit.



244 AV SAINT FRANÇOIS DE SALES

TYPE : ancienne ferme jointive composée de logis et activité agricole.

INTÉRÊT : - / +

PARCELLE : 000 K 1932 - 000 K 1797 - 000 K 1938 - 000 K 735 - 000 736

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) et partiellement sur mappe sarde (1728-1738) (partialement)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Volumétrie, Façades sur avenue et Toitures que partialement (trop de remaniement) / Avancées de toit débordantes / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres / Porte de grange.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension rez-de-chaussée en béton / Suppression des escaliers extérieurs / Perte d'enduit (partiellement) / Modification du type de menuiserie / Surélévation avec création d'une grande baie vitrée.

ÉTAT SANITAIRE : -

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des ouvertures de type grange sur l'avenue De Sales.

NOTES : la ferme possédait une cour qui a disparu en correspondance de la parcelle 000 K 729. Ensemble fortement remanié et avec certaines façades sans intérêt.



10 CHE PASTORAL

TYPE : maison agricole

INTÉRÊT : +++

PARCELLE : 000 K 705

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)
et partiellement sur mappe sarde (1728-1738) (partialement)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Volumétrie / Avancées de toit débordantes / Encadrements de baies en pierre / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres avec prolongement du mur pignon / Porte de grange.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Suppression des escaliers extérieurs (partialement) / Dépose de l'enduit pour laisser la pierre apparente (partialement) / Fenêtre de toit / Dépose des volets bois (partialement) et mise en place de volets pliants / Création de loggias.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration et Conservation.

NOTES : L'ensemble urbain d'origine comportait plusieurs unités qui ont été démolies pour laisser place à des parcelles qui ont accueilli des maisons individuelles.



145 AV SAINT FRANÇOIS DE SALES

TYPE : maison

INTÉRÊT :-

PARCELLE : 000 K 800 - 000 K 1355

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Volumétrie, Façades et Toitures (partialement) / Avancées de toit débordantes (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres avec prolongement du mur pignon.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Modification de la dimension des baies et création d'ouvertures supplémentaires / Dépose des volets bois (partialement) / Création de lucarnes / Extension / Démolition d'une partie de l'ensemble.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des passées de toiture.

NOTES :

Bâtiment isolé mais qu'il faisait partie d'un ensemble urbain plus grand avec deux puits. Ensemble fortement remanié et d'intérêt secondaire.



146 RUE DE LA CROSSETTE

TYPE : immeuble

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 H 262

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Volumétrie, Façades et Toitures / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres / Toiture / Cour végétale.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Aucune.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume et des façades.

NOTES :



AV SAINT FRANÇOIS DE SALES

TYPE : édifice remarquable

INTÉRÊT : +++

PARCELLE : 000 K 793

DATATION : Eglise néo-classique du 19e avec des reliquats du 15e et retable baroque.

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Assise urbaine et paysagère
Volumétrie / Façades / Toitures
Cloches

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Adaptation suite au concile Vatican II.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration et conservation.

NOTES :

Eglise dédiée à St. Maurice.

Affectataire : Paroisse St Jean Bosco En Chablais

Le premier édifice religieux à Brens remonte à 518-520. Il était déjà dédié à Saint-Maurice. Durant un millénaire, il a été construit, remanié et consolidé au gré des guerres à plusieurs reprises. Entre 1536 et 1598 le village est occupé par les Bernois. L'édifice se voit alors imposer le culte protestant. Le clocher actuel, ainsi que la nef, sont construits entre 1863 et 1868. L'église se voit remaniée entre 1966 et 1967 suite au concile Vatican II.



**BONS :
BONS LE CENTRE -
LES GRANGES - CHEZ LES BLANC - GRAIZIER**



BONS-EN-CHABLIAS CENTRE _ CARTE DU PATRIMOINE



LÉGENDE

SECTEUR

 PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE DU PATRIMOINE BÂTI

PROTECTION EXISTANTES

 MONUMENT HISTORIQUE

 SITE INSCRIT

 PROTECTION ABORD

TYPLOGIE

 TYPE 01 _ MAISON RURALE

 TYPE 02 _ ANCIENNE FERME

 TYPE 03 _ MAISONS DE VILLAGE AVEC COMMERCE

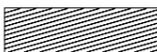
 TYPE 04 _ MAISON INDÉPENDANTE

 TYPE 05 _ IMMEUBLE

 TYPE 06 _ PETIT PATRIMOINE

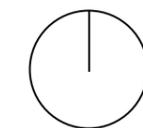
 TYPE 07 _ ÉDIFICE REMARQUABLE

 TYPE 08 _ ÉDIFICE AVEC MOULIN ET ATELIER

 ÉDIFICE D'INTÉRÊT PARTICULIER

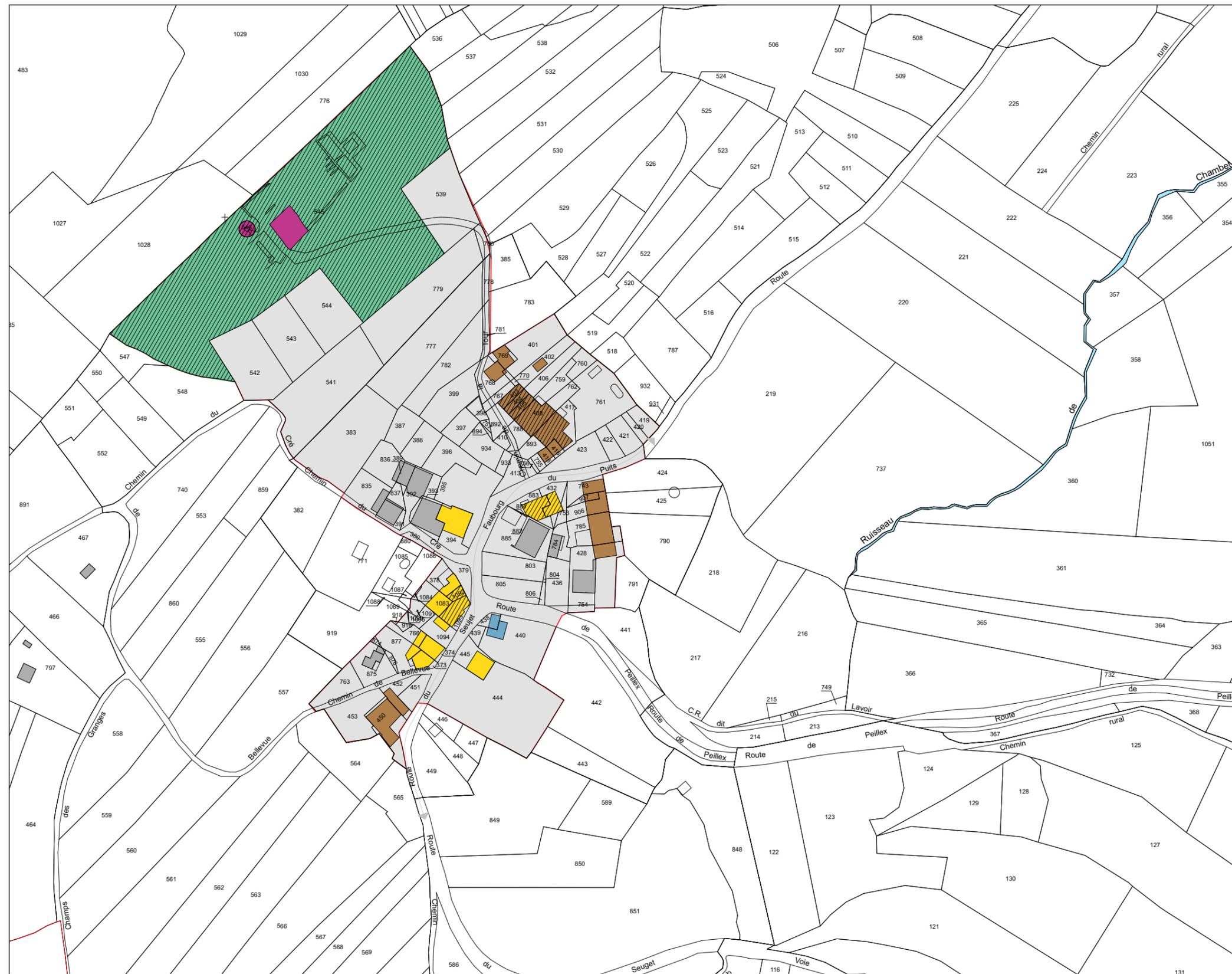
CADASTRE

 BÂTI CADASTRE



ÉCHELLE 1:1500

LES GRANGES _ CARTE DU PATRIMOINE



LÉGENDE

SECTEUR

PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE DU PATRIMOINE BÂTI

PROTECTION EXISTANTES

MONUMENT HISTORIQUE

SITE INSCRIT

PROTECTION ABORD

TYPLOGIE

TYPE 01 _ MAISON RURALE

TYPE 02 _ ANCIENNE FERME

TYPE 03 _ MAISONS DE VILLAGE AVEC COMMERCE

TYPE 04 _ MAISON INDÉPENDANTE

TYPE 05 _ IMMEUBLE

TYPE 06 _ PETIT PATRIMOINE

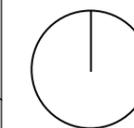
TYPE 07 _ ÉDIFICE REMARQUABLE

TYPE 08 _ ÉDIFICE AVEC MOULIN ET ATELIER

ÉDIFICE D'INTÉRÊT PARTICULIER

CADASTRE

BÂTI CADASTRE



ÉCHELLE 1:1500

GRAIZIER ET CHEZ LES BLANC _ CARTE DU PATRIMOINE



LÉGENDE

SECTEUR

 PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE DU PATRIMOINE BÂTI

PROTECTION EXISTANTES

 MONUMENT HISTORIQUE

 SITE INSCRIT

 PROTECTION ABORD

TYPLOGIE

 TYPE 01 _ MAISON RURALE

 TYPE 02 _ ANCIENNE FERME

 TYPE 03 _ MAISONS DE VILLAGE AVEC COMMERCE

 TYPE 04 _ MAISON INDÉPENDANTE

 TYPE 05 _ IMMEUBLE

 TYPE 06 _ PETIT PATRIMOINE

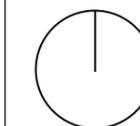
 TYPE 07 _ ÉDIFICE REMARQUABLE

 TYPE 08 _ ÉDIFICE AVEC MOULIN ET ATELIER

 ÉDIFICE D'INTÉRÊT PARTICULIER

CADASTRE

 BÂTI CADASTRE



ÉCHELLE 1:1500

451 PL DES ALLOBROGES

TYPE : ancien presbytère

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 A 2349

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) .

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Composition classique très ordonnancée, ouvertures rectangulaires régulières, axées. / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Démolition d'une partie du bâtiment en correspondance de l'actuelle av. Louis Armand / Changement des menuiseries et des volets.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration et Conservation.

NOTES :



40 IMP DU CREUX

TYPE : ancienne grange isolée

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 A 1083 - 000 A 1082

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Grands toiture à deux pans / Avancée de toit débordante sur console bois / Entrée de la grange / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Murs en maçonnerie de pierre.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension type appentis.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Réfection des enduits et conservation du volume, des avant-toits, des encadrements des baies.

NOTES :



25 AV DU JURA - 31 AV DU JURA

TYPE : maison avec commerce

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 1015

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine et Volumétrie / Murs en maçonnerie de pierre / Toit et à 2 pans avec faitage parallèle à la rue / Avancée de toit simple et de petite dimension.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Suppression des volets en bois à panneaux pleins / Démolition de l'escalier extérieure / Modification de la tailles de baies.

ÉTAT SANITAIRE : +++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume

NOTES : à l'origine l'accès du logement était réalisé par l'espace de la cour arrière.



BONS

TYPE : édifice remarquable - Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul

INTÉRÊT : +++

PARCELLE : 000 A 1016

DATATION : L'église actuelle date de 1863-1865 ; le clocher fut édifié en 1898.

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Assise urbaine et paysagère Volumétrie / Façades / Toitures Cloches.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Aucune

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'actuelle église en style néogothique.

NOTES :

En forme de croix latine, l'église est composée d'une nef de quatre travées et bas côtés, son chevet est de forme polygonale. Chaque transept abrite une chapelle.

L'ancienne église est détruite en 1864.

L'église actuelle date de 1863-1865, avec les fonds offerts par Napoléon III.

L'édifice est restauré en 2012.



41, 46, 48 RUE DE LA POTERLE

TYPE : ensemble composé des maisons agricoles

INTÉRÊT : - / +

PARCELLE : 000 A 1450 - 000 A 2425 - 000 A 1942 - 000 A 1943 - 000 A 1942 - 000 A 1140

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Modification des toitures et des baies / Suppression d'escaliers extérieurs ou modification ou déplacement de leur position / Modification des occultations / Création d'auvents.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Réhabilitation et Conservation

NOTES :

Ensemble groupé à l'écriture architecturale modeste et fortement remanié / Inscription 1588 sur le linteau de la seule fenêtre à meneaux présente sur la parcelle 000 A 1942 / Réhabilitation en cours. Ensemble fortement remanié et d'intérêt secondaire.



20 AV DU JURA - 11,17,23 PL DES ALLOBROGES

TYPE : maison de village avec commerce au rez-de-chaussé

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 2346 - 000 A 2342 - 000 A 1702 - 000 A 1349 - 000 A 1137 - 000 A 1702 - 000 A 2345

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit / Position urbaine et Volumétrie / Avancée de toit simple.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Agrandissement des ouvertures pour le commerce / Création des lucarnes / Mise en place de volets roulants / Mise en place de des menuiseries standardisés / Modification des escaliers avec création des balcons filants / Création de balcon.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Purge des enduit ciment.

NOTES :

Ensemble groupé à l'écriture architecturale modeste et non homogène avec plusieurs parcelles / La parcelle 000 A 2345 est celle qui a maintenue le plus une écriture d'origine et qui conserve l'emplacement d'origine de l'escalier (changement du garde-corps) et accès à l'ancienne cave au rez-de-chaussé.



13 AV DES VOIRONS

TYPE : hôtel des Monts Voirons

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 A 1017

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Composition classique très ordonnancée, ouvertures rectangulaires régulières, axée / Murs en maçonnerie de pierres / Toiture / Ferronnerie / Balcons sur consoles.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Édifice remanié avec surélévation du troisième étage / Mise en place volets roulants et suppression des volets bois / Suppression de la balustrade du rez-de-chaussé qui délimitait une petite terrasse arborée / Dépose de la marquise en verre / Cour arrière modifiée avec la création d'une extension à toit plat et des vérandas.

ÉTAT SANITAIRE : +++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation.

NOTES :



84 AV DU LEMAN

TYPE : Ancien hôtel du Progrès

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 A 1364

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Composition classique très ordonnancée, ouvertures rectangulaires régulières, axée / Murs en maçonnerie de pierres / Toiture

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Édifice remanié / Mise en place volets roulants et suppression des volets bois / Création d'une extension , de fenêtres de toit

ÉTAT SANITAIRE : +++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation.

NOTES :

L'extension du rez-de-chaussé était au début XXe une terrasse ornée de verdure.



34 RUE DU MAZOT

TYPE : maison rurale isolée et en recul par rapport à la voie

INTÉRÊT : - /+

PARCELLE : 000 A 1014 - 000 A 1013

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Avancées de toit débordantes / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres / Escalier extérieur avec garde-corps maçonné

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension rue du Mazot en style chalet avec garage / Création des nouvelles ouvertures cintrées

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'escalier, de la cour semi-ouverte partagée avec les autres maisons rurales adjacentes, de l'entrée de la grange (remaniée) / Réfection des enduits / Création des velux.

NOTES : Ensemble fortement remanié, surtout au niveau de l'extension en style chalet.



87 RUE DU MAZOT

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 A 1005

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Les avancées de toit débordantes / Entrée de la grange avec un linteau bois et deux pieds droits en bois / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit (partialement) / Mur pignon lisse.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Le garde-corps de l'escalier n'est plus maçonné / Dépose de volets bois (partialement).

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'avant-toit très importants sur la façade principale, de l'escalier parallèle à la façade principale, de l'entrée de grange / Réfection des enduits

NOTES :

La maison partie fait partie intégrante du tissu urbain et elle forme un ensemble avec les parcelles adjacentes (000 A 1000 - 000 A 1001 - 000 A 1004...).



79 RUE DU MAZOT

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 1001 - 000 A 1000 - 000 A 1002 - 000 A 1003

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres / Encadrement des baies en pierre (partialement) / Accès à la grange

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Création d'une extension au rez-de-chaussé à usage de garage avec toiture plate (utilisée comme terrasse) / Disparition des encadrements de baies en pierre.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des volumes.

NOTES :



RUE DU MAZOT

TYPE : petit patrimoine - grenier

INTÉRÊT : +++

PARCELLE : 000 A 1006

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Construction en bois.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Aucune.

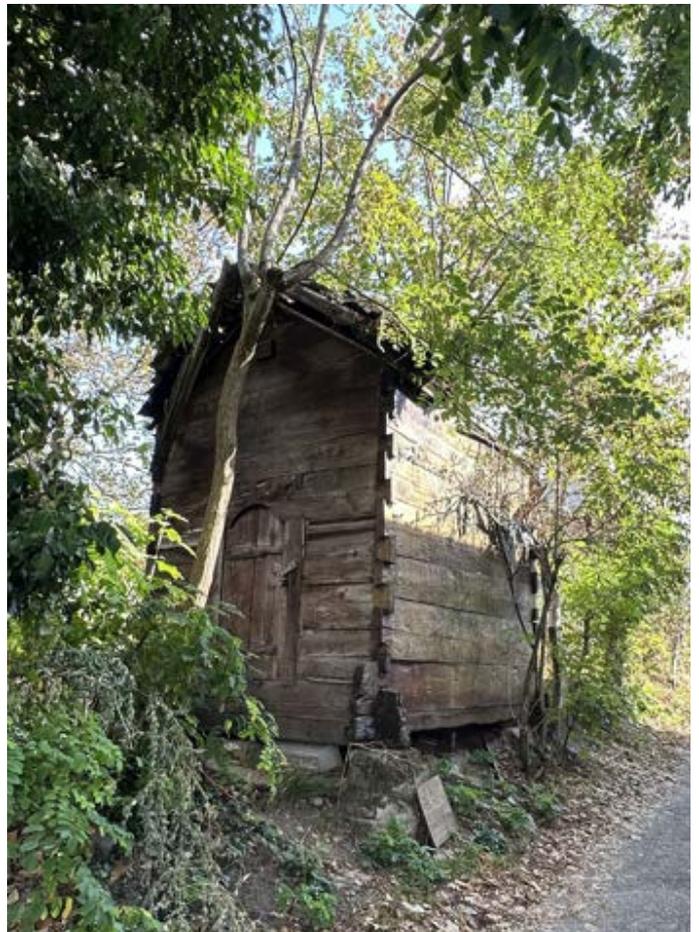
ÉTAT SANITAIRE : ---

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration et Conservation

NOTES :

Petits édifices en madriers conçus pour protéger les richesses et stocker de biens. / Seul exemplaire restant sur la commune de Bons-en-chablais dans le centre ancien du village.



52 RUE DE LA PLAFFE

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 957

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Position urbaine / Volumétrie, Façade sur rue de la Plaffe / Avancées de toit débordantes / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Volumétrie réduite / Modification des menuiseries.

ÉTAT SANITAIRE : --

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Reprise des enduits / Conservation de l'escalier.

NOTES :

Bâtiment restant d'un ensemble urbain qui a été démoli donnant lieu à la création d'un parking. Un nouveau bâtiment est accolé à la grange.



46 RUE DE LA PLAFFE

TYPE : maison rurale avec escalier extérieur

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 956

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Toit à 2 pans, faitage perpendiculaire à la rue / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit couvrant / Escalier extérieur / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Avancée de toit débordante sur console bois en correspondance de l'escalier pour l'abriter.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension arrière à toit plat / Enduit ciment / Création de fenêtres de toiture / Changement du type de menuiserie pour de menuiseries standardisées.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'escalier avec garde-corps maçonné.

NOTES :

La position de l'escalier est celle indiquée sur le cadastre français.



112, 116, 120 RUE DE LA PLAFFE

TYPE : maisons rurales en enchaînement avec l'accolement des pignons

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 3132 - 000 A 3130 - 000 A 1380

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Entrée de grange / Position urbaine et volume / Cour semi-ouverte.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Création d'une extension en bois avec terrasse et zone parking / Certaines porte de grange ont été modifiées en garage / Perte d'enduit / Modification des ouvertures / Création des balcons / Changement des baies et mise en place de volets roulants / Changement des menuiseries pour des modèles standardisés / Modifications des toitures (fenêtres de toit).

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des anciennes portes de grange avec linteau bois et pied-droits en bois, de la cour semi-ouverte.

NOTES :

Ensemble urbain fortement remanié.



99 RUE DE LA PLAFFE

TYPE : maison rurale en accollement rassemblent le logis et l'activité agricole sous un même toit, dans un même volume en longueur.

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 A 3085

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Toiture / Avancée de toit débordante sur console bois.

Entrée de la grange / Murs en maçonnerie de pierres / Escalier extérieur / Avancée du mur pignon / Espaces privatifs devant la maison (recul par rapport à la voirie) /

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Encadrements de baies en pierre disparus et modification de la taille de baie et des typologies de menuiseries / Mise en place de bardage bois / Modification de toiture (velux) /

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des escaliers extérieurs.

NOTES :

L'ancien appentis perpendiculaire à la ferme était déjà présent sur le cadastre napoléonien et il a été aujourd'hui réhabilité avec la création des fenêtres en longueur et du bardage bois.



111, 121 RUE DE LA PLAFFE

TYPE : maison rurale en accollement rassemblent le logis et l'activité agricole sous un même toit, dans un même volume en longueur

INTÉRÊT : +++

PARCELLE : 000 A 989 - 000 A 988

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Avancée de toit débordante sur console bois / Entrée de la grange avec linteau en bois / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en panneau de bois plein / Murs en maçonnerie de pierres que partialement enduit / Escalier extérieur / Espaces privatifs devant la maison (recul par rapport à la voirie).

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Création d'un garage collée sans valeur patrimoniale / Dépose de l'enduit pour faire apparaître la pierre

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des escalier et garde-corps maçonné.

NOTES :

L'appentis en bois perpendiculaire à la ferme était déjà présent sur le cadastre napoléonien et il conserve les codes historiques.



26 RUE DE LA POTERIE - 81 RUE DE L'ABONDANCE

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 A 1319 - 000 A 2865 - 000 A 1029 - 000 A 2866

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Façades (partialement) / Toitures (partialement) / Avancée de toit débordante sur console bois / Entrée de la grange / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres / Cour ouverte avec traitements de sols en galets roulés.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Démolition des escaliers extérieurs / Création d'extension type terrasse en bois et balcon / Création des lucarnes et velux / Changement menuiseries pour des modèles standardisés / Pierre à nu sans enduit (partialement) / Création d'une terrasse privative dans la cour.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'entrée de grange et des encadrements en pierre.

NOTES :

Même ensemble urbain que les parcelles 000 A 1027 - 000 A 1028 - 000 A 1321



73 RUE DE L'ABONDANCE

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 1027 - 000 A 1028 - 000 A 1321

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Toitures à 2 pans avec avancées de toit débordantes sur console bois / Murs en maçonnerie de pierre.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Démolition des escaliers extérieurs / Création d'extensions type terrasse en bois et balcon / Création des velux / Changement menuiseries pour des modèles standardisés / Pierre à nu sans enduit (partialement) / Encadrement des baies en brique (partialement) / Escalier extérieur déposé.

ÉTAT SANITAIRE : ++ et --

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Réhabilitation et Conservation.

NOTES :

Même ensemble urbain que les parcelles 000 A 1319 - 000 A 2865 - 000 A 1029 - 000 A 2866



47 RUE DE LA POTERIE

TYPE : Atelier - Ancienne fruitière (accueillant aujourd'hui un potier)

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 A 1680

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) partiellement.

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Encadrements de baies en pierre (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Création de lucarnes / Création de balcon terrasse en structure légère bois / Perte d'enduit.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume?

NOTES :

La partie la plus ancienne correspond à la zone Sud (vers la pointe de la parcelle). La zone nord du corps du bâtiment est successive.



48 RUE DE L ANNEXION

TYPE : Atelier - Ancienne laiterie

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 2596

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Façade ordonnancée avec encadrement des baies en pierre / Volets bois.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Surélévation de la toiture / Façade remaniée avec modification des encadrements des fenêtres rue de la Poterie / Création d'oculus et velux / Perte d'enduit / Création de plusieurs annexes sans valeur architecturale.

ÉTAT SANITAIRE : -

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume principal

NOTES :

Ancienne laiterie qui servait à garder le lait au frais.



204, 188, 176, 142, 146, 156, 158 - AV DU LÉMAN - 105 RUE DE L'ANNEXION

TYPE : maison de village rue avec commerce

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 B 2259 - 000 B 1704 - 000 B 1309 - 000 B 1897
- 000 B 1318 - 000 B 1446 - 000 B 1450 - 000 B 1451 - 000 B 1320

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Façades avec une écriture architecturale modeste, tramée avec des grandes ouvertures pour le commerce et des plus petites baies à l'étage / Alignement à la rue / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres, avec enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Mise en place de volets roulants avec dépose des volets bois / Changement des menuiseries pour des modèles standardisés / Perte d'enduit (partialement).

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des volumes.

NOTES : habitat groupé dont les constructions se succèdent au bord de la rue principale.



46, 56 AV DU LÉMAN

TYPE : immeuble

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 2542

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Encadrement des baies / Toit à demi-croupe / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit / Ferronnerie

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Volets bois substitués par volets roulants / Changement des menuiseries pour des modèles standardisés sans répartition des petits bois/

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation

NOTES : présence d'un mur pignon peint.



53, 55, 57, 59, 61, 81 RUE DE LA PRALY

TYPE : maisons rurales en accollement

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 1117 - 000 A 1116 - 000 A 1111 - 000 A 1410 - 000 A 1411

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Escalier extérieure / Toit à 2 pans avec avant-toit avec potence (poteau, corbeau, aisselier) / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierre, avec un enduit / Avancée de mur pignon entre parcelle

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Suppression de plusieurs puits / Modification des escaliers extérieurs / Modification toiture (tropézienne) et velux / création des balcons / Création des zones privatives à la place de la cour commune

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des volumes, des escalier

NOTES :

Ensemble urbain / L'accès au champs était réalisé par l'arrière.



88 RUE DE LA PRALY

TYPE : ancienne ferme

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 A 1120 - 000 A 1121 - 000 A 1122

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Toitures à 2 pans avec avant-toit avec potence (poteau, corbeau, aisselier) / Murs en maçonnerie de pierre, avec un enduit

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Aucune

ÉTAT SANITAIRE : --

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Réhabilitation générale / Réfection des enduits / Conservation des accès et encadrement des portes des granges.

NOTES :



148 RUE DE LA LOLETTE - 2 RUE DES CLEFS

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 A 1516 - 000 A 1076

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Encadrements en pierre des baies / Volets bois / Ferronnerie (même si pas d'origine).

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Façade remaniée / Démolition escalier d'origine et ajout d'une partie du bâtiment sur rue de la Lolette pour former une L. En correspondance de cette cour ouverte il a été créé un balcon filant avec ferronnerie.

ÉTAT SANITAIRE : --

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration et Conservation.

NOTES :



LES CLEFS

TYPE : édifice avec roue de moulin

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 B 1213

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES:

Bâtiment haut et étroit avec une composition spécifique / Encadrements en pierre des baies.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Aucune.

ÉTAT SANITAIRE : --

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration et Conservation.

NOTES :



91 RUE DES CLEFS

TYPE : édifice avec roue de moulin

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 0000 B 2112

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Façade ordonnancée avec encadrements de baies en pierre (partialement) / Murs en maçonnerie de pierre.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension.

ÉTAT SANITAIRE : ---

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Réhabilitation totale et Conservation des maçonneries pierre et encadrements

NOTES : édifice à l'abandon.



217 RUE DE GRAIZIER

TYPE : grange avec moulin

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 E 1367 - 000 E 1368

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Avance de toiture pour abriter la roue / Avancées de toit débordantes / Encadrements des baies en pierre (partialement.)

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Partie grange remaniée avec un style moderne et des grandes ouvertures / Perte d'enduit / Création des lucarnes.

ÉTAT SANITAIRE : -

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration et Conservation de la partie moulin.

NOTES :



226, 248, 254 RUE DE GRAIZIER

TYPE : ferme jointive qui s'articule avec différents corps de bâtiments (logis et dépendances agricoles)

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 E 81 - 000 E 82

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Auvent avec potence (poteau, corbeau, aisselier) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension et surélévations.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de la partie logis.

NOTES :



239, 241 RUE DE CHEZ LES BLANCS

TYPE : maison rurale en accollement

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 E 277

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES : Plan carré / Volume simple avec une toiture à 2 pans / Façade en maçonnerie enduite

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Ancienne porte de grange découpée avec une porte de garage plus petite / Démolition de l'escalier extérieur sur pignon /

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Réfection des enduits / Conservation de l'encadrement de la porte de grange avec son linteau bois / Conservation de la volumétrie

NOTES :



286 RUE DU VIEUX PONT

TYPE : ancienne grange avec habitat

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 E 1341 - 000 E 1345

DATATION : déjà présente partiellement sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Toit à 2 pans avec avant-toit / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit (partialement).

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Divers appentis en extension / Changement des menuiseries pour des modèles standardisés.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des encadrements en pierre / Reprise des enduits.

NOTES :

Deux inscriptions 1882 sur deux linteaux pierre / La partie correspondante à la parcelle 000 E 1345 est successive (20e).



558 RUE DE CHEZ LES BLANCS

TYPE : ancienne ferme avec habitat

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 E 98 - 000 E 94 - 000 E 95

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie et plan d'origine / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Grandes toitures à 2 pans / Porte grange / Avant-toits débordants.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Dépose des enduits /

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des la porte de grange et des encadrements en pierre / Présence d'un bief adjacent la ferme.

NOTES :

Ancien ensemble jointif / Changement de destination de ferme en habitation pour une partie.



IMPASSE DU CHÂTEAU

TYPE : ancienne maison forte

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 E 1317 - 000 E 1318

DATATION : déjà présente partiellement sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit (partialement). / Pignon correspondant à la tour d'escalier

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Divers appentis en extension / Changement des menuiseries / Enduit

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des encadrements en pierre / Reprise des enduits.

NOTES : ancien château de Graizier. L'escalier sur le mur pignon Est a été démolie mais on remarque des traces dont la porte d'entrée murée. On remarque que les petites fenêtres ne sont pas en face les unes des autres.

Quand la famille Genoud a acheté le château, après la mort du dernier marquis de Coudrée (1840) le château avait été endommagé par un incendie, il n'y avait plus de toit, ni de planchers. Le toit primitif à 4 pans, a été remplacé par un toit plus simple à 2 pans.



42 RUE DU VIEUX PONT

TYPE : ancienne maison forte

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 E 56 - 000 E 54

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins (partialement) / Grandes toitures à 2 pans / Porte grange / Avant-toits débordants.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Dépose des enduits / Ouvertures / Surélévation au niveau de la grange

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des la porte de grange, des encadrements en pierre, de l'escalier, de l'avancée de toiture

NOTES :

Ancienne maison Braffard et site probable du premier château de Graizier



RUE DE CHEZ LES BLANCS

TYPE : petit patrimoine - bassin

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 E 94

DATATION : non présent sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation.

NOTES :



LES GRANGES

TYPE : petit patrimoine - puits

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 D 933

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :
Création d'un abris de couverture.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :
Conservation

NOTES :



2, 8, 20 CHE DE LA TOUR

TYPE : ferme unitaire et isolée rassemblent logis et dépendances sous un même toit, dans un même volume en longueur.

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 D 417 - 000 D 408 - 000 D 415 - 000 D 416 - 000 D 405 - 000 D 404 - 000 D 403 - 000 D 768 - 000 D 769

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES : Porte de grange / Avancées de toit débordantes / Façade en maçonnerie de pierre enduite

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Démolition d'une partie du volume / Agrandissement des percements de certaines fenêtres / Perte et dépose des enduits.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume, des avant-toit, des encadrements des portes de granges.

NOTES :

Ancien ensemble qui a été fractionné / Changement de destination de ferme en habitation



29 FG DU PUIITS

TYPE : maison agricole

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 D 432 - 000 D 883

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie Simple et de plan rectangulaire / Escalier extérieur / Avant-toit débordant / Encadrements de baies en bois (partialement) / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Changement du type de garde-corps de l'escalier / Démolition d'une escalier extérieur / Création de velux.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'escalier, de la porte de grange, des avancées de toit.

NOTES :



2 RTE DU SEUJET

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 D 1093 - 000 D 1092 - 000 D 1094

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie Simple et de plan rectangulaire / Avant-toit débordant / Encadrements de baies en pierre (partialement) / grande toiture à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit / Avancée du mur pignon.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Bardage bois et enduit ciment.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation passée de toit et de l'avancée du mur pignon.

NOTES : Une partie de l'ensemble, en correspondance de la parcelle 000 D 1094, a été démolie. A la place un annexe de type garage a été construit



LES GRANGES

TYPE : petit patrimoine - bassin

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 D 438

DATATION : XX^{ème}

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Uniquement le bassin

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Édicule de couverture et construction d'annexe sur la partie arrière.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation

NOTES :

Sa présence est importante, à la fois d'un point de vue historique et d'un point de vue urbain.



LA TOUR LANGIN

TYPE : patrimoine remarquable

INTÉRÊT : +++

PARCELLE : 000 D 545

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) et sur la le mappe sarde (1728 - 1738)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

La tour de Langin est le dernier vestige d'un ancien château fort, du XIIIe siècle, qui contrôlait l'accès au Chablais. Le château de Langin se présentait sous la forme d'une enceinte polygonale longue de 42 mètres enchemisant une tour maîtresse circulaire isolée, d'où le nom du site aujourd'hui. Elle est caractéristique des tours rondes introduites à cette époque en Savoie. Les murs de l'enceinte sont conservés en partie et présentent un appareil en arête-de-poisson qu'encadrent des assises en plaques de grès et d'importants fossés.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS : Démolitions diverses.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration et Conservation.

NOTES :

Malheureusement ce château sera détruit par les Genevois en 1591. Seul subsistera le donjon qui restera la propriété des Allinges jusqu'en 1840. Au XXème siècle le donjon sera restauré par le maire de Douvaine.



**SAINT DIDIER :
LE CENTRE - CHEZ MOACHON - LOYER D'EN BAS -
LOYER D'EN HAUT**



SAINT DIDIER _ CARTE DU PATRIMOINE



LÉGENDE

SECTEUR

PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE DU PATRIMOINE BÂTI

PROTECTION EXISTANTES

MONUMENT HISTORIQUE

SITE INSCRIT

PROTECTION ABORD

TPOLOGIE

TYPE 01 _ MAISON RURALE

TYPE 02 _ ANCIENNE FERME

TYPE 03 _ MAISONS DE VILLAGE AVEC COMMERCE

TYPE 04 _ MAISON INDÉPENDANTE

TYPE 05 _ IMMEUBLE

TYPE 06 _ PETIT PATRIMOINE

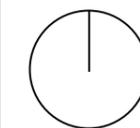
TYPE 07 _ ÉDIFICE REMARQUABLE

TYPE 08 _ ÉDIFICE AVEC MOULIN ET ATELIER

ÉDIFICE D'INTÉRÊT PARTICULIER

CADASTRE

BÂTI CADASTRE



ÉCHELLE 1:1500

LOYER D'EN BAS ET LOYER D'EN HAUT_ CARTE DU PATRIMOINE



LÉGENDE

SECTEUR

 PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE DU PATRIMOINE BÂTI

PROTECTION EXISTANTES

 MONUMENT HISTORIQUE

 SITE INSCRIT

 PROTECTION ABORD

TYPLOGIE

 TYPE 01 _ MAISON RURALE

 TYPE 02 _ ANCIENNE FERME

 TYPE 03 _ MAISONS DE VILLAGE AVEC COMMERCE

 TYPE 04 _ MAISON INDÉPENDANTE

 TYPE 05 _ IMMEUBLE

 TYPE 06 _ PETIT PATRIMOINE

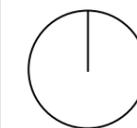
 TYPE 07 _ ÉDIFICE REMARQUABLE

 TYPE 08 _ ÉDIFICE AVEC MOULIN ET ATELIER

 ÉDIFICE D'INTÉRÊT PARTICULIER

CADASTRE

 BÂTI CADASTRE



ÉCHELLE 1:1500

CHEZ MOACHON _ CARTE DU PATRIMOINE



LÉGENDE

SECTEUR

PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE DU PATRIMOINE BÂTI

PROTECTION EXISTANTES

MONUMENT HISTORIQUE

SITE INSCRIT

PROTECTION ABORD

TYPLOGIE

TYPE 01 _ MAISON RURALE

TYPE 02 _ ANCIENNE FERME

TYPE 03 _ MAISONS DE VILLAGE AVEC COMMERCE

TYPE 04 _ MAISON INDÉPENDANTE

TYPE 05 _ IMMEUBLE

TYPE 06 _ PETIT PATRIMOINE

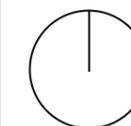
TYPE 07 _ ÉDIFICE REMARQUABLE

TYPE 08 _ ÉDIFICE AVEC MOULIN ET ATELIER

ÉDIFICE D'INTÉRÊT PARTICULIER

CADASTRE

BÂTI CADASTRE



ÉCHELLE 1:1500

ÉGLISE SAINT DIDIER

TYPE : patrimoine remarquable

INTÉRÊT : +++

PARCELLE : 000 N 275

DATATION : Eglise néo-classique XIXème. Déjà présente sur le cadastre français (1885) et sur la le mappe sarde (1728 - 1738).

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

L'élément le plus remarquable est le clocher flèche crénelé aux pierres apparentes.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Restauration et Conservation.

NOTES :

Deux cloches fondues en 1865 par les frères Beauquis de Quintal.



MONUMENT SAINT DIDIER

TYPE : petit patrimoine - monument aux morts de la Première guerre Mondiale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 N 624

DATATION : XXème

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation

NOTES :

Sa présence est importante, à la fois d'un point de vue mémoriel et d'un point de vue urbain.



158 RUE DE L'EGLISE

TYPE : immeuble

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 N 276

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES : Composition classique très ordonnancée, ouvertures rectangulaires régulières, axées / Plan rectangulaire / Murs en maçonnerie de pierres / Les fenêtres ont des volets battants en bois / Balcon avec ferronnerie à barreaudage vertical.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Aucune.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume, des encadrements, des ferronneries, de l'escalier d'accès.

NOTES : Le bâtiment était accolé sur la partie arrière à un autre bâti. Cette partie correspond au mur gouttereau arrière sans ouverture.



117 RUE DE L EGLISE

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 N 1633 - 000 N 1630

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES : Maison simple donnant directement sur la rue / Maçonnerie de pierre / Volet en bois plein.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :
Encadrement en brique / Extension

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :
Conservation des ouvertures et de l'entrée de grange, de menuiserie bois et de la division en petit bois des fenêtres.

NOTES : Présence d'un ancien puits en correspondance du trottoir actuel.



VERS LA TOUR

TYPE : immeuble - gare

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 N 921 - 000 N 99

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES : Composition classique très ordonnancée, ouvertures rectangulaires régulières, axées / Plan rectangulaire / Murs en maçonnerie de pierre / Volets en bois / Linteau en arc surbaissé.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS : Modification en lien avec la mise en conformité aux normes actuelles.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation

NOTES :



51 RUE DES JARDINS

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 L 634

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit / Mur pignon lis et sans ornement / Espace privatif devant la maison.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension / Création d'une lucarne.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation du volume et de l'entrée de grange / Réfection des enduits.

NOTES :



19, 31 RUE DES JARDINS

TYPE : maisons rurales mitoyennes en accollement

INTÉRÊT : - / +

PARCELLE : 000 L 1584 - 000 L 630 - 000 L 1583 - 000 L 1676-

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES : Encadrement de baies en pierre (partialement) / Accès aux champs à l'arrière / Murs en maçonnerie.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Modification des portes de granges pour créer des garages / Avancée de toit / Création des balcons / Modification des ouvertures / Privatisation des espaces devant la maison.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des avancées de mur / Avancée de toiture / Démolition des escaliers extérieurs / Création de fenêtres de toit / Réfection des enduits.

NOTES : partie centrale très remaniée



25, 47 RUE DE LA CROIX

TYPE : ferme unitaire qui rassemble le logis et les dépendances sous un même toit, dans un même volume en longueur.

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 0000 L 655 - 000 L 654

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Avancées de toit débordantes / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Aucune.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Réfection des enduits / Conservation.

NOTES :



116, 136 RUE DU LOYER

TYPE : maisons rurales

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 L 687 - 000 L 1235 - 000 L 1236 - 000 L 1103

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Encadrements de baies en pierre (partialement) / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Escalier extérieur déposé / Privatisation de l'espace entre la maison et la rue / Comblement des portes de granges / Modification de taille des ouvertures / Extension / Présence de bardage bois.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des avancées de toit.

NOTES :



99 RUE DU LOYER

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT :-

PARCELLE : 000 L 1599

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Escalier extérieur (non d'origine) / Auvent avec potence (poteau, corbeau, aisselier) / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Modification du garde-corps de l'escalier

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des avancées de toit et de la cour semi-ouverte

NOTES :



227, 239 RTE DES CRETS COMMUNS

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 L 1095 - 000 L 1555 - 000 L 1554 - 000 L 1618

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885) en partie

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Avant-toit important / Toit à 2 pans avec faitage parallèle à la rue
/ Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit (partialement)
/ Volume en longueur.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension / Privatisation de l'espace devant la maison /
Modification des menuiseries .

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'avant-toit.

NOTES :



24 IMP DE LA PIECE

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 L 764

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Plan carré / Auvent avec potence bois (poteau, corbeau, aisselier) / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit / Escalier extérieur avec accès à la cave en dessous.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Dépose des enduits (partialement) / Création de velux / Extension en appentis du garage.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation de l'escalier et des avancées de toit.

NOTES :



460 RUE DU LOYER

TYPE : maison rurale

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 L 1657

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Bardage bois / Dépose des enduits pour laisser la pierre apparente / Création de petits auvents / Bouchement de baie en brique / Dépose de l'escalier extérieur / Privatisation de l'espace extérieur avec clôture en bois et muret bahut.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

NOTES : Présence dans le temps d'un puits limitrophe.



280 RUE DU MOULIN MAILLET

TYPE : ancienne ferme

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 L 770 - 000 L 1116

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Escalier extérieur / Auvent avec potence (poteau, corbeau, aisselier) / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit (partialement).

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Dépose des enduits / Garde corps en ferronnerie.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des volumes, des avancées de toiture, de l'escalier, de la porte de grange.

NOTES :



260 RUE DU MOULIN MAILLET

TYPE : ancienne ferme isolée

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 L 767

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Escalier extérieure / Auvent avec potence (poteau, corbeau, aisselier) / Encadrements de baies en pierre (partialement) / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres / Accès à la cave / Pignon simple et lis.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Aucune

ÉTAT SANITAIRE : -

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des volumes et des ouvertures / Réfection de enduits / Conservation de l'escalier.

NOTES :



121 RUE DU MOULIN MAILLET

TYPE : ancienne ferme isolée

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 L 797

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Volumétrie / Auvent avec potence (poteau, corbeau, aisselier).
Encadrement ancienne porte de grange / Volets en bois à panneaux pleins / Toit à 2 pans / Murs en maçonnerie de pierres, avec un enduit.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Extension / Modification des ouvertures / Privatisation de l'espace extérieur avec clôture.

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des avancées de toit.

NOTES : Ensemble fortement remanié et d'intérêt secondaire.



389 RUE DE CHEZ MOACHON

TYPE : ancienne ferme dissociée présentant des bâtiments individualisés abritant des fonctions distinctes (logis, dépendances) qui sont séparés les uns des autres

INTÉRÊT : ++

PARCELLE : 000 M 629 - 000 M 884 - 000 M 887

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Façade en maçonnerie de pierre / Les encadrements d'ouverture sont en pierre (partialement) / Porte de grange / Les avancées de toit sont débordantes / Grandes toitures à deux pans / Présence d'une cour ouverte.

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Déroutage des enduits / Modification de certaines ouvertures.

ÉTAT SANITAIRE : +

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des volumes séparés, des avancées, des portes des granges.

NOTES :



10 IMP DES PRES MOACHON - 64 RUE DU BUGNON

TYPE : ancienne ferme dissociée présentant des bâtiments individualisés abritant des fonctions distinctes (logis, dépendances) qui sont séparés les uns des autres

INTÉRÊT : +

PARCELLE : 000 M 816 - 000 M 818 - 000 M 643 - 000 M 639

DATATION : déjà présente sur le cadastre français (1885)

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

Façade en maçonnerie de pierre / Les encadrements d'ouverture sont en pierre (partialement) / Porte de grange / Les avancées de toit sont débordantes / Grandes toitures à deux pans / Présence d'une cour ouverte

MODIFICATIONS / ALTÉRATIONS :

Décroutage des enduits / démolition des escaliers extérieurs / Modification des portes des granges / Création de fenêtres de toit / Démolition d'un parti de l'ensemble

ÉTAT SANITAIRE : ++

POTENTIEL ET PRÉCONISATIONS :

Conservation des volumes séparés, des avancées, des portes des granges.

NOTES :



AXE 3 _ PRÉCONISATIONS



LES ENJEUX PATRIMONIAUX

L'inventaire de l'Axe 2 qui a été réalisé doit permettre de favoriser les bonnes pratiques, à la fois en termes d'intervention sur le bâti existant et de prise en compte des caractéristiques patrimoniales dans les opérations neuves.

La réhabilitation du patrimoine bâti est une opération délicate et complexe pour préserver les caractéristiques et l'authenticité du patrimoine bâti repéré : anciennes fermes et maisons, anciens moulins, immeubles, hôtel, etc.

En fait, avant de se lancer dans un projet de réhabilitation, il convient d'avoir réalisé un diagnostic patrimonial pour comprendre les caractéristiques du bâti et son état sanitaire et structurel.

Cette phase de réflexion est très importante, ainsi que le questionnement autour du **concept d'authenticité** du bâti et de la **relation qu'il maintient avec le patrimoine** (forme, style, usage, conservation de la matière, etc...).

En fait, il est important de **conserver les particularités d'une architecture spécifique à un lieu afin qu'elle puisse rester reconnaissable dans le temps**. Il s'agit de déterminer son identité et de maintenir son authenticité lors des opérations de réhabilitation.

Par exemple, à Bons-en-Chablais, il convient de conserver les caractéristiques architecturales identifiées comme les avancées de toiture, les escaliers, les portes de granges, etc... La volumétrie du bâtiment (souvent très simple), le système constructif (pour la plus part en maçonnerie en moellons de pierre), les percements et leurs proportions doivent aussi être conservés. Il est préférable de percer une nouvelle baie selon les caractéristiques des existantes plutôt qu'agrandir des baies.

Une attention particulière doit être portée à ces éléments d'architecture qui, une fois perdus, seraient difficiles à recréer de nouveau.

En outre, la restitution de matériaux locaux comme la conservation des savoir-faire avec des artisans spécialisés dans le patrimoine donnent tout son sens à la restauration du patrimoine.

Il faut considérer que la réhabilitation du déjà-là et la densification du village ne nécessite pas systématiquement la démolition des éléments anciens. Au contraire, ils peuvent permettre de donner une trame bâtie, qui peut servir de référence et aider l'intégration des opérations contemporaines dans le tissu ancien.

Le premier objectif est donc la sauvegarde des bâtiments patrimoniaux et leur intégration à l'évolution urbaine du village en évitant leur dénaturation.

Par exemple, les ravalements ont souvent tendance à lisser les façades au profit de dispositifs techniques inadaptés comme le remplacement des volets ou persiennes par des volets roulants, le remplacement des menuiseries doubles par des battants uniques, la disparition des matériaux nobles et des dépassés de toits, des décors peints, etc.

Une réhabilitation réussie doit prendre en considération le bâti initial et ne pas chercher à maquiller une ferme du XVIIIème siècle en maison neuve de 2024. **On ne fera jamais du neuf avec de l'ancien** et il faut donc accepter les caractéristiques de l'existant et prendre en considération les données de l'architecture traditionnelle.

D'un autre côté, il faudra aussi faire attention à ne pas reproduire ces éléments en dehors de leur contexte et de leur position à l'intérieur du maillage urbain et du bâtiment.

Enfin, il est important de **préserver la qualité des abords et de l'espace public**. En fait, les édifices patrimoniaux participent à la qualité de l'espace public et des ambiances villageoises et l'espace public profite à leur mise en valeur. Il s'agit d'un binôme gagnant-gagnant.

Pour conclure, **le bâti traditionnel constitue un patrimoine irremplaçable**. Sa réhabilitation est une nécessité, mais la conservation de ses caractéristiques doit être considérée comme prioritaire. Concilier les exigences d'aujourd'hui et le patrimoine avec ses contraintes oblige donc à une grande vigilance et à une grande rigueur dans les choix architecturaux.

TOITURE ET COMBLE

Valeurs patrimoniales :

L'importance des toitures et des passées de toit débordantes sur des consoles bois est primordiale dans la perception de Bons et de ses hameaux.

Il existe différents type de toiture, mais le plus répandu est à 2 ou 4 pans avec demi-croupe, avec une pente importante. Les toitures sont peu percées à l'origine (combles non habités), d'où de belles planités des pans de toit (les seules ouvertures en toitures étaient des petits percements destinés à la ventilation des greniers).

Point de vigilance :

Originellement, le toit était fait pour abriter les récoltes, mais pas du tout pour être un comble habité. Il faut donc rechercher des solutions pour permettre de s'éclairer sans modifier la simplicité du toit et en évitant l'appauvrissement des toitures et la banalisation du traitement des passées de toit (notamment d'un point de vue de l'ensemble urbain et pour une vision paysagère lointaine).

Il faudra faire attention à :

- la création des nouvelles ouvertures en toiture (lucarnes, vélux) pour éclairer les combles aménagés. D'une manière générale, éviter les percements trop nombreux et trop gros qui détruisent « l'échelle » de la maison. Il est préférable d'installer des vélux aux lucarnes, chien assis, etc..... Il est aussi préconisé d'aligner ces nouvelles ouvertures sur les rythmes des percements existants en façade.
- éviter de modifier la pente de la toiture si ce n'est pour retrouver la pente d'origine.
- utiliser le même matériau de couverture sur toute la surface et éviter les mélanges de matériaux.
- utiliser les tuiles canal et tuiles écailles traditionnelles dans ce secteur en évitant les tuiles à emboîtement.
- éviter les fausses entrées de foin, souvent mal placées et qui cassent le volume général,
- éviter les rives de toiture épaisses et la suppression des passés de toit (y compris leur dissimulation)

Performance énergétique :

Les déperditions via les combles non habités et les toitures sont de l'ordre de 30% des déperditions totales d'un bâtiment. L'isolation des toitures ne doit pas remettre en cause l'aspect et les dispositions architecturales et une isolation par l'intérieur est à privilégier.



Bons en Chablais. Belle toiture sans ouverture et une seule souche de cheminée



Bons en Chablais. Vélux de taille modeste et en alignement aux percements.



Les Granges. Belles passée de toit et vélux axés aux ouvertures.



Bons en Chablais. Toiture sans ouvertures et belles passées de toiture



Bons-en-Chablais. Le pan de toit en premier plan présente trop de velux. L'intégration des panneaux solaires est à questionner.



Bons-en-Chablais. Exemple de toiture qui présente deux matériaux différents sur le même pan.



Bons-en-Chablais. Lucarne rampante pour éclairer les combles hors proportion



Bons-en-Chablais. Lucarne rampante très grande pour éclairer les combles. Le seul velux n'est pas en alignement des baies.



Brens. Forget de toiture formant plafond qui cache l'avant-toit. On note la différence entre la partie droite et gauche.



Brens. Belle toiture uniforme en tuile.



Les Granges (à gauche) Bons (à droite). Sur-épaisseur en débord de toiture formant caisson



Bons-en-Chablais centre. Passé de toit avec potence. Chevrons et pannes visibles.

MURS FAÇADE

Valeurs patrimoniales :

Contrairement à une idée reçue, grand nombre d'édifices bâtis en pierre avaient pour finition un enduit à la chaux. En fait, les ouvrages en maçonnerie traditionnelle étaient généralement constitués d'un moellonnage inégal et peu soigné qui était destiné à être protégé par un enduit. Seuls les encadrements d'ouvertures, les chaînes d'angles, les têtes de murs étaient appareillées et faces vues. Seules les constructions en pierre de taille, finement appareillées étaient destinées à rester visibles. Néanmoins dans ces cas là, afin de protéger les pierres dépourvues de calcin, un badigeon ou un lait de chaux était appliqué en recouvrement.

A Bons, les constructions en pierre tout-venant étaient systématiquement recouvertes d'un enduit, de manière à unifier l'apparence de l'édifice, protéger la pierre et apporter une correction thermique là où les joints d'appareillage irréguliers auraient pu faciliter les entrées d'eau et d'air.

Ainsi, les enduits bruts, dits rustiques, au mortier de chaux grasse et de sables de pays non tamisés étaient surtout réservés constructions modestes utilitaires, tandis que les autres bénéficiaient d'enduits de sables fins, tamisés et lissés à la truelle. Les pigments des sables locaux auxquels étaient parfois ajoutés des pigments colorés ou des oxydes donnaient à l'enduit les teintes naturelles du paysage environnant.

Point de vigilance :

Les maçonneries anciennes en moellons de pierre ont un rôle structurel évident. Il est donc nécessaire, avant toute chose, de vérifier leur consolidation et un éventuel manquant de liant interne. Pour les conserver, il est conseillé de les consolider par injection gravitaire au coulis de chaux hydraulique. Cette technique permet de redonner une cohésion mécanique aux maçonneries lessivées ou dégarnies de mortier de jointoiment en comblant le vide.

D'un point de vue du recouvrement de ces maçonneries en enduit/badigeon, il faudra faire attention à :

- faire suivre à l'enduit les imperfections du mur et non tirer l'enduit à la "règle" afin de conserver à l'extérieur des maisons la bonhomie d'antan. En fait, les enduits anciennes n'étaient pas parfaitement dressés et

suivaient les imperfections des murs.

- conserver les décors anciens qui agrémentaient également la façade : encadrement de baies, décors et inscriptions... Il ne faut pas hésiter à les restituer et bien définir le type d'enduit à la chaux, la courbe granulométrique pour donner l'effet souhaité ainsi que la teinte avec les précautions nécessaires afin de ne pas sur-doser les charges, couleurs et pigments (saturation). En fait, lors de travaux de restauration, il est important d'appliquer aux maçonneries existantes l'enduit correspondant à leur morphologie car il est un moyen de préserver la construction. Les enduits devront être réalisés à base de chaux naturelle, permettant ainsi les transferts hygrométriques entre la structure et l'environnement extérieur. Pour cette raison, l'utilisation du ciment est à proscrire, de même que les enduits « prêts à l'emploi » où la teneur en chaux est bien souvent très réduite et de ce fait entraîne rapidement des désordres sur l'édifice.
- il faut éviter le bardage bois qui n'est pas caractéristique du Bas Chablais mais des zones de montagne
- éviter la végétation grimpante

Performance énergétique :

Le dimensionnement des murs en pierre ou en terre (toutefois moins répandu), variable en épaisseur, donne aux constructions une forte inertie, très intéressante du point de vue énergétique.

Effectivement, la pierre garde la chaleur et la restitue en fin de journée comme un régulateur thermique. En hiver, la pierre renvoie la chaleur par rayonnement et, en été, elle ne cède la chaleur additionnelle de la journée que pendant la nuit.

La terre est aussi un très bon isolant naturel et assure un certain confort au logement réalisé avec des maçonneries en pisé (peu d'échanges avec le milieu extérieur.)

Toutefois, les murs anciens (pierre, pisé ou mâchefer) peuvent être isolés pour améliorer la résistance thermique (R) mais pas de la même manière qu'un mur en parpaing ou béton (privilégier les matériaux biosourcés pour garder une paroi respirante).



Le Choulex. Pierre apparente



Saint Didier. Sous bassement en pierre apparente et pied de bâtiment recouvert en ciment.



Langin. Chaînage d'angle avec enduit en sur-épaisseur



Bons-en-Chablais. D'une manière générale, il est préférable d'éviter la végétation grimpante en façade.



Bons-en-Chablais. Ancien moulin en ruine. L'appareillage est bien visible et l'enduit a disparu.



Bons-en-Chablais. Ancien moulin : présence d'enduit ciment et absence d'enduit. Fissures à consolider.



Bons-en-Chablais. L'enduit a été substitué par du bardage bois.



Bons-en-Chablais. L'enduit a été substitué par du bardage bois en partie haute et de l'enduit ciment en partie basse.

PERCEMENT ET MENUISERIE

Valeurs patrimoniales :

La baie et le dessin de la menuiserie participent aux caractéristiques typologiques de l'immeuble et à sa composition.

Les ouvertures jouent un rôle considérable : elles participent du dessin des proportions qui donnent le caractère au bâtiment.

Les menuiseries de portes et fenêtres sont des véritables éléments architecturaux et elles jouent un rôle essentiel dans la composition des façades. Le choix des menuiseries nouvelles ou la restauration des menuiseries anciennes participe à la préservation de l'identité d'un bâtiment.

A Bons, les ouvertures sont fréquemment marquées par un encadrement en pierre (molasse ou granit). Historiquement, elles sont généralement de taille réduite et de proportions plus hautes que larges et leur positionnement sur la façade répond à des axes de compositions verticaux.

Point de vigilance :

Traditionnellement, les ouvertures répondaient à une façon de vivre complètement différente des modes de vie d'aujourd'hui. Nous souhaitons profiter davantage de la lumière naturelle et utiliser les combles et la partie agricole des bâtiments. Il est donc souvent nécessaire de transformer les baies existantes et créer de nouvelles baies. Toutefois, avant de percer ou agrandir, il est nécessaire de comprendre et respecter les caractéristiques de la façade : disposition des fenêtres selon des axes verticaux, alignement horizontal des linteaux, type d'ouverture et dimensions sur l'ensemble de la façade, division en petits carreaux, type d'appuis de baie, rythmes de la façade, matériaux

La création de nouvelles ouvertures est une intervention importante, qui peut renforcer ou détruire l'identité d'un bâtiment. A ce sujet, nous préconisons de:

- doubler une fenêtre existante plutôt que créer un percement hors d'échelle par rapport à la façade
- conserver le même type d'ouverture sur la façade (mêmes encadrements, mêmes menuiseries).
- conserver les appuis de baies et leur encadrement avec les finitions appropriées (badigeon ou d'enduit mince).
- conserver les systèmes de protections d'origine (volets battants ou à persiennes, stores intérieurs, grille de protection en tableau) et interdire les volets

roulants. Si besoin utiliser des verres de sécurité et anti-effraction. Le BSO ou brise soleil est admissible seulement dans un traitement global de l'immeuble avec caisson intégré.

- privilégier la réparation au remplacement de menuiseries anciennes, et la conservation des vitrages patrimoniaux ainsi que maintenir la quincaillerie.
- mettre en place des menuiseries neuves avec un profil et une section similaire aux existantes et faire attention à choisir un dormant peu visible de l'extérieur (pose en rénovation proscrite).
- choisir la correcte proportion de la baie et des dimensions des carreaux (composition à 2, 3 ou 4 carreaux par vantail). Les petits-bois sont à chanfrein extérieurs obligatoires et les menuiserie sont en bois peint.

Performance énergétique :

Les menuiseries sont un élément clé de la performance énergétique, mais elles représentent qu'un faible pourcentage des déperditions thermiques (entre 10 et 20%).

Quand on veut intervenir sur ces ouvrages, il faut faire attention à ne pas gommer le patrimoine et réfléchir à un approche globale à adapter suivant l'exposition et l'intérêt patrimonial des menuiseries.

Il est possible de doubler les fenêtres, poser un vitrage isolant ou un double vitrage sur châssis existant (ou nouveau châssis). Les fenêtres anciennes étaient souvent réalisées en chêne de très bonne qualité dont la durée de vie peut parfois atteindre plusieurs centaines d'années. La peinture perméable à l'huile de lin permettait en outre de réduire leur entretien.

Encore aujourd'hui, il est mieux de choisir le bois, qui est le matériau le plus compatible avec le bâti ancien. Il permet d'obtenir des formes, profils et proportions d'aspect identique aux volets et portes anciennes. Il permet d'adapter facilement l'ouvrage aux irrégularités des baies/encadrements et de respecter le caractère d'origine de la construction.

De plus, pour améliorer le confort thermique et diminuer les consommations énergétiques, il n'est pas toujours nécessaire de tout révolutionner et de bonnes pratiques peuvent avoir une grande portée. Par exemple, fermer les volets de l'ensemble des fenêtres la nuit limite les déperditions thermiques par ces ouvrants.



Loyer d'en bas. Exemple de bâti avec percements axés, volets bois et des barreaux au rez-de-chaussé pour sécuriser .



Bons-en-chablais. Exemple de bâtiment avec des volets bois conservées .



Loyer d'en bas. Dépose de l'allégé pour créer une porte fenêtre au R+1 et agrandissement de la baie du RDC avec volet roulant.



Bons. Agrandissement de la baie du RDC pour créer un garage avec volet roulant extérieur.



Brens. Percements trop importants et création d'un porche. L'ancienne façade est complètement gommée.



Bons. Agrandissement de la baie du RDC hors échelle avec volet roulant. Présence de l'arc de décharge de la baie d'origine.



Graizier. Percements trop importants qui ne respectent pas les proportions historiques.



Brens. Suppression des volets bois (gonds encore présents) et mise en place de volets roulantes.

PORTE DE GRANGE

Valeurs patrimoniales :

Il existe plusieurs type de porte de grange et elles présentent des linteaux de pierre arqués, ou des linteaux de bois en «chapeau de gendarme»; les piédroits sont appareillés ou en bois.

Ces portes représentent une caractéristique identitaire de Bons en Chablais à conserver et mettre en valeur.

Elles nous rappellent l'usage historique de ces bâtiments lié à l'agriculture.

Point de vigilance :

Aujourd'hui, beaucoup de ces fermes ou maisons agricoles sont vouées à changer de destination. En cas de réhabilitation de cette partie qui était liée à l'exploitation agricole et en vue d'y aménager un logement, les proportions de la porte de la grange posent régulièrement le problème du nouveau traitement de cette dernière: proportion par rapport à la façade, encadrement en pierre ou en bois, menuiserie, occultation ...

Mais ces portes de granges offrent aussi plusieurs potentialités de transformation en raison de leur grande dimension.

Plusieurs façons peuvent être envisagées pour les réhabiliter, mais il est important de respecter certains principes:

- il faut conserver la dimension de l'ancienne porte de grange (pas d'agrandissement ou comblement);
- il faut éviter le volet roulant extérieur;
- éviter de modifier les encadrements;
- le dessin et l'esprit de la menuiserie participent aux caractéristiques typologiques du bâtiment et à sa composition. Il est donc important, en cas de menuiserie neuve, de s'installer dans la feuillure;
- il est possible de conserver la porte de grange traditionnelle en bois et transformer le local en garage (attention aux mécanismes motorisés);
- on peut reculer la façade de la menuiserie créée, ce qui permet de dissocier complètement l'intervention et de jouer davantage sur le contraste;
- l'imposte haut peut être séparé du reste de la menuiserie et être indépendant.



Les Granges. Exemple de porte de grange avec 3 panneaux vitrés



Les Granges. Exemple de porte de grange avec imposte indépendante en bois et porte d'accès au centre



Le Choulex. Exemple de porte de grange réhabilitée avec partie centrale opaque et périmètre vitré



Le Choulex. Exemple de porte de grange avec imposte indépendante en bois et porte d'accès au centre



Bons-en-Chablais. Conservation de la porte de grange d'origine mais création d'une nouvelle ouverture non cohérente.



Les Granges. Mise en place de volet roulant extérieur.



Loyer d'en bas. A gauche : Réduction de la taille et insertion porte basculante. A droite : porte d'origine



Loyer d'en bas. Conservation de la porte de grange en bois qui est partie intégrante d'un élément complet en bois



Brens. Insertion d'une porte de garage basculante et changement de la taille de l'ouverture d'origine



Brens. Réduction de la porte de grange d'origine en béton et mis en place d'une porte de garage basculante.



Brens. L'ancienne porte a été modifiée avec la création d'une fenêtre en bandeau et une allège pleine (1). Une nouvelle porte de garage a été percée (2) et une porte de grange a été transformée en porte de garage basculante (3).

ESCALIER

Valeurs patrimoniales :

Les escaliers extérieurs permettent d'accéder au logement qui se situe généralement à l'étage ou au demi-étage. D'où la présence de nombreux escaliers. Ces derniers sont parallèles à la façade principale mais il en existe également quelques-uns perpendiculaires à celle-ci.

Leur volume peut être entièrement maçonné, marches en pierre et garde-corps pleins en maçonnerie ou seules les marches sont en pierre, le garde-corps étant alors l'objet d'un ouvrage en serrurerie.

Points de vigilance :

Les escaliers d'origine ont été rallongés avec des balcons, substitués avec des escaliers modernes ou encore incorporés dans le corps du bâtiment ou déposés.

Il est donc très important de les conserver avec leurs caractéristiques patrimoniales et pour cela il faudra faire attention à :

- éviter la mise en place de garde-corps en bois pour faire "rustique" et "ancien". Les garde-corps en ferronnerie ont toujours existé et ils dessinaient des éléments fins. Au contrario, les nouvelles rambardes sont souvent pré-fabriquées avec une esthétique lourde.
- éviter la création des nouveaux escaliers en lieu et place des anciens avec une écriture architecturale et une proportion incohérente par rapport au bâtiment. Ces nouveaux ouvrages sont souvent accompagnés par des balcons et terrasses qui n'ont rien à voir avec la fonction historique de ces escaliers.
- éviter d'incorporer les escaliers à l'intérieur des bâtiments ou des créer des véranda sur leur palier.
- conserver l'aspect maçonné plein et les garde-corps maçonnés ou en ferronnerie.

Performance énergétique :

L'escalier extérieur a l'avantage de constituer une zone en moins à chauffer à l'intérieur de l'habitation.



Bons-en-Chablais. Escalier maçonnée avec garde-corps maçonné.



Loyer d'en bas. Escalier en maçonnerie et garde-corps en métal.



Chez Moachon. Escalier maçonnée pour accéder aux pièces de vie.



Loyer d'en haut. L'ancien garde-corps en ferronnerie était substitué par un garde-corps en bois pour faire "rustique".



Bons-en-Chablais. Escalier moderne avec garde-corps préfabriqué en verre



Loyer d'en haut. Création d'une structure pour protéger l'entrée



Brens. Mise en place d'un escalier métallique avec terrasse.



Bons-en-Chablais. Escalier d'origine modifiée avec mise en œuvre d'un garde-corps et création de pilastre de balustrade.



Bons. Escalier avec limon en métal et rambarde bois avec un dessin lourd. On note la différence avec le garde-corps adjacent.



Bons. Extension en bois incluant l'escalier qui veut donner une aire "rustique" avec une structure en bois.



Loyer d'en bas. Création d'une véranda d'entrée en haut de l'escalier et mise en place d'un garde-corps en bois



Loyer d'en haut. Création d'un escalier en béton avec terrasse soutenue par deux piliers en bétons

EXTENSIONS

Valeurs patrimoniales :

Agrandir une construction existante est une exigence difficile à contenter esthétiquement et dans un souci patrimonial. On peut imaginer d'aménager de nouvelles surfaces habitables à l'intérieur des volumes existants: granges, greniers, écuries et annexes agricoles...ou d'ajouter au bâtiment un appendice.

Parfois, il est préférable de créer un appendice afin de répondre aux nouveaux besoins et pour ne pas nuire à l'intégrité du bâti originel.

Trois partis architecturaux peuvent alors être envisagés pour aborder le projet d'adjonction :

- une extension contemporaine de taille modeste qui va chercher à s'effacer devant l'élément patrimonial
- une recherche de dialogue avec le bâti existant tant par sa volumétrie que par ses matériaux.
- une surélévation du bâti (pour les immeubles)

Tout pastiche (plagiat) qui nuirait à la compréhension et la lecture de l'ensemble est à éviter.

Points de vigilance:

On retrouve plusieurs type d'extensions dans l'habitat de Bons, mais il est important de respecter certains principes:

- établir un programme de transformation compatible avec le caractère des lieux et choisir un parti de restauration. Il est tout à fait possible de comprendre le bâtiment existant et les fondements de sa composition pour ensuite l'épurer de toutes les interventions ponctuelles qu'il a subi au cours du temps et réfléchir à la mise en œuvre d'un projet clairement contemporain qui génère un contraste agréable entre l'existant et le créé. Il faut éviter le pastiche.
- conserver la grange ou la maison agricole comme un témoin fort du patrimoine local et éviter toute altération irréversible en dissociant la nouvelle structure de l'ancienne ou créer un appendice jointif dans le prolongement du volume.
- il faut éviter de créer des protections pour les entrées de type véranda car cela pose plusieurs problèmes. Ces constructions sont souvent trop petites par rapport à la taille du bâtiment ce qui les rend disproportionnées. De plus, les matériaux utilisés sont souvent peu nobles et ils détruisent l'identité du bâti.

Performance énergétique :

Il est aujourd'hui nécessaire de conserver des espaces verts et la nécessité de densifier le déjà-là est une évidence.

Toutefois, les constructions historiques étaient construites comme une réponse à des besoins humains mais aussi climatiques (orientation suivant les vents dominants, l'ensoleillement, débords de toit qui protègent de la pluie...) et comme une réponse à la topographie et aux matériaux disponibles (pierre, bois, argile, ...). Cette intelligence constructive est à retrouver aussi dans les extensions pour générer une réponse environnementale et climatiques.



Claire Tardy Architecte , Morbihan - France. Exemple d'extension moderne en appendice perpendiculaire



Joao Mendes Ribeiro Architects , Cortegaça-Portugal. Exemple d'extension en prolongement du volume existant.



AAAN, De Kovel Architecten, Rotterdam - Netherland. Exemple de bâtiment moderne à côté d'une ferme traditionnelle.



Brens. Extension à toit plat et véranda a l'avantage de pouvoir être lue comme un appendice. Quid sur sa composition.



Bons-en-Chablais. Extension avec garage et pièce de vie utilisant un style "chalet" et pastiche qui n'est pas typique de Bons.



Les Granges. Extension type carport qui est de taille plus modeste et détachée du bâti principale



Bons-en-Chablais. Extension en bois pour abriter les voitures qui est trop massive et incohérente avec l'architecture



Saint Didier. Création d'une protection de l'entrée hors échelle et avec un pastiche de matériaux différents.



Les Granges. Extension type véranda avec un camaïeu de matériaux incohérents.



Bons. Surélévations de deux immeubles en prenant en compte les axes de compositions..



Saint Didier. Exemple d'extension en prolongement du volume existant.

BALCONS

Valeurs patrimoniales :

Dans les typologies repérées dans l'Axe 2, on note la présence des balcons que dans les immeubles. Ces balcons des immeubles témoignent d'un savoir-faire en serrurerie, barreaudages verticaux plus ou moins travaillés.

Points de vigilance:

Nous retrouvons peu de balcons traditionnels à Bons. Ils ont été souvent ajoutés pour agrémenter les façades et profiter d'un extérieur. Malheureusement, on a souvent des exemples qui ont gâché la façade et peu d'exemples réussis.

Il est préférable de créer une terrasse au rez-de-chaussée pour pouvoir profiter de l'extérieur.



Bons-en-Chablais. Balcon avec garde-corps en ferronnerie.



Bons-en-Chablais. Balcon en arrière d'un immeuble avec garde-corps en ferronnerie.



Loyer d'en bas. Création d'une terrasse au rez-de-chaussé



Brens. Création d'un balcon avec une structure béton et garde-corps en bois complètement incohérent.



Bons-en-Chablais. Création d'un balcon très grand avec une structure bois.



Bons-en-Chablais. Création d'un balcon avec une structure bois complètement incohérent.

BASSINS ET PUIITS

Valeurs patrimoniales :

Les espaces publics sont parsemés d'émergences: mobilier urbain, fontaines, bassins d'eau, éclairage, signalisation....

Les bassins et puits étant conçus pour assurer en permanence une réserve d'eau et ils sont les témoins de traditions villageoises, humaines et agricoles. Leur présence est importante, à la fois d'un point de vue patrimoniale et d'un point de vue urbain.

Qu'ils soient encore en fonctionnement ou non, il faut donc les respecter et les entretenir.

Points de vigilance :

Les bassins et les puits sont des éléments importants du paysage du village et ils sont à préserver avec un entretien régulier afin de garder une eau propre et éviter la formation de mousses (préférer un nettoyage au sablage qui peut abîmer la pierre et surveiller l'étanchéité des maçonneries). Leur abords doivent être aussi soignés afin de créer des aménagements urbains de qualité. Il faut éviter de noyer les bassins dans des aménagements en enrobé et choisir un mobilier urbain adjacent en cohérence avec le style du bassin.



Choulex. Bassin avec au pied un sol en dallage de pierre.



Langin. Bassin positionné dans un élargissement du trottoir mais qui ne donne pas lieu à un espace de convivialité.



Les Granges. Bassin



Les Granges. Puits conservé comme témoin des anciens usages

VOLET ENVIRONNEMENTAL

Valeurs patrimoniales :

La réhabilitation du patrimoine bâti ancien, notamment dans le but d'améliorer ses performances énergétiques, doit avant tout préserver sa valeur patrimoniale et tenir compte des caractéristiques techniques spécifiques des matériaux qui les composent et de leurs mises en œuvre. Toute démarche de projet doit s'appuyer sur des principes de base, dans le but de préserver l'authenticité des bâtiments. Par exemple, il est impératif de tenir compte de la situation urbaine et paysagère de chaque bâtiment, ne pas nuire aux détails architecturaux comme les modénatures et les décors, maintenir les textures et les teintes des matériaux historiques...

Points de vigilance :

Le fonctionnement thermique du bâti ancien est spécifique car les échanges hygrothermiques se font au travers de la maçonnerie et il fonctionne sur la base d'une ventilation naturelle (cheminées, huisseries). De plus, certains espaces tampons (caves, remises, combles...) jouent un rôle important dans l'isolation des pièces de vie. Loin d'être optimal, il n'en est pas moins relativement efficace et son amélioration doit tenir compte d'une stratégie générale.

Les pistes d'amélioration peuvent porter sur:

- des correcteurs thermiques (enduit isolant) aptes à supprimer les effets des parois froides comme par exemple les enduits à base de chaux et de particules isolantes comme de la chènevotte (paille de chanvre), de la perlite expansée ou de la c. Ces mortiers peuvent être appliqués en forte épaisseur (de 4 à 8 centimètres), après piochage total de l'enduit existant.
- une isolation par l'intérieur (mieux si bio-sourcé) qui a pour avantage de supprimer les effets de parois froides, de conserver l'inertie du bâtiment, de supprimer les ponts thermiques et d'améliorer la qualité acoustique du bâtiment. De plus, elle permet de conserver les modénatures et les décors, dans leurs dessins et leurs traitements d'origine.
- le maintien d'un principe de ventilation naturelle.
- le traitement de l'humidité à travers la mise en place de drainages périphériques et des ventilations mécaniques ponctuelles.
- privilégier la mise en œuvre de matériaux bio-sourcés qui sont très adaptés aux spécificités du bâti ancien comme l'enduit chaux/chanvre et la fibre de

bois (à contrario les matériaux comme le polystyrène génèrent des désordres et pathologies - moisissures, décollement des parements - sur des façades en moellons de pierre hourdées à la chaux.

- choisir de traiter les façades de manière non uniforme: les façades principales, ouvertes sur l'espace public, peuvent présenter les matériaux et des décors recherchés, alors que les façades dites "arrières" peuvent être de facture beaucoup plus simple.
- comprendre les caractéristiques architecturales de la façade considérée (absence de décor, relief, encadrements,) avant de mettre en place une ITE. Certains bâtiments ne pourront recevoir une isolation par l'extérieur en raison de la surépaisseur engendrée, mais aussi pour des raisons d'ordre technique, car son fonctionnement aérothermique et ses matériaux ne supportent pas la pose d'une enveloppe étanche empêchant les échanges hygrothermiques entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment. Avant de choisir une ITE il faut s'assurer de la salubrité et la pérennité des structures, et ne pas porter atteinte aux performances techniques et en particulier aux échanges hygrothermiques.
- projeter des façades contemporaines pour les édifices récents ou sans aucune qualité architecturale majeure afin de mieux intégrer dans le projet de l'enveloppe les dispositifs environnementales contemporaines.
- réfléchir avec attention à la mise en place de panneaux solaires. Ils peuvent être implantés en couverture ou éventuellement en façade des bâtiments ou encore dans les espaces libres, mais leur intégration est largement conditionnée par la qualité du paysage. En fait, la présence de panneaux photovoltaïques dans le paysage peut avoir des conséquences sur l'impact visuel et la perception d'un village, d'un quartier ou d'un élément de patrimoine. Il est préférable de conserver les toitures originelles en tuiles et de mettre en place des solutions peu ou pas visibles, sur un bâtiment annexe en rez-de-chaussée, sur un pan de toiture moins visible, ou au sol. De plus, l'installation des panneaux photovoltaïque doit ainsi faire l'objet d'une réflexion paysagère pour ne pas engendrer de coupes d'arbres abusives afin d'éviter l'écran végétal et améliorer la productivité. Il existe aussi des tuiles solaires en terre cuite qui sont une alternative aux panneaux solaires classiques.



Les Granges (à gauche) et Bons (à droite). Panneaux installés au milieu de la toiture comme un tableau encadré (Bons) ou en forme non homogène pour éviter les velux et les cheminées (Les Granges). Ils s'intègrent avec difficulté dans le paysage.



Bons-en-chablais. Exemple de réhabilitation énergétique qui a créé un effet champignon entre le basement non isolé et les étages. De plus, l'écriture architecturale des menuiseries et des BSO a complètement changé le patrimoine

Le projet d'intégration des panneaux doit faire partie intégrante du projet de la maison et non pas être un simple ajout. Les panneaux doivent être intégrés et non pas en surimposition. Avant de les installer, il est impératif d'étudier le projet de rénovation énergétique global de la construction. Il existe des alternatives au panneau lisse, brillant, bleu foncé ou noir. Les tuiles solaires, dont certains modèles rendent invisibles les modules électriques, peuvent notamment être installées dans des secteurs patrimoniaux.



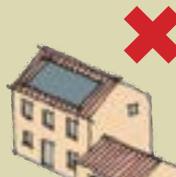
Les panneaux se développent d'un bord à l'autre de la toiture. Ceci permet une homogénéité de matériaux en faisant ressortir la partie tuiles comme une toiture intacte.



Les panneaux peuvent être considérés comme un matériau de couverture et couvrir un pan total de la toiture



Pour les rendre moins visibles, ils peuvent être positionnés sur une partie de bâtiment plus basse, une annexe ou même au sol.



Installés au milieu de la toiture comme un tableau encadré, les panneaux s'intègrent avec difficulté dans le paysage



Les toitures 4 pentes sont particulièrement inadaptées à l'installation de panneaux.



Les formes non homogènes pour éviter les cheminées, fenêtres de toit et tout autre élément technique, semblent relever d'une conception aléatoire.

ESPACES VERTS

Valeurs patrimoniales :

La situation géographique de Bons-en-Chablais nous permet de nous interroger sur les interactions avec le paysage proche et lointain. En fait, l'adaptation à la géographie détermine fortement l'organisation des pleins et des vides, des espaces bâtis et des espaces verts et agricoles.

Les espaces publics constituent le maillage à l'intérieur duquel on retrouve le patrimoine bâti de Bons-en-Chablais. Il est donc important de comprendre les perceptions qu'on a de ces espaces et les méthodologies à appliquer pour les valoriser.

Dans plusieurs cartes postales anciennes on retrouve des cadrages pittoresques qui constituent des souvenirs d'antan. Toujours dans ces cartes on peut apprécier le patrimoine végétal dans la ville. Les arbres sont des éléments paysagers essentiels: ils définissent un arrière-plan paysager, animent une place publique ou une avenue, valorisent un bâti particulier. Certains procurent une ombre et participent à la diminution de îlots de chaleur. En regardant ces images on note aussi que les espaces à dominante végétale remarquable sont des espaces paysagers à forte dimension historique. L'exemple le plus remarquable est la place de l'ancienne église de Bons.

Points de vigilance :

Les enjeux de préservation et la mise en valeur des qualités paysagères de Bons-en-Chablais est primordiale. Aujourd'hui, la végétation et les espaces de rencontre au centre ville sont quasi nuls. En fait, la présence de végétaux est fortement restreinte. Elle demeure peu présente sur les espaces de voirie et au sein des îlots privés est limitée. Il est important de recréer une trame verte et des espaces publics qualitatifs.

Au niveau du grand paysage, il est important de déterminer des cônes de vue principaux vers les zones bâties et mettre en valeur les dénivelés géographiques qui nous permettent de bénéficier d'importantes vues sur les hameaux.

Les ressources en eau sont aussi à valoriser ainsi que les bâtiments associés (moulins).



Bons-en-Chablais. Rue Praly. Au lieu et place du parking de l'actuelle mairie on pouvait se retrouver dans une place arborée.



Bons-en-Chablais. Av du Léman. La végétation contribue à agrémente la terrasse de l'hôtel.



Bons-en-Chablais. Av du Léman. Sur la gauche une place arborée correspondante à un des parkings de l'actuelle mairie.



Bons-en-Chablais. Vue de loin avec la silhouette de l'église qui crée un repère. Les arbres et les espaces verts valorisent la ville.

SYNTHÈSE ET EXEMPLES

Cet inventaire a été réalisé dans l'optique de la révision du PLU-Hi. Il doit favoriser les bonnes pratiques, à la fois en termes d'intervention sur le bâti existant et de prise en compte des caractéristiques patrimoniales dans les opérations neuves.

En conclusion, il est essentiel pour la commune de travailler sur la conservation de certains éléments caractéristiques du patrimoine et éviter la simplification des façades et leur dénaturation. En fait, l'architecture d'une façade consiste en la composition des parties avec l'ensemble. Les menuiseries, les volets, les décors, les encadrements, la ferronnerie, les escaliers extérieurs, les portes de granges, l'aspect de l'enduit, les couleurs..... sont autant d'éléments essentiels pour conserver l'identité de Bons-en-Chablais.

Souvent, les ravalements et rénovations, tendent à faire perdre ses éléments: remplacement des volets ou persiennes par des volets roulants, remplacement des menuiseries doubles avec petits bois par des battants

uniques, suppression des passés de toit, utilisation des enduits ciment sans matière, etc.

Une réhabilitation réussie doit prendre en considération le bâti initial et respecter le patrimoine en intégrant ses caractéristiques dans les opération de rénovation.

Enfin, nous avons repéré des exemples de réhabilitations effectués dernièrement sur la commune pour mettre en image les points de vigilance précédemment évoqués.



Bons-en-Chablais. Av du Léman. A travers ces images on peut voir l'évolution de l'Hôtel de Voiron qui a été surélevé et agrandi plusieurs fois. Son écriture architecturale a changé dans le temps selon les besoins mais en respectant des codes architecturaux.



Bons-en-Chablais. Av du Léman. Changement au niveau des protections solaires : les volets battants ont disparus à profit de volets roulantes. Ceci a appauvri la façade.



Brens. Av. Saint-François de Sales. La mairie est restée identique dans l'approche globale de sa façade principale mais de détail ont changés : suppression des épis de faîtage, création d'un auvent d'entrée, changement du mur de clôture et modification de l'accès...



Bons-en-Chablais. Les bâtiments de droit ont évolués : les passées de toiture ont été supprimées, les ouvertures modifiées... Toutefois la volumétrie reste cohérente.



Saint Didier. Place de la gare. De extensions ont été ajoutées, les chaînages d'angles ont été supprimées et l'usage de deux couleurs différents entre le rez-de-chaussée et le premier étage ne facilite pas la lecture d'origine du bâti.



Bons-en-Chablais. Av du Léman. Les bâtiments en alignement à gauche ont évolués et les percements beaucoup modifiés. Certains immeubles sont même démolis. L'alignement d'arbre a été supprimé pour élargir la circulation.



Saint-Didier. Le monument aux morts est délimité par une clôture basse mais il est toujours présent. La mairie a maintenue son volume mais le chaînage d'angle a été recouvert.



Saint-Didier. Le couronnement de l'église a changé et le mur en pierre a été déposé pour créer un espace plus ouvert. Sur le bâtiment de gauche on note l'ajout des velux en toiture, la création d'un balcon au 1er étage et des portes fenêtres pour y accéder.



Bons-en-Chablais. Av du Léman. Surélévations des immeubles et extension du restaurant Colly.



Bons-en-Chablais. Av du Léman. Surélévations des immeubles



Bons-en-Chablais. Croisement Rue de l'Annexion - Rue de la Poterie. Les nouveaux percements suivent une logique de composition cohérente



Bons-en-Chablais. Croisement Rue de l'Abondance - Rue de la Poterie. Le ravalement a supprimé tous les encadrements des fenêtres.



Bons-en-Chablais. Av du Léman. Les volets battants ont disparus à profit de volets roulantes. Ceci a appauvri la façade. Deux nouveaux velux sont apparus en toiture et ils sont alignés aux percements de la façade.



Bons-en-Chablais. Croisement Rue de l'Abondance - Rue de la Lolette. La réfection de la toiture a été réalisée avec des matériaux différents.

BIBLIOGRAPHIE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE HAUTE SAVOIE

ARTICLES ET LIVRES :

- Histoire de Thonon et des principaux châteaux du Chablais. Baud, Henri. Thonon (74) : impr. Le Messager, [1988] _ Cote : Br 4487
- HAUTE-SAVOIE (Dictionnaire des communes de) - Par J.-F. Gonthier E. Tissot
- Histoire des communes savoyardes - tome 1 : le Chablais, Henri Baud et Jean-Yves Mariotte, ed. Horvath, 1980.
- Le Chablais d'autrefois - Marie-Thérèse Hermann
- Architecture et vie traditionnelle en Savoie », - Marie-Thérèse Hermann, ed Berger-Levrault, 1980.
- RAULIN Henri, L'architecture rurale traditionnelle - Savoie, Corpus des genres, des types et des variantes, Ed. La Fontaine de Siloé, 1993
- RAULIN Henri, "L'habitat", pp.67-119, in ouvrage collectif, Les sources régionales de la Savoie, Edition Fayard, 1979
- Châteaux de Haute-Savoie Chablais, Faucigny, Genevois; Christian Regat, François Aubert; Ed. Cabédita, Collection Site et Village,
- Le Chablais, une province de Savoie au destin singulier, Joseph Ticon, ed. Le Vieil Annecy, 2002.
- Les sources régionales de la Savoie, sous la direction de Jean Cuisenier, ed. Fayard, 1979
- Oratoires du Chablais, Janine Jaillet-Pélissier, Charles et Sabine Courtieu, ed. Le Vieil Annecy, 2000
- Perillat, Jean-Claude, Les Paysages agraires du Bas-Chablais, Mémoires et Documents de l'Académie chablaisienne, 57,1966, p. 88.
- Le Chablais à travers les siècles de Me Picard (Thonon 1882)
- Le Chablais d'Henri Baud (Chambéry 1981).
- Les oratoires du Chablais. Denais Gilbert, Molliet, Robert in « Actes du Congrès des Sociétés savantes de Savoie », 1966. – Congrès savoisien. pp. 73-86 _ Cote : PER 1485

Cadastre en ligne :

- Plans cadastraux historiques et numérisés en ligne sur : <https://archives.hautesavoie.fr>
 - cadastre sarde : mappes réalisées entre 1728 et 1738
 - cadastre français : réalisé entre 1865 et 1926
 - cadastre rénové : réalisé entre 1930 et 1975
- Plans cadastraux actuels en ligne sur : <https://www.cadastre.gouv.fr>

WEB

Site internet:

- www.geoportail.fr
- <https://archives.hautesavoie.fr>
- <https://fr.wikipedia.org>
- <https://www.haute-savoie.gouv.fr/>
- <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice>